CN D

Sida - Repères chronologiques en contexte français

avec quelques données américaines ou internationales en arrière-plan, et un focus sur le monde de la danse

par Laurent Sebillotte (Centre national de la danse)
25 juillet 2025

- Données scientifiques et médicales
- Politique publique, législation
- Militantisme, associations
- Médias, figures et représentations, milieux artistiques
- Danse

Sources principales utilisées

- Actions Traitements [association, Paris], « 1991 – 2021, chronologie non-exhaustive des trente ans d'Actions Traitements », 2021, en ligne, https://www.actions-traitements.org/1991-2021-chronologie-non-exhaustive-des-trente-ans-dactions-traitements/
- Aides [association, Pantin], « De 1980 à aujourd'hui, les rendez-vous de la lutte contre le VIH/sida dans le monde, en France, au sein de l'association » [fresque historique], [2018], en ligne, https://www.aides.org/fresque
- Marion Aballéa, *Une histoire mondiale du sida (1981-2025)*, CNRS Editions, 2025
- Laurent Barré, « La danse, le sida » [repères, à travers les médias ; recherches dans les archives dans l'INA et les quotidiens *Le Monde*, *Libération*], document de travail, 2021.
- Thibault Boulvain, *L'Art en sida 1981-1997*, Presses du réel, 2021
- Christophe Broqua, *Agir pour ne pas mourir ! : Act Up, les homosexuels et le sida*, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 2005
- Site www.dancerswelost.org (San Francisco)
- Patrice Debré, *La Recherche en temps d'épidémie : Du sida au Covid, histoire de l'ANRS*, Odile Jacob, 2021
- Hugues Fisher, « Historique de l'histoire naturelle du VIH-SIDA » et « Historique du mouvement associatif de lutte contre le SIDA », documents de travail, ca 2004
- David Gere, *How to Make Dance in an Epidemic: Tracking Choreography in the Age of AIDS*, The University of Wisconsin Press, 2004
- Didier Lestrade, *Act Up Une histoire*, La Découverte, rééd. 2022
- Frédéric Martel, *Le rose et le noir. Les homosexuels en France depuis 1968*, Seuil, nouvelle éd., 2008
- Christophe Martet, *Les combattants du sida*, Flammarion, 1993
- Olivier Maurel et Michel Bourrelly, *Une histoire de la lutte contre le sida*, Nouveau monde éd., 2021
- *Mémoire des Sexualités* [association, Marseille], « Histoire LGBTI+ », en ligne, https://www.memoire-sexualites.org/category/accueil/chronologie-lgbt/
- Mucem, *VIH/sida – L'épidémie n'est pas finie*, Anamosa, 2021
- *Repères-cahier de danse*, n°13, « Danse et Sida – Métissage », mars 2004
- *Remaides*, n°116, « 1981-2021 L'Histoire continue ! », juillet 2021
- *Sida Solidarité Spectacle*, bulletin de l'association, n°0 à 13, 1991-1996

CN D

XXe siècle

1908 (ou années 1920)

- Au Congo (RDC), un virus se transmet de chimpanzés à l'homme et mute en VIH.

1959

- Au Congo (RDC), environ 100.000 habitants de Léopoldville meurent d'une maladie virale inconnue liée au VIH.

1961

- Indices sérologiques d'une exposition au VIH du sida dans des échantillons de sang conservés au Zaïre (auj. République démocratique du Congo).

Années 1970

- Au Danemark, à San Francisco, au Portugal, en Tanzanie, à Haïti… différents cas de décès ont été à posteriori parfois attribués au VIH.

1980

- Janvier 1980, premiers cas détectés à Los Angeles (États-Unis) de patients homosexuels présentant amaigrissement, mycose, fièvre, candidose buccale et pneumonie, et un taux de lymphocytes CD4 anormalement bas.

1981

- 5 juin 1981 : début « officiel » de l'épidémie. Le bulletin du Centre américain pour le contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta, le MMWR (The Morbidity and Mortality Weekly Report) rapporte 5 cas d'une maladie rare, la pneumocystose pulmonaire, chez de jeunes homosexuels à Los Angeles. Un mois plus tard, le 3 juillet, le même périodique fait état d'un nombre inhabituel de cas de sarcome de Kaposi, un cancer de la peau, chez de jeunes gays.
- 12 juin : circulaire Defferre pour la limitation du fichage homosexuel et du contrôle d'identité sur les lieux de drague ; dissolution de la brigade homosexuelle à la préfecture de police ; la classification OMS, adoptée par la France en 1968, faisant de l'homosexualité une maladie mentale n'est plus reconnue. « Conformément aux orientations définies par le président de la République, aucune distinction, aucune discrimination, ni, à plus forte raison, aucune suspicion ne saurait peser sur des personnes en raison de leur orientation sexuelle » (préfet Maurice Grimaud).

- Juillet : aux États-Unis, le *New York Times* publie le 1er article de presse relatif au sida, suite à une étude du *Center for Disease Control (*CDC) d'Atlanta.
- Septembre : dans le n°30 de *Gai Pied*, Antoine Perruchot, dans un article titré « Amour à risques » rapporte que « la communauté gaie américaine est en émoi » : « Depuis quelques semaines, une quarantaine de cas de la fort rare maladie de Kaposi ont été recensés aux USA. Tous les malades sont pédés. »

1981 : 17 cas dénombrés en France, 26 aux États-Unis*.

**Toutes les données chiffrées indiquées dans les encadrés le sont à titre indicatif, et valent surtout comme ordres de grandeur et révélateurs de tendances d'évolution des contaminations. Les sources sont en effet souvent divergentes. Ont été retenus les chiffres les plus souvent donnés ou qui ont pu être recoupés. Cependant les données sont rarement superposables en « cas cumulés », soit que des cas antérieurs aient été diagnostiqués/comptabilisés* a posteriori*, soit que les malades décédés dans l'année aient été décomptés des « cas de sida » cumulés concernant alors les malades encore en vie.*

1982

- Janvier-février : premiers articles sur le sida dans la presse française - « Les homosexuels punis… par le cancer » (*Le Matin de Paris*, 2/01) ; « Le mystérieux cancer des homosexuels américains » (*Libération*, 6/02).
- Janvier : dans *Gai Pied*, dans sa chronique « Gai Toubib », le Dr Claude Lejeune considère que « depuis le début de l'année […] la grande presse se gargarise de titres alléchants sur une maladie qui est en train de nous tomber dessus, nous autres pauvres pédés. Plus forte que la peste et la gangrène réunies… Wait and see. En attendant, vivez, pas de panique… Baiser est dangereux. Et traverser la rue, alors ? ».
- 12 janvier : Création aux États-Unis de l'association GMHC, *Gay Men's Health Crisis*, qui servira de modèle à de nombreuses associations créées par la suite.
- 17 janvier : mort en Californie, des suites du sida, du danseur Antony Valdor, âgé de 49 ans.
- 27 mars : premier reportage télévisé consacré à la maladie, dans le journal télévisé de 20h d'*Antenne 2* présenté par Christine Ockrent.
- 24 et 25 avril : 1er colloque autour du sida organisé à Paris par l'Association des médecins gais, avec deux thématiques : « Les maladies sexuellement transmissibles » et « Le sarcome de Kaposi - Déficit immunitaire et homosexualité ».
- Juillet : le CDC d'Atlanta rapporte 3 cas de sida chez des hétérosexuels hémophiles traités par certains concentrés plasmatiques de facteur VIII.
- Juillet : le journal *Gai Pied* (n°40, p.3) s'inquiète de l'arrivée du sida. On y parle de « Marc 28 ans [qui] apprend brutalement qu'il a le *cancer gai* ». Pour Jacky Fougeray, l'un des fondateurs de *Gai Pied* – qui quittera le magazine en 1982 –, « Gai Pied n'a pas eu peur de parler du sida dès le début. Mais on ne mesurait pas son ampleur. On ne voulait pas sombrer dans le catastrophisme : on continuait alors de battre nos records de vente. »
- 27 juillet : adoption de l'acronyme AIDS (*Acquired Immunodeficiency Syndrome*), traduit en français par SIDA (*Syndrome d'immunodéficiences acquise*), pour désigner la maladie. Jusqu'ici

on parlait souvent de GRID (*Gay-Related Immune Deficiency* : *Déficit immunitaire lié aux homosexuels*). On sait que le sida se transmet via le sperme, les sécrétions vaginales, le sang et le lait maternel et ne concerne pas seulement les personnes homosexuelles.

- 4 août : dépénalisation de l'homosexualité avec l'abrogation en France de l'article 331 du Code pénal établissant la majorité sexuelle à 18 ans pour les homosexuels contre 15 ans pour les hétérosexuels, et destruction des fichiers de police concernant les personnes homosexuelles ou supposées telles.

1982 : 48 cas dénombrés en France, plus de 250 aux États-Unis.

1983

- Janvier-mai 1983 : le virus à l'origine du sida est isolé par Françoise Barré-Sinoussi, Luc Montagnier et Jean-Claude Cherman de l'Institut Pasteur, qui le baptisent LAV (virus associé à la lymphadénopathie). La découverte ne sera confirmée définitivement qu'en 1984.
- 4 facteurs de risque sont identifiés forgeant l'expression « les 4 H » : être homosexuel, héroïnomane, d'origine haïtienne ou hémophile). On sait cependant que la maladie ne concerne pas uniquement ces populations et qu'elle est également présente en Afrique.
- 19 mars : *Libération* persiste en évoquant « l'épidémie du cancer gay », alors qu'on sait déjà que les homosexuels ne représentent qu'un peu plus de la moitié des cas recensés.
- 10 mai : la firme américaine Travenol-Hyland informe le Centre national de la transfusion sanguine en France de la mise en place d'un procédé de chauffage qui pourrait protéger du sida. Aucune réponse ne sera apportée à ce courrier.
- 17 mai : *Libération* titre « Cancer gay : la contagion par le sang ».
- Juin 1983 : À Denver (Colorado), lors de la cinquième conférence nationale annuelle sur la santé des lesbiennes et des gays, une douzaine d'homosexuels atteints du sida originaires de tous les États-Unis se réunissent pour partager leurs expériences en matière de lutte contre la stigmatisation et de défense des intérêts des personnes atteintes du sida. Leur « déclaration du comité consultatif des personnes atteintes du sida » énonce ce qu'on désignera désormais comme les « principes de Denver », une série de droits et de responsabilités pour les professionnels de la santé, les personnes atteintes du sida et tous ceux qui sont concernés par l'épidémie. Parmi ces « principes », qui seront publiés en 1985 dans le premier numéro de *Newsline*, revue éditée par la Coalition des personnes atteintes du Sida (People With AIDS, PWA), on peut lire notamment : « Nous condamnons les tentatives de nous étiqueter comme "victimes", un terme qui implique la défaite, et nous ne sommes qu'occasionnellement des "patients", un terme qui implique la passivité, l'impuissance et la dépendance aux soins d'autrui. Nous sommes des "personnes atteintes du sida". »
- 11 juin : mort de Fabrice Emaer, 48 ans, patron du *Palace*, des suites d'un cancer des reins que la rumeur transforme en sida.
- Juillet 1983 : annonce du premier cas de sida observé en France chez un hémophile (aux États-Unis, on recense à cette époque 1 % des cas de sida chez des hémophiles).
- 15 juillet : sous le titre « La peste », *Paris Match* annonce en une un court reportage sur le sida.
- 1er août : Création de la première association française liée au sida : Vaincre le sida (VLS), par Patrice Meyer, médecin gay.

- 6 août : Le chanteur Klaus Nomi meurt des suites du sida à New York, à 39 ans. Le correspondant de *Libération* note qu'il est mort « comme près de 600 homosexuels ou toxicomanes new-yorkais ».
- 31 août : *Le Parisien libéré* titre sur « La peste rose, le sida ».
- 4 octobre : décès, des suites du sida, à l'âge de 61 ans, de Russell Hartley, danseur et costumier du San Francisco Ballet dans les années 1940.

1983 : 140 cas cumulés dénombrés en France,
1300 cas cumulés aux États-Unis dont 460 sont décédés.

1984

- 1984 : décès des suites du sida de Sterling Saint Jacques, chanteur, comédien, mannequin et danseur américain, à l'âge de 26 ans.
- 23 janvier : premier gala français au profit de la recherche sur le sida, à l'initiative du journal *Gai Pied hebdo* et de l'Association des médecins gais. L'annonce est relayée à la télévision par le journaliste Yves Mourousi et y participent de nombreux artistes (Jean Guidoni, Diane Tell, Nicole Croisille, Sapho, Pascal Sevran...) mais certaines personnalités annoncées se décommandent (Renaud, Jean Marais, Nicoletta). Daniel Larrieu danse en hommage à Klaus Nomi. Le gala est un échec, le public ne se mobilise pas.
- 13 février : Jean-Marie Le Pen considère l'homosexualité comme une anomalie biologique et sociale.
- Avril : aux États-Unis, annonce de la découverte par le Pr Robert Gallo de la « cause probable » du sida, un rétrovirus baptisé HTLV-III. LAV et HTLV-III s'avèrent ensuite être le même virus, qui sera baptisé en mai 1986 virus de l'immunodéficience humaine ou VIH.
- 26 juin : Michel Foucault meurt du sida à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. La cause de sa mort n'est pas nommée. *Libération* s'insurge même qu'on puisse insinuer que le sida serait à l'origine de son décès ! « Comme si un intellectuel exceptionnel, parce qu'il était aussi homosexuel – des plus discrets, il est vrai – apparaissait comme une cible idéale de la maladie à la mode. [...] Comme s'il fallait que Foucault f[û]t mort honteusement. » (non signé, cf. édition du 26 juin 1984, p.2)
- Juillet : au congrès international de Munich, plusieurs procédés d'inactivation du virus - dont celui par chauffage - sont présentés. À la même date, meurt le premier hémophile français atteint d'un sida, un adolescent de quinze ans.
- Août : décès des suites du sida du danseur américain Charles Butts, à l'âge de 46 ans
- Septembre : revirement complet de *l'Association des médecins gais* : le docteur Claude Lejeune, après un long déni, choisit de donner l'alerte et met en garde solennellement les gays sur les risques du VIH.
- 25 septembre : le compagnon de Michel Foucault, Daniel Defert rédige une lettre dans laquelle il propose la création de l'association Aides. Le 20 octobre, la naissance de l'association est annoncée dans *Libération* et les premiers volontaires se déclarent. La création de l'association est publiée au *Journal officiel* le 4 décembre 1984. Daniel Defert en devient le 1er président. Les objectifs de l'association sont définis autour de la figure du malade, après l'échec d'un premier projet plus spécifiquement centré sur les personnes homosexuelles.

- 1er octobre : création par Line Renaud de l'Association des artistes contre le sida qui organise les premières opérations de collecte de fonds contre le sida en France.
- 17 octobre : dans *Gai Pied*, Franck Arnal considère que « pour l'instant, chaque semaine, un homosexuel meurt assassiné à la suite d'une rencontre… Quand on habite Limoges, c'est une menace plus réelle que celle du sida ! »
- 26 octobre : les CDC américains recommandent l'utilisation des produits plasmatiques chauffés pour le traitement des hémophiles.
- Décembre : en France, mise au point par les chercheuses Christine Rouzioux et Françoise Brun-Vézinet des premiers tests de dépistage « ELISA ». Les militants homosexuels, inquiets d'un éventuel fichage, sont hostiles au test, et le font savoir.
- Hiver 1984-1985 : Jean Boyer dans le numéro Hiver 1984-1985 de *Masques, revue des homosexualités*, déclare : « Mieux vaut mourir du sida que d'ennui ».

1984 : 236 cas déclarés dans l'année en France
dont 90% sont des hommes et 62% des homosexuels
(376 cas cumulés et 148 décès cumulés fin 1984).

1985

- Le génome du virus VIH-1 est séquencé.
- Un second virus VIH (VIH-2) est isolé chez des patients d'Afrique de l'Ouest atteints du sida mais séronégatifs pour le VIH-1.
- Larry Kramer écrit et met en scène sa pièce de théâtre *The Normal Heart* qui connaît rapidement à New York et ailleurs un succès considérable. La pièce retrace la relation amoureuse qui unit le cofondateur d'une organisation de lutte contre une maladie (non désignée), désormais en conflit avec elle, et un journaliste du *New York Times* qui est précisément atteint de cette maladie.
- 2 février : la revue médicale anglaise *The Lancet* publie une lettre, cosignée par Luc Montagnier et des chercheurs français, belges et italiens, démontrant que des hémophiles traités avec des produits chauffés ne sont pas contaminés, tandis qu'un groupe témoin de patients qui n'a reçu que des produits non chauffés comporte 17 % de séropositifs.
- 12 février : mort de l'écrivain belge d'expression française Conrad Detrez des suites du sida, à 47 ans.
- 16 février : premier document sur la prévention sexuelle en direction des homosexuels masculins réalisé par Aides et encarté dans *Gai Pied Hebdo*.
- 15 avril : la première Conférence mondiale sur le sida s'ouvre à Atlanta (États-Unis), sous l'égide de l'OMS et du département américain de la Santé. De nombreux experts internationaux commencent ainsi à se réunir afin d'échanger et établir des stratégies pour la prévention et le contrôle de l'épidémie. Une telle conférence se tiendra désormais tous les ans.
- 9 mai : lors d'une réunion interministérielle, le secrétaire d'État à la Santé français, Edmond Hervé, estime qu'il n'est pas prouvé que la généralisation du test soit une mesure positive en termes de santé publique, puisque : 1) les cas de sida post-transfusionnels sont assez rares, 2) la généralisation de ces tests n'aurait aucun effet de freinage sur la maladie.
- 29 mai : le procès-verbal d'une réunion présidée par le Dr Garetta, avec des médecins et des chercheurs du Centre national de transfusion sanguine (CNTS), rapporte ces propos : « Tous nos

lots sont contaminés à 700 % [...]. C'est aux autorités de tutelle de prendre leurs responsabilités. »

- 19 juin : le Premier ministre, Laurent Fabius, annonce à l'Assemblée que des mesures vont être prises pour assurer la distribution de produits sanguins chauffés et le dépistage des donneurs (cf. arrêté du 23 juillet 1985).
- 3 juillet : au CNTS, on précise aux médecins prescripteurs que les concentrés non chauffés doivent être utilisés jusqu'à épuisement des stocks par les malades connus séropositifs. Les produits chauffés doivent être exclusivement réservés aux hémophiles encore séronégatifs.
- 22 juillet : dans un rapport établi à la demande du secrétariat d'État à la Santé par des spécialistes du sida, on peut lire : « Un résultat positif n'a pas de valeur pronostique pour un individu donné. En d'autres termes, cette observation ne permet pas de savoir si l'individu en question sera ou non atteint du sida. De plus, la probabilité de cet événement est faible. Moins de 70 % des individus séropositifs manifesteront la maladie dans un délai de trois à cinq ans. » On parle à cette époque de « porteurs sains ».
- 23 juillet : il est décidé, par arrêté ministériel, qu'un dépistage systématique sera réalisé pour tous les dons de sang, de sperme et d'organes, à partir du 1er août 1985.
- Août **:** *Gai Pied* publie un sondage selon lequel 58% des Français interrogés envisagent de ne plus rencontrer d'homosexuels par crainte d'attraper le sida.
- Septembre : mise en place à Paris du premier réseau ville-hôpital pour le sida, à l'initiative du professeur Willy Rozenbaum.
- 12 septembre : sortie aux États-Unis du film d'Arthur J. Bressan Jr, *Buddies*, qui raconte l'histoire d'un homme gay de New York, engagé dans une relation monogame et qui devient volontaire (*buddy*) pour accompagner un autre homme gay en train de mourir des suites du sida.
- 2 octobre : mort à Los Angeles des suites du sida, à 59 ans, de l'acteur américain Rock Hudson. C'est la 1ère« célébrité » ayant révélé sa séropositivité, et son homosexualité, lors d'une interview à Paris où il était soigné, le 25 juillet 1985. Ne pesant plus que 55 kg, il se décrivait comme « une épave à la dérive ». À partir de cette annonce aucune compagnie aérienne n'a plus accepté de le transporter et c'est un avion privé qui l'a ramené aux États-Unis. Après son décès, son amie Liz Taylor bravant la réprobation politique accentuera aux États-Unis son combat contre le SIDA.
- 29 octobre : conférence de presse très médiatisée de trois médecins de l'hôpital Laennec (Paris) annonçant avoir obtenu des résultats prometteurs sur des malades auxquels a été administré de la ciclosporine. Après quelques jours, deux des malades traités décèdent. Tous les espoirs soulevés trop hâtivement s'effondrent.
- Novembre : création de Arcat-sida (Association pour la recherche clinique contre l'AIDS et sa thérapeutique) par Daniel Vittecoq, médecin à l'hôpital Saint-Louis. Il sera rejoint en mars 1987 par deux des cofondateurs de Aides Frédéric Edelman et Jean-Florian Mettetal. Pierre Bergé sera dès le début un grand soutien de l'association.
- 16 novembre : Aides fait une campagne de promotion du préservatif en encartant une capote dans un n° de *Gai Pied*, l'un et l'autre prennent ainsi le risque d'être poursuivis pénalement.
- 25 novembre : gala au Paradis latin à Paris donné par plusieurs artistes de variétés, dont Raymond Devos, Nana Mouskouri, Marie-Paule Belle, Line Renaud, au profit de la recherche sur le SIDA.
- 11 décembre : Line Renaud, présidente de l'Association des artistes contre le sida, organise la 1reémission télévisée de récolte de fonds.

1985 : 573 cas de sida dénombrés en France dans l'année,
955 cas cumulés ;
9405 nouveaux cas et 23.000 personnes atteintes au total aux États-Unis,
dont 12.500 déjà décédées.
On estime à 1,5 million le nombre de personnes vivant avec le VIH
dans le monde.

1986

- En 1986 : mort à 43 ans, à New York, des suites du sida, du compositeur Alan Lloyd, complice de création de Robert Wilson et Andy De Groat notamment.
- Création par Nan Goldin de sa suite photographique *The Ballad of Sexual Dependency*.
- Sortie du film *Ein Virus kennt keine Moral* (*Un virus ne connaît pas de morale*) de l'écrivain, réalisateur et activiste allemand Rosa von Praunheim, où il met en scène un projet de déportation des séropositifs sur l'île d'Helgoland dans la Mer du Nord.
- Parution de *Danger de vie* de Michel Simonin aux éditions Séguier, premier témoignage « à visage découvert » d'un malade du sida, décédé quelques mois après la sortie du livre.
- Premier « gala mondial » pour collecter des fonds pour la lutte contre le sida au Cercle royal de Bruxelles, avec la participation principalement de personnalités du monde de la danse : parmi lesquelles Alicia Alonso, Natalia Makarova, Marcia Haydée ou Irina Kolpakova.
- 13 janvier : sous le titre « Dancing For Our Lives » est organisée à PS 122 (Performance Space 122) la première manifestation du milieu de la danse new-yorkais en faveur des personnes atteintes par le VIH, avec notamment Mark Morris, Doug Varone, Steve Gross, Jason Childers, Thom Fogarty, Stephen Petronio, Peter Haley, Ching Gonzalez, Ishmael Houston-Jones, Neil Greenberg, Remy Charlip.
- 21 janvier : mort des suites du sida de l'acteur Colin Harris, interprète d'Antoine Vitez mais aussi compagnon et collaborateur du chorégraphe Hideyuki Yano, notamment pour *Au puits de l'épervier* (1983) et *Ciné-fiction N°1* (1982 puis 1984). Yano lui dédiera *Ishtar et Tammuz, duo d'amour* créé en mars 1986.
- Février : démarrage du premier essai clinique sur l'AZT (azidothymidine ou zidovudine), initialement développé pour lutter contre le cancer. Il s'agit d'un essai d'une durée de 24 semaines, mené sur 282 patients séparés en deux groupes (placebo et AZT).
- 19 février : sortie aux États-Unis du film de Bill Sherwood, *Parting Glances* (*Clins d'œil sur un adieu*) qui propose une vision « réaliste » de la vie gay urbaine américaine dans les années 1980 sous Reagan et dans le contexte de l'épidémie du sida.
- 4 mars : l'émission *Les Dossiers de l'écran* est consacrée au sida. Willy Rozenbaum, Luc Montagnier et des volontaires de Aides y participent.
- 1er avril 1986 : mort à Toronto du danseur Erik Bruhn, à l'âge de 57 ans. Sa mort est alors attribuée à un cancer du poumon.
- 25 avril : décès des suites du sida, à San Francisco, du danseur et chorégraphe Ed Mock, né à Chicago en 1938.
- Juin : déclaration obligatoire en France des cas de sida (cliniquement avérés).
- 11 juillet : mort du danseur de Broadway et de l'American Ballet Theater, Charles Ward, à l'âge de 33 ans, des suites du sida.

- Août : création d'APARTS, association pour le développement d'« appartements de relais thérapeutiques et sociaux ». Les premiers appartements ouvriront à Paris en février 1987.
- 2 août : mort à New York du sida de l'avocat Roy Cohn connu pour son implication dans la chasse aux sorcières menée dans les années 1950 par le sénateur Joseph McCarthy et ses méthodes très critiquées. Lui-même homosexuel, il condamne publiquement l'homosexualité. Malade, il soudoie des chercheurs pour obtenir de l'AZT et pour qu'il soit dit qu'il souffre d'un cancer du foie. Il inspirera directement le personnage homonyme de la pièce Tony Kushner, *Angels in America* (1991).
- Octobre : le magazine *LIFE* publie une série de photos d'Alon Reininger décrivant l'épidémie de sida et notamment une image de Ken Meeks, quelques jours avant sa mort, très maigre, dévoilant un Kaposi qui lui dévore les deux bras et le visage. Est ainsi rompu le « secret visuel » (Larry Kramer) qui entourait jusqu'ici la maladie.
- 13 novembre : mort du comique, imitateur et chansonnier, Thierry Le Luron, à 34 ans, des suites du sida. Les causes de son décès seront rendues publiques 26 ans plus tard par sa sœur qui évoquera aussi ses amours masculines.
- 18 novembre : mort de la mannequin américaine Gia Carangi, toxicomane, à 26 ans, à Philadelphie. C'est l'une des toutes premières « célébrités » féminines à mourir des suites du sida.
- 26 novembre : sortie en salle en France du film de Léos Carax, *Mauvais sang*, un des premiers films traitant, métaphoriquement, du sida.
- 27 novembre : le sida est déclaré « grande cause nationale » pour l'année 1987 en France. Dans le même temps le sida est ajouté par la Sécurité sociale à la liste des « maladies longues et coûteuses ».
- 29 novembre : mort des suites du sida, à 28 ans, de Peter Fonseca, acteur et danseur soliste de l'American Ballet Theater.
- 19 décembre : Michelle Barzach, ministre de la Santé du gouvernement Chirac, s'opposant à la plupart des membres de son camp politique, vient défendre devant le Parlement son projet de loi visant à autoriser la publicité pour le préservatif. La loi votée, elle lance alors une campagne d'information sur le préservatif et en fera autoriser la publicité à la télévision.

1986 : 1221 nouveaux cas dénombrés en France,
2213 cas cumulés.

1987

- 18 janvier : n'en pouvant plus de la rumeur qui s'est abattue sur elle depuis plusieurs mois, au sujet de sa pseudo séropositivité, voire de sa mort, l'actrice Isabelle Adjani s'invite au journal télévisé de 20h de TF1 pour démentir ces fausses informations. Dès lors la rumeur va s'éteindre, même si certains ont remarqué qu'elle a gardé longuement pendant l'interview la main posée sur sa joue. « Mais qu'a-t-elle à cacher… ? »
- 27 janvier : loi autorisant la publicité et la propagande pour les préservatifs comme moyen de prévention des M.S.T.
- 4 février : mort à Palm Springs, des suites du sida, du célèbre pianiste de Las Vegas et animateur de télévision, Liberace, à l'âge de 67 ans.
- 4 février : parution du livre de Dominique Fernandez, *La Gloire du paria*, aux éditions Grasset.

CN D

- 11 février : décès à Londres, à l'âge de 26 ans, des suites d'une pneumocystose due au VIH, de Mark Ashton, militant des droits des homosexuels et membre du Parti communiste de Grande-Bretagne. En sa mémoire, le Mark Ashton Trust sera créé pour recueillir des fonds pour les personnes atteintes du VIH, et le film *Pride*, réalisé en 2014 par Matthew Warchus, racontera le combat de son mouvement Lesbians and Gays Support the Miners (LGSM) pour soutenir les mineurs anglais en grève contre Margaret Thatcher.
- 13 février : parution du livre de Cyril Collard *Condamné amour*, aux éditions Flammarion.
- 27 février : la ministre de la Santé, Michèle Barzach, autorise la mise sur le marché de l'*AZT (Azidothymidine*), commercialisée sous le nom de *Retrovir*, d'un coût élevé (57.000 F), très difficile à synthétiser, mais qui réduit la duplication du VIH. Le traitement est lourd (une gélule à prendre toutes les 4h) et ses effets indésirables importants (nausées, migraines, insomnies, douleurs musculaires en début de traitement, anémie grave, baisse sensible des globules entrainant le recours à des transfusions sanguines).
- 24 mars : première manifestation publique d'ACT UP New York, association tout juste créée par Larry Kramer (ACT UP= *Aides Coalition To Unleash Power*, *Rassemblement pour libérer les forces contre le sida*).
- 9 avril : la photo de la princesse de Galles, Diana, serrant la main, sans porter de gant, d'un malade atteint du sida fait le tour du monde. Assise sur un tabouret et souriante, l'épouse du prince Charles, venue inaugurer le premier centre médical du pays dédié aux malades du sida, se joue ainsi de la bienséance et des peurs.
- 27 avril : sur le thème « le SIDA, il ne passera pas par moi. », lancement de la première campagne française d'information sur le sida avec des spots TV (conçus par Jean-Jacques Beineix) et radio, un serveur minitel, des affiches et brochures.
- 6 mai : diatribe de Jean-Marie Le Pen à la télévision française (« L'heure de vérité », Antenne 2) contre les « sidaïques ». Il évoque aussi l'idée de « sidatoriums » pour les malades. « Le sidaïque, il faut bien le dire est contagieux par sa transpiration, ses larmes, sa salive, son contact. C'est une espèce de lépreux… » « C'est la sodomie, à 80%, qui est à l'origine du sida et l'usage des drogues à 18%. »
- 13 mai : signature par Michèle Barzach, ministre de la Santé, d'un décret autorisant la vente libre de seringues en pharmacie. Cette mesure qui permettra une limitation de la contamination des toxicomanes par le VIH et le virus de l'hépatite C et d'autres virus, signera le début d'une politique de réduction des risques, en opposition à la loi de 1970 sur les drogues.
- 2 juillet : mort à Tucson du chorégraphe et directeur de compagnie de Broadway Michael Bennet, concepteur de comédie musicale *A Chorus Line*, à 43 ans, des suites du sida*.
- 23 juillet : publication dans la revue *New England Journal of Medecine* des résultats du 1er essai thérapeutique concernant l'antirétroviral AZT lancé en février 1986. Ils montrent que l'administration d'AZT peut réduire la mortalité et la fréquence des infections opportunistes au moins au cours des 8 à 24 semaines d'observation de l'étude.
- 29 juillet : décès des suites du sida du réalisateur américain Arthur J. Bressan Jr., à l'âge de 44 ans.
- 30 juillet : mise en place en France des centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG).
- 31 Juillet : dans l'émission grand public *MacNeil-Lehrer Newshour*, diffusée sur plusieurs centaines de stations de télévision membres de PBS (Public Broadcasting Service, réseau non commercial), le danseur et chorégraphe Arnie Zane, compagnon de Bill T. Jones, rend publique sa séropositivité, au cours d'un programme intitulé « AIDS and the Arts ».

CN D

- 26 août : parution du livre de Guy Hocquenghem, *Ève*, aux éditions Albin Michel.
- 12 août : mort à Los Angeles, des suites du sida, du danseur et chorégraphe Jorge Samaniego, né à Cuba en 1947*.
- Septembre : mort des suites du sida du danseur et chorégraphe de Broadway T. Michael Reed, à 42 ans*.
- Septembre : mort à New York de Barry Laine, auteur spécialisé en danse, éditeur de *Stagebill magazine*, contributeur de *Dance magazine*, des suites du sida, à 36 ans*.
- Septembre-octobre : au Théâtre du Chatelet, Barbara chante une nouvelle chanson, *Sid'amour à mort*, à un moment où parler du sida est encore tabou en France, et provoque une grande émotion dans son public. Dès lors, et ce jusqu'à sa mort en 1997, la chanteuse enrôle le médecin Gilles Pialoux pour faire ensemble des spectacles-débats dans les maisons d'arrêt et les centres de détention de l'Hexagone.
- 10 septembre : le galeriste parisien Yvon Lambert organise la première vente d'œuvres d'art en faveur de la lutte contre le sida, L'art contre le sida, qui rapporte 1 million de francs. Elle réunissait des œuvres de Bacon, Barcelo, Boltanski, Cartier-Bresson, Christo, Combas, Garouste, Lewitt, Mapplethorpe, Schnabel, Soulages, Viallat, Wesselman…
- Septembre-octobre : l'exposition *From Media to Metaphor: Art About Aids* à la Grey Art Gallery and Study Center (New York) présente 60 peintures, œuvres multimédias, photographies, dessins, modèles architecturaux, sculptures, estampes, projections et programmes vidéo, présentant – au-delà des premières représentations du sida qui furent d'abord documentaires – toute « la gamme complexe d'émotions - horreur, rage, haine, peur, incrédulité, colère, chagrin, défi et confusion - qui entourent le syndrome ». L'exposition sera présentée à nouveau tout au long de l'année 1992 aux Emerson Galleries à New York, au Center For Contemporary Art de Seattle et à la Sharadin Art Gallery de Kutztown (Pennsylvanie).
- Octobre : circulaire relative au dépistage du VIH pour les malades hospitalisés qui interdit expressément le dépistage à l'insu du patient.
- 5 octobre : deux ans après que le chorégraphe Lar Lubovitch a jugé qu'il serait temps que la danse fasse quelque chose contre le sida (« *it was time dance did something for AIDS* »), 13 grandes compagnies chorégraphiques new-yorkaises organisent sous le titre « Dancing for Life » un gala de collecte de fonds au Lincoln Center's New York State Theater. Y participant notamment : Arthur Mitchell, Elliot Feld, Peter Martins, Jerome Robbins, Laura Dean, Paul Taylor, Lar Lubovitch, Mark Morris, Mikhail Baryshnikov, les compagnies Alvin Ailey American Dance Theater, Merce Cunningham Dance Company, Martha Graham Dance Company, Twyla Tharp Dance…
- 13 octobre : parution du livre d'Alain-Emmanuel Dreuilhe, *Corps à corps*, aux éditions Gallimard (collection « Au vif du sujet »).
- Octobre : sous le titre « Jean-Louis. Vivre et mourir avec le sida », publication dans *Paris Match* d'un reportage photo de Jane-Evelyn Atwood qui a suivi durant ses derniers mois (il décèdera le 27 novembre) Jean-Louis, âgé de 43 ans, premier malade en Europe à avoir accepté de se laisser photographier pour la presse. Le reportage présente son quotidien de malade, chez lui puis à l'hôpital.
- 30 octobre : dans un entretien titré « Mon sida », paru dans *Le Nouvel Observateur* du 30 octobre 1987, l'écrivain, philosophe et historien homosexuel Jean-Paul Aron révèle sa maladie.
- Novembre : en vacances à New York, Didier Lestrade, journaliste à *Libération*, qui se sait séropositif depuis quelques mois, voit dans les rues les autocollants d'ACT UP « Silence=mort ».

Il a « un choc » témoignera-t-il plus tard : « Inconsciemment c'était ce que je cherchais. Au fond de moi, j'avais envie de dire haut et fort ma séropositivité. ACT UP encourageait les malades à le faire. Son mot d'ordre était la visibilité. En France, à l'époque, on ne montrait jamais de visages. À la télé, les séropositifs paraissaient masqués ou en ombre chinoises. L'association Aides réclamait l'anonymat des malades. »

- 20 novembre : sous le titre « Let the record show », une vitrine protestant contre l'hostilité et le silence de la droite sur le VIH/SIDA, est exposée au New Museum de New York. Le collectif activiste Gran Fury se forme à cette occasion.
- 26 novembre : mort des suites du sida, à 53 ans, à New York, du photographe Peter Hujar.
- 28 novembre : mort du danseur et chorégraphe singapourien Choo-San Goh, chorégraphe attaché au Washington Ballet, des suites du sida, à l'âge de 39 ans*.
- 4 décembre : création d'ACT UP Los Angeles (ACT UP/LA).
- 14 décembre : mort à Paris du dessinateur, écrivain et comédien franco-argentin Copi, à l'âge de 48 ans, des suites du sida, en pleines répétitions de sa pièce *Une visite inopportune* qui sera créée posthumément dans une mise en scène de Jorge Lavelli au théâtre de La Colline. La pièce évoque un homosexuel qui fête à l'hôpital le 2e anniversaire de son sida, Copi y faisant rire de sa propre mort.

**Ces mentions sont seulement indicatives, et valent à titre d'exemples pour ce seul été 1987 d'une large circulation des informations liées aux malades du sida notamment dans le monde de la danse, via des journaux de la presse grand public comme le* Washington Post *ou le* New York Times.

1987 : 3073 cas dénombrés en France, 4458 cas cumulés.

1987

« Les pays des joies les plus faciles de la chair sont devenus le terrain de sa pire souffrance. Dans les anciennes métropoles du désir, la mort tient férocement sa cour de grabataires captifs et de spectres. Les amours et les façons de vivre que nous avons aimées, leur liberté, leur légèreté, leur aisance et leur rapidité, est-ce bien le moment de les vanter, de s'en flatter, quand les voici de toute part associées, dans les esprits, au malheur sans retour ? [...]

Beaucoup des contemporains qui partageaient avec moi le goût passionné que j'avais d'elles, des errances nocturnes, des quêtes, des brusques accordailles, des matinées de soleil, paraissent y renoncer ; et ceux qui les ont toujours détestées voient l'occasion trop belle, dans le fléau de la maladie, de les écraser à jamais. Il ne se passe pas de jour sans qu'elles périclitent un peu davantage. Écrire d'elles, c'est écrire d'un monde qui disparaît ; c'est évoquer, en survivant – mais pour combien de temps ? – un univers déjà presque aboli.

« Nous vivons depuis des mois dans l'encerclement toujours plus étroit d'un fléau. Vers le fond de toutes les lettres, tapie dans les moindres échanges de nouvelles, fatal butoir de tous les tours d'horizon, se cachant un moment de ce côté-là pour mieux ricaner de celui-ci, la mort, la mort, toujours la mort : fastidieuse, répétitive, terriblement dépourvue d'invention. [*1987*] »

Renaud Camus, *Élégies pour quelques-uns*, POL, 1988, p.47-48 et p.107

« En supplément de la honte, le sida provoque une réaction particulière : la peur jusqu'à la stupidité… On redoute les contacts, les baisers parfaitement inoffensifs. »

« L'homosexualité est une forme de déviation, de marginalité que le corps social peut supporter sans l'avaliser jusqu'au bout. Le sida réintroduit la condamnation. »

« Je continue pourtant à penser que les médecins se sont pris au jeu du sida, qu'ils se sont précipités sur ce créneau pour réanimer leur pouvoir symbolique, cette aura qui ne se définit ni par l'argent, ni par la capacité technicienne. »

« C'était sans doute folie, peut-être inauthenticité, mais je ne me suis jamais senti homosexuel. La maladie seule m'oblige à convenir que j'appartiens existentiellement et socialement à cette catégorie. »

« Mon sida » par **Jean-Paul Aron**, *Le Nouvel Observateur*, n°1199, 30 octobre **1**987.

1988

- Le danseur et chorégraphe Alain Buffard apprend sa séropositivité : « À l'époque […] c'était impossible à dire publiquement. […] C'était super tabou, donc il n'y avait rien de repérable sur les plateaux, mais cela correspond aussi au nombre d'années qu'il a fallu pour faire comprendre que tout le monde pouvait être concerné par cette maladie. Moi-même au début, je ne voulais pas du tout en parler. J'ai arrêté la danse, en partie à cause de ma séropositivité. » (Alain Buffard, in *Repères*, mars 2004, p.15)
- À Berlin Ouest, à la Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, exposition *Panorama du sida. Une exposition sur la vie et la mort* conçue par l'historien de l'art et activiste Franc Wagner. C'est la première exposition en Europe consacrée à l'impact de la crise du sida sur les représentations visuelles.
- Février : création de l'association *Différence… Positif* par Lawrens McKenzie, un des premiers témoins médiatiques du vécu de la séropositivité, et de l'exclusion professionnelle associée, qui participera à plusieurs émissions télévisées entre 1987 et 1990.
- 16 février : mort à Paris, à 43 ans, des suites du sida, du danseur et comédien Jean-Claude Aubé, qui dansa notamment auprès de Roland Petit et Zizi Jeanmaire.
- 19 février : mort des suites du sida du danseur américain Michael Cappara à l'âge de 39 ans.
- 8 mars : mort des suites du sida du pianiste Daniel Varsano, compagnon de Thierry Le Luron, à l'âge de 34 ans.
- 14 mars : décès des suites du sida du chorégraphe Hideyuki Yano, directeur du Centre chorégraphique de Besançon, à l'âge de 44 ans.
- 25 mars : mort à New York, à 57 ans, des suites du sida, du danseur et chorégraphe Robert Joffrey, fondateur du Joffrey Ballet de Chicago en 1956.
- 30 mars : mort du danseur, chorégraphe et photographe Arnie Zane d'un lymphome lié au VIH, à l'âge de 39 ans. Durant sa dernière année d'existence, il a créé quatre pièces.

CN D

- 16 avril : mort à Amsterdam, des suites du sida, à 33 ans, du pianiste classique Youri Egorov.
- 29 avril : décès à San Francisco, des suites du sida, du danseur de flamenco Cruz Luna, à l'âge de 50 ans.
- 20 mai : mort de l'ancien danseur du Joffrey Ballet, Gregory Huffman, à l'âge de 35 ans, des suites du sida.
- 24 juillet : mort à 41 ans à Paris de l'écrivain et dramaturge Bernard Chatellier, des suites du sida.
- 10 août : mort à 54 ans des suites du sida, à New York, du peintre, dessinateur et sculpteur Paul Thek, à l'âge de 54 ans.
- 15 août : mort, à l'âge de 38 ans, de l'acteur, danseur et chorégraphe américain Rodney Price, des suites du sida.
- 20 août : décès de l'écrivain, philosophe et historien Jean-Paul Aron, des suites du sida, à 63 ans. Il a témoigné une dernière fois de la maladie, à la télévision, le 21 juin.
- 28 août : mort à New York, à 35 ans, des suites du sida de John Bernd, un des premiers chorégraphes qui a traité dans son travail explicitement de la sexualité gay et de la maladie, notamment dès l'hiver 1981/82 avec son solo *Surviving love and death* présenté à PS (Performance Space) 122.
- 28 août : mort à 41 ans à Paris de l'écrivain Guy Hocquenghem des suites du sida.
- 31 août : sortie du film de Paul Vecchiali, *Once More (encore)*, où il évoque la question de la mort liée au VIH en cas de non-protection. À la fin du film, le personnage principal, Louis agonise des suites du sida à l'hôpital en prononçant le prénom de son amant qui lui a révélé son homosexualité et qu'il a aimé sans jamais l'admettre.
- Septembre-novembre : exposition au Museum of Modern Art (MoMA, New York) de photographies de Nicholas Nixon représentant des maladies en phase avancées. En réaction des militants d'Act Up protestent exigeant une « visibilité de personnes vivant avec le sida » qui soient « vibrantes, en colère, aimantes, sexy, belles, agissant et luttant ».
- 30 septembre : soirée de gala à l'Opéra du Nord avec le ballet du Nord, dirigé par Alfonso Cata, et l'Orchestre régional de jazz, au profit de l'association Aides-Nord-Pas-de-Calais.
- Octobre : l'Association française des hémophiles (AFH) lance un appel aux pouvoirs publics demandant l'indemnisation des hémophiles contaminés.
- 3 octobre : le rapport du professeur Claude Got préconise de consacrer chaque année à la recherche sur le sida l'équivalent d'une journée du budget de la Sécurité sociale, soit 1 milliard de francs : « Si notre pays veut apporter quelque chose au monde pour le bicentenaire de 1789, qu'il donne à la recherche sur le sida des moyens dignes de nos chercheurs, et mène une politique de prévention à la hauteur des enjeux, mais qu'il n'oublie pas le système de soins. » Suite à ce rapport, le ministre de la Santé Claude Évin accroit les moyens de la politique publique concernant le sida et décide de mettre en place un Conseil national du sida.
- Novembre : création de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) – que dirigera jusqu'en 1998 le professeur Jean-Paul Lévy. L'ANRS met en place l'essai d'efficacité thérapeutique « Concorde » visant à tester la capacité de l'AZT à retarder la progression de la maladie. Ses résultats, négatifs, seront publiés cinq ans plus tard, le 1er avril 1993.
- Novembre : création du Crips (Centre régional d'Information et de prévention du sida) à Paris.
- 2 novembre : décès à Los Angeles, des suites du sida, de Howard Jeffrey, danseur, chorégraphe et producteur de films de Broadway, à l'âge de 53 ans.

- 28 novembre : mort de l'écrivain Alain Emmanuel Dreuilhe des suites du sida à New York, à l'âge de 39 ans.
- 1er décembre : l'ONU déclare désormais cette date « Journée mondiale de lutte contre le Sida ». Le slogan de cette 1re journée est : « Dites au monde ce que vous faites contre le sida. » Plusieurs manifestations publiques sont organisées en France dont un programme en prime time sur TF1, « Vivre avec le sida ».
- Décembre : création par le journaliste Frédéric Edelmann et le médecin Jean-Florian Mettetal, avec d'autres membres d'Arcat-Sida, du mensuel *Sida 89* qui deviendra *Journal du sida* en octobre 1990, et qui paraîtra 227 fois, jusqu'en 2013.
- 16 décembre : mort des suites du sida du chanteur de disco et de soul américain Sylvester, à l'âge de 41 ans.

1988 : 4211 cas de sida dénombrés en France, 7503 cas cumulés, mais on estime que les patients touchés par le VIH sont entre 150 et 300.000.

1988

« Le double stigmate de l'homosexualité et du virus voue le plus grand nombre au silence et à une gestion solitaire de son identité et de ses risques. »

Michael Pollak, *Les Homosexuels et le sida : sociologie d'une épidémie*, Métailié, 1988

1989

- À New York, *Dance Magazine*, la revue de danse la plus diffusée, décide de cesser de publier des nécrologies pendant cinq mois. Les notices nécrologiques masculines ont plus que doublé dans ses pages entre 1981 à 1988.
- Quatre ans après les dernières contaminations de 1 200 hémophiles et la mort de plusieurs d'entre eux, un système d'indemnisation - baptisé Fonds national de solidarité, associant des fonds publics et privés, est créé.
- Premiers programmes de réduction des risques d'infection des héroïnomanes à travers un programme d'échange de seringues.
- Le sida est devenu à Paris la 1re cause de décès chez les hommes de 25 à 44 ans.
- Création à San Francisco, par le danseur et chorégraphe Tracy Rhoades, du solo *Requiem* où il rend hommage à son amant mort des suites du sida en 1988. Pour *Ballet Review*, « une danse a émergé qui évoque tout ce qui doit être invoqué et rien de ce qui ne le doit pas, qui touche tous ceux qui la voient, quelle que soit leur origine, et transforme la souffrance du danseur en un esprit de grâce qui a un grand pouvoir pour consoler les spectateurs » (Paul Parish). Tracy Rhoades mourra à son tour des suites du sida en 1993.
- Anna Halprin poursuit son projet *Circle The Earth* avec la performance – conçue non comme un événement mais comme un processus – *Dancing With Life on the Line* qui rassemble 135

participants créant une danse venant défier le VIH. La danse sera recréée en 1991. Allan Stinson, un des participants témoigne ainsi : « ce n'était pas une danse ordinaire : notre but était de supporter l'implication et d'honorer le courage de ceux qui, parmi nous, étaient en train de lutter contre le sida. Et chaque pas que nous avons dansé sur la terre était une forme de prière pour retrouver la santé. » (in *Contact Quaterly*, hiver 1990).

- Création par Jean-Louis Aubert de la chanson « Sid'aventure » : « Mon amour de toujours / Tu vois si d'aventure / En toi cette morsure / Au présent au futur /A jamais mon amour / Tu vois si d'aventure /
  En moi cette morsure / En vous cette blessure / À jamais mon amour. »
- Création en France des associations : *Le Patchwork des Noms* (sur le modèle du *Names Project américain*) ou, plus confidentielles, *Positifs* (créée par Jean-Michel et Jean-René Grisoni, Gilles-Olivier Silvagni et Luigi Serina) et *Solidarité Plus* (créée par Richard de Clermont et Jean Javani).
- Janvier : parution aux États-Unis du livre de Susan Sontag, *AIDS and Its Metaphors* (trad. en français, *Le Sida et ses métaphores*, Christian Bourgois, 1989), prolongement de *Illness as Metaphor*, 1978 (trad. en français, *La Maladie comme métaphore*, Christian Bourgois, 1979).
- 10 janvier : dans son album *New York*, Lou Reed chante son *Halloween Parade* : « C'est un magnifique hommage à cet événement, et plus encore aux personnages hauts en couleur qui lui donnent vie. [...] C'est aussi un hymne de la fierté gay à une époque à New York où le sida ravageait la ville et où les politiciens faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas en parler. Et [...] c'est une chanson sur la perte [...] une lamentation autant qu'une célébration, à propos de toutes les personnes qui devraient être là et qui ne le seront plus. Le sida n'est jamais mentionné directement, mais c'est le monstre qui se cache dans le futur, ce qui fait que Reed "commence à geler", ce qui le rend d'autant plus poignant lorsqu'il note l'absence de Peter Pedantic, Johnny Rio et Rotten Rita. » (Ben Yakas, 2013)
- 18 janvier 1989 : mort à Nice, à 48 ans, des suites du sida, de l'écrivain britannique Bruce Chatwin.
- 6 février : mort des suites du sida du danseur et chorégraphe de comédie musicales Ron Field, âgé de 55 ans.
- 6 février : gala pour la lutte contre le sida organisé par la Fondation France-Libertés, présidée par Danielle Mitterrand, et la Fondation franco-japonaise Masako-Ohya, à l'Opéra de Paris, associant danseurs et musiciens.
- 8 février : création en France du Conseil national du sida chargé de donner son avis sur l'ensemble des problèmes posés à la société par le sida et de faire toute recommandation utile au gouvernement. L'anthropologue Françoise Héritier en sera la présidente jusqu'en 1995.
- Février : exposition *AIDS. The Artists' Response* à The Ohio State University, Columbus.
- 9 mars : mort à Boston, à l'âge de 42 ans, des suites du sida, du photographe Robert Mapplethorpe.
- 15 avril : mort à Paris, à 41 ans, des suites du sida, de l'auteur dramatique Bernard-Marie Koltès.
- 20 avril-20 mai : *For aids*, exposition d'œuvres du duo Gilbert & George à la Anthony d'Offay Gallery à Londres, au profit de l'organisation caritative britannique spécialisée CRUSAID.
- 27 avril : mort, à new York, des suites du sida, du scénariste, réalisateur et producteur de cinéma Howard Brookner, à quelques jours de ses 45 ans.
- 31 mai : création de l'Agence française de lutte contre le sida (AFLS) chargée de coordonner le financement d'actions de lutte contre le sida et de communication.
- Juin : on recense 138 souches différentes de VIH.

CN D

- 10 juin : mort à Paris du danseur et chorégraphe, créateur avec Brigitte Lefèvre du Théâtre du Silence et fondateur du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCOP), Jacques Garnier des suites du sida, à 48 ans.
- 13 juin : mort de Scott Ross, organiste et claveciniste, des suites du sida, à Assas (Hérault), à l'âge de 38 ans.
- Juin : création de l'association *Act Up Paris* par trois journalistes, Luc Coulavin, Didier Lestrade et Pascal Loubet, sur le modèle du groupe américain du même nom fondé à New York en 1987. Contrairement aux autres associations françaises, son but n'est pas d'apporter des services aux personnes touchées par la maladie mais de les représenter et de défendre leurs intérêts, via des actions protestataires à dimension « politique ».
- 24 juin : 1er *die-in* d'Act Up Paris lors de la Gay Pride de Paris, par une quinzaine de militants portant un T-shirt noir avec le slogan « SILENCE = DEATH » et un triangle rose.
- 24 juillet : mort à Jersey City, à l'âge de 30 ans, des suites du sida, du performeur et photographe américain Mark Morrisroe.
- 26 juillet : au Sénat américain, adoption de l'amendement du sénateur de Caroline du Nord Jesse Helms qui prévoit de restreindre les subventions fédérales notamment pour « les œuvres obscènes ou indécentes, y compris, mais sans s'y limiter, les représentations de sadomasochisme, d'homoérotisme, d'exploitation d'enfants ou d'individus se livrant à des actes sexuels ».
- 1er août : à New York pour protester contre l'amendement Helms, le collectif ART+POSTIVE (groupe de lutte contre l'homophobie et la censure dans les arts) réunit 2000 manifestants devant le Metropolitan Museum of Art.
- 11 août : dans une note remise à Claude Évin, alors ministre de la Solidarité, le Dr Garetta affirme notamment que « environ 3 600 personnes vivantes ont été contaminées par le sida après une transfusion sanguine, mais la plupart ne le savent pas. Beaucoup ignorent même avoir été transfusées ; il n'est pas raisonnable de laisser ces personnes dans l'ignorance de leur état » (*Le Monde*, 22 octobre 1991).
- 3 septembre : mort à Garches, à 38 ans, des suites du sida, de Jacques de Bascher, ami de Karl Lagerfeld.
- 22 septembre : parution du livre de Cyril Collard *Les Nuits fauves*, aux éditions Flammarion.
- 12 septembre : mort du danseur de la Martha Graham Company, Tim Wengerd, des suites du sida, à l'âge de 44 ans.
- 25 septembre : mort à New York, des suites du sida, à 56 ans, du cinéaste et acteur d'avant-garde Jack Smith.
- 3 octobre : mort à New York, à l'âge de 40 ans, des suites du sida, du danseur Virgil Pearson-Smith.
- 11 octobre : sortie aux États-Unis du film *Longtime Companion* (*Un compagnon de longue date*) réalisé par Norman René. Premier film à grande diffusion traitant du sida, il tire son titre de l'euphémisme utilisé par le *New York Times* dans les années 1980 pour désigner le partenaire de même sexe survivant d'une personne décédée des suites du sida.
- Novembre : début en France de l'instruction du juge Foulon concernant l'affaire du sang contaminé, à la suite de plaintes déposées par des hémophiles.
- Novembre : 1res campagnes de l'AFLS en direction des homosexuels. « Dans *safersex,* il y a avant tout le mot sexe » ; « J'aime les hommes qui aiment les hommes qui aiment le *safersex* ».

- Novembre : exposition *Images and Words : Artists Respond to AIDS* à New York (Arts for Living Center) finalement annulée après une controverse portant sur l'accrochage d'une bannière de Gran Fury sur la façade du bâtiment.
- 7 novembre : à la télévision, le chanteur Jean-Louis Aubert arbore le badge « Silence = Mort », affichant publiquement et rendant ainsi visible le slogan d'Act Up.
- 14 novembre : gala pour la lutte contre le sida des Ballets Joseph Russillo à Toulouse. Daniel Agesilas explique à la télévision régionale que le monde du spectacle est touché par le sida et que la compagnie se sent particulièrement concernée parce qu'un de ses danseurs est mort des suites du sida. Est présenté le ballet *Christophe* du nom du danseur décédé.
- 16 novembre : à New York, à la galerie Artists Space, exposition *Witnesses: Against Our Vanishing* conçue par l'artiste photographe Nan Goldin, où elle rend hommage à ses amis artistes de l'East Village dévasté par le sida.
- 1er décembre : mort à 58 ans, à New York, du chorégraphe Alvin Ailey, des suites du sida.
- 8 décembre : mort à Paris à 33 ans des suites du sida de Bruno Carette, humoriste membre des Nuls.
- À compter de fin 1989, dans la foulée d'un premier texte publié dans un hors-série de *Libération* consacré au sida, le journaliste Christian Martin va publier dans le quotidien une chronique irrégulière intitulée « le sida et moi », sous le pseudonyme Pierre Chablier. « Le sida oblige à beaucoup mentir, explique-t-il. Malgré l'évolution de mœurs, on ne peut, fin 1989, s'afficher publiquement toxico et/ou homo sans risques de tous ordres. » « Ce texte est un acte de militant-pour-l'art-de-vivre, adressé à ceux auxquels je n'ai pas encore su annoncer ma séropositivité. Je pense à tous ces gens, mal informés ou si obsédés par la maladie qu'ils risquent désormais de ne plus boire dans le même verre que moi. » Suivront dix-sept articles jusqu'au décès de l'auteur en 1994.

1989 : 7149 nouveaux cas dénombrés en France
(11.317 cas cumulés parmi lesquels 94% d'hommes
et 79% d'homosexuels masculins
et 4849 décès cumulés
parmi lesquels 94% d'hommes et 81% d'hommes homosexuels).

1990

- La Dance Division de la New York Public Library a commencé à recueillir les noms des personnalités de la danse décédées des suites du sida en vue d'un témoignage public qui serait organisé chaque 1erdécembre, Journée mondiale du sida. Elle lancera aussi en 1991 un projet de collecte de témoignages de danseurs et chorégraphes confrontés au sida, « Oral History Project ».
- Création de *Sol en Si, Solidarité enfants sida*, association dont le but est le soutien aux enfants atteints par le virus du sida et à leurs familles.
- Création des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence (Couvent de Paris).
- 5 janvier : mort des suites du sida du danseur, fondateur du Cleveland Ballet, Ian Horvath, à l'âge de 46 ans.

CN D

- 6 janvier : décès des suites du sida, à l'âge de 40 ans, de l'acteur écossais Ian Charleson, connu notamment pour son rôle dans le film *Les Charriots de feu*. Il avait expressément demandé qu'on annonce après sa mort qu'il était décédé du sida, afin de sensibiliser le public à cette maladie. C'est le premier décès d'une célébrité au Royaume-Uni ouvertement attribué au sida.
- Février : exposition *The Indomitable Spirit. Photographers and Artists Respond in the Time of AIDS* à l'International Center of Photography (New York).
- 10 février : mort à New York du réalisateur américain Bill Sherwood, auteur de *Parting Glances* (1986), des suites du sida, à 37 ans.
- 16 février : mort du graffeur et peintre américain Keith Haring à New York, des suites du sida, à l'âge de 31 ans.
- 2 mars : parution du livre d'Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, aux éditions Gallimard. Le narrateur y raconte son existence depuis qu'il a été contaminé par le virus, les progrès insidieux de la maladie, le cruel espoir et la déception causés par les promesses d'un ami, Bill, de lui sauver la vie en lui permettant de bénéficier d'un miraculeux traitement venu des États-Unis. Paradoxalement, le vrai ami, dans ce récit, n'est pas Bill (celui auquel le titre fait référence) mais Muzil, un philosophe réputé et plus âgé, sous les traits duquel on reconnaît Michel Foucault, également homosexuel et qui meurt du sida, préfigurant la mort à venir du narrateur.
- 10 mars : décès des suites du sida, à près de 40 ans, à New York, du photographe Tsen Kwong Chi.
- 17 et 18 mars : les « États généraux de la séropositivité » réunissent sur le thème « Vivre le sida » plusieurs centaines de personnes concernées par le VIH et leurs proches au Bataclan (Paris).
- 22 mars : mort à Paris à 57 ans des suites du sida de Maurice Fleuret, compositeur et journaliste, organisateur de festivals de musique contemporaine en France, directeur de la musique et de la danse au ministère de la Culture de 1981 à 1986.
- 26 mars : décès à 57 ans des suites du sida, à San Francisco, du créateur de mode américain Roy Halston Frowick, connu sous le nom de marque Halston.
- Avril 1990 : le service d'information et de diffusion du Premier ministre (Michel Rocard) interdit la campagne de promotion du préservatif prévue par l'AFLS dans les métros de Paris, Lyon et Marseille. *Gai Pied* titre : « La gauche caviarde. »
- 15 [?] mai : décès de Jorge Lefebre, directeur du Ballet royal de Wallonie, des suites du sida, à l'âge de 54 ans.
- 17 mai : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) décide de retirer l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Depuis lors, on célèbre le 17 mai la Journée mondiale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie.
- 28 mai : mort du musicien noir américain Julius Eastman, des suites du sida, à 49 ans. Le chorégraphe Andy De Groat a composé plusieurs pièces sur les musiques de ce compositeur très aimé de lui.
- 2 juin : mort à New York des suites du sida, à 32 ans, du danseur et performer Demian Acquavella.
- Juin : la 6e Conférence mondiale sur le sida, à San Francisco, est boycottée par de nombreuses associations et ONG, en raison de la politique d'immigration américaine qui interdit aux personnes séropositives (migrants et touristes) l'entrée sur le sol des États-Unis.
- Juin : premier rapport du groupe d'experts multidisciplinaire, chargé d'émettre et d'actualiser des recommandations en matière de traitement du VIH, sous la direction du Pr Jean Dormont.

CN D

- Juin : en France la prise en charge à 100% des frais médicaux liés au VIH est désormais accordée dès que l'on atteint le taux de 350 CD4 (et non plus seulement en cas de « sida déclaré »).
- 29 juin : au festival Montpellier Danse, table-ronde sur le thème « Les professionnels de la danse sont-ils concernés par l'épidémie du sida ? ».
- 30 juin : mort des suites du sida du chorégraphe français, ancien danseur de Joseph Russillo ou du Théâtre du Silence, Philippe Tresserra, à l'âge de 31 ans.
- Juillet : sortie du n° zéro de *Remaides* (journal qui sera porté par Aides-Île-de-France) réalisé par René Froidevaux et Philippe Beiso, internes des hôpitaux, qui – développant les premiers symptômes du sida – vivent très mal leur impuissance de médecins face à la progression inéluctable de leur maladie et les difficultés rencontrées par les autres patients pour dialoguer avec leurs médecins. Ils veulent donner aux lecteurs « non professionnels de santé » les bases pour dialoguer, échanger, questionner, interpeller aussi, leurs médecins. La publication existe toujours en 2025.
- 30 juillet : mort des suites du sida, à Paris, à l'âge de 63 ans, de Michel Guy, ancien secrétaire d'État à la Culture du premier gouvernement Chirac sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, conseiller artistique de Georges Pompidou, fondateur du Festival d'Automne à Paris.
- Septembre : le ministre de la Santé Claude Evin autorise l'AZT pour le traitement des séropositifs asymptomatiques et des patients atteints de signes cliniques précoces de l'infection, à la suite des conclusions d'études américaines en août 1989 montrant l'efficacité du traitement et la diminution des effets secondaires (aux États-Unis, s'ouvre un marché estimé à 650.000 personnes contre 45.000 jusque-là et à la Bourse de Londres les actions des laboratoires Welcome monte de 34%).
- 12 septembre : parution du roman de Jean-Noël Pancrazi, *Les Quartiers d'hiver*, chez Gallimard.
- 27 octobre : mort à Paris des suites du sida, à 59 ans, du cinéaste Jacques Demy. Les causes de sa mort ne seront révélées qu'en 2008.
- Novembre : création du Syndicat des personnes atteintes par le sida (SPAS) présidé par Gilles-Olivier Silvagni, et création de la lettre d'information de l'association Positifs : *Tout va bien : journal mensuel d'information des séropositifs en colère*.
- 13 novembre : création de l'association *Sida Info Service* et de sa ligne téléphonique d'information gratuite sur le VIH/SIDA, à l'initiative de Pierre Kneip, ancien de Aides, et ancien chroniqueur dans *Gai Pied Hebdo*.
- Décembre : parution dans la revue *Medical problems of performing artists* de données américaines sur les taux de prévalence du SIDA chez les danseurs professionnels (« AIDS deaths among professional dancers », par Diana Schnitt, Philadelphie, vol. 5, n°4, p. 128-130).
- 1990 : diffusion du téléfilm *It's Not Easy*, premier film dramatique sur le sida créé en Afrique, réalisé en Ouganda par Faustin J. Misanvu, assisté de George Sengendo et produit par John Riber (en trois langues : swahili, français et anglais). Il raconte l'histoire de Suna, un jeune cadre marié qui a plusieurs petites amies et qui ignore les avertissements sur le sida. Tout change lorsque son fils nouveau-né est diagnostiqué séropositif. Peu à peu voisins et collègues apprennent à devenir des alliés, plutôt que des ennemis, dans leur lutte partagée pour la vie.

1990 : 13.145 cas dénombrés en France.
On estime à 1 million le nombre de malades du sida dans le monde,
pour 10 millions de séropositifs.

1990

« Mes muscles ont fondu. J'ai enfin retrouvé mes jambes et mes bras d'enfant. »

« C'était certes une maladie inexorable, mais elle n'était pas foudroyante, c'était une maladie à paliers, un très long escalier qui menait assurément à la mort mais dont chaque marche représentait un apprentissage sans pareil, c'était une maladie qui donnait le temps de mourir et qui donnait à la mort le temps de vivre, le temps de découvrir le temps et de découvrir enfin la vie. »

Hervé Guibert, *À l'ami qui ne l'a pas sauvé la vie*, 1990, p.284 et 192-193.

« Ceux qui reprochent à Hervé [Guibert] sa manière de parler du sida lui en veulent de considérer le sien comme un destin. Il ne l'a pas accueilli comme une joie mais il en a fait ce qu'il a pu. Et il en est mort. »

Mathieu Lindon, *Hervelino*, POL, 2021, p.91.

« Le 20 février 1990
[M.] est mort samedi.
[...] De nouveau la peur, mourir n'est [rien ?], douter est pire – peur –peur – peur. J'aurais passé ma vie à ça. »
Patrick Bossatti, *Carnets personnels* [inédits] : Carnet 1989-1991, p.19.

1991

- Création par Didier Jayle et Gilles Pialloux, de la revue *Transcriptase*, première revue bibliographique sur le sida, permettant la circulation élargie et la discussion d'articles scientifiques marquants.
- Un autre antirétroviral, le ddI (didanosine, Videx), développé pour les patients devenus résistants à l'AZT, est breveté.
- Premiers essais d'inhibiteurs de protéase, approche nouvelle s'attaquant à des phases du cycle viral jusqu'ici inaccessibles.
- Le ruban rouge devient le symbole mondial de la lutte contre le sida.
- Formation à l'initiative de l'artiste Michel Journiac du collectif « Images pour vivre. Des créateurs face au sida » (Sorbonne).Il présentera en juin 1994 une exposition sous ce même titre.
- Création de la commission Femmes et sida au sein d'Act Up Paris.

CN D

- Janvier : Patrick Bossatti et Alain Neddam créent l'association *Sida Solidarités Spectacles* qui a pour objet « l'information spécifique des milieux culturels sur les conséquences de l'épidémie de sida ; la sensibilisation des professionnels du spectacle sur les problèmes d'emploi et d'insertion sociale des personnes atteintes par le virus HIV ; toutes actions visant à améliorer la solidarité interprofessionnelle [...] ». Parmi les premiers soutiens affichés : Dominique Bagouet, Marie Collin (Festival d'Automne à Paris), Guy Darmet (Maison de la danse), Daniel Larrieu, Jean-Paul Montanari (Montpellier Danse), Guesch Patti, Claude Régy, Christian Tamet (TCD), Pr. Willy Rozenbaum.
- 31 janvier : loi d'indemnisation des transfusés et hémophiles contaminés par le VIH.
- 7 février : décès des suites du sida du danseur et chorégraphe du San Francisco Pacific Ballet, Antonio Mendes, à l'âge de 41 ans.
- 15 février : mort du danseur du Dance Theater of Harlem et du San Francisco Ballet, Paul Russell, des suites du sida, à l'âge de 43 ans.
- 21 février : parution du livre d'Hervé Guibert *Le Protocole compassionnel* (Gallimard) où il évoque sa lutte contre la maladie et l'univers hospitalier. Le « protocole compassionnel » désigne l'administration sous contrôle médical de nouveaux traitements à des personnes atteintes d'une maladie, souvent en phase terminale, pour laquelle les médicaments existants ne se sont pas révélés suffisamment efficaces. Ils peuvent alors accéder à des médicaments dont l'efficacité est partiellement connue mais qui n'ont pas encore reçu d'autorisation de mise sur le marché (AMM).
- 8 mars : mort du danseur du Joffrey Ballet Edward Stierle, des suites du sida, à l'âge de 22 ans.
- 13 mars : sortie en France du film de Bertrand Blier, *Merci la vie* : « Au bord d'une plage, une jeune femme habillée en mariée, Joëlle (Anouk Grinberg) se fait battre par un homme "qui en a marre". Camille (Charlotte Gainsbourg), qui « passait par là avec son caddy plein de boîtes de lessive et surmonté de mouettes, la recueille ». Désormais amies, elles vont vivre des aventures rocambolesques, avec divers flash-backs de l'occupation allemande... Enfin, Joëlle qui a contracté le sida, ne veut pas mourir. « L'important, c'est la vie. »
- Avril : parution du n°1 du « bulletin périodique » *Sida-Solidarité-Spectacle*. Dans leur édito, Patrick Bossatti et Alain Neddam estiment qu'« il est grand temps d'évoluer vers une réflexion adulte sur les conséquences de l'épidémie de sida ». Ils considèrent que le sida n'est plus une « maladie foudroyante dont l'issue fatale suit de près [l']apparition » mais « une maladie chronique qui offre un délai d'évolution de trois, quatre ans, voire cinq ans ou plus, après l'entrée du sujet dans la phase dite de "sida déclaré" », d'où la nécessité « d'envisager tous les problèmes relatifs à la vie professionnelle » des personnes atteintes dont « le statut professionnel est menacé autant par les préjugés liés au sida que par la maladie elle-même ».
- 15 avril : « Danser la vie », « 1remanifestation de masse de la profession chorégraphique contre l'épidémie de sida », à la Halle Tony Garnier (Lyon) au profit de l'association lyonnaise Sida Solidarité, dont le vice-président est Laurent Vinauger, et avec le soutien de la Maison de la danse. Un projet porté par le danseur séropositif déclaré Lucas van Dapperen, avec la participation parmi d'autres de Patrick Dupond, Élisabeth Platel et Éric Vu An, et la présentation notamment de la *Danse des éventails* d'Andy De Groat.
- Juin : circulaire ouvrant aux personnes atteintes d'infection à VIH le droit à l'allocation adulte handicapé (AAH).
- 3 juin : démission du Dr Michel Garetta, directeur général du CNTS, à la suite de la campagne de presse sur le « scandale du sang contaminé ». Le 21 octobre, il est inculpé d'infraction à la loi sur

les fraudes, tandis que les Dr Roux et Netter, anciens hauts responsables du ministère de la Santé, le sont pour « non-assistance à personne en danger ».

- 3 juin : à Nice, gala de soutien des artistes de la danse au Comité SIDA chargé de collecter des fonds pour la lutte contre la maladie, avec des solistes et danseurs étoiles du Ballet de l'Opéra de Paris, dont Éric Vu An ou Wilfrid Romoli.
- 5 juin : mort à 60 ans, à New York, des suites du sida, de Larry Kert, danseur et chanteur, connu pour son rôle de Tony dans la comédie musicale *West Side Story* à sa création à Broadway en 1957.
- Juillet : au festival Montpellier Danse, présentation de *Éros délétère* du chorégraphe Thierry Smits, cosignée par son dramaturge et scénographe Antoine Pickels.
  Dans *Le Monde* du 3 juillet, on peut lire : « La gravité du sujet qu'ils traitent – le sida – commence par désarmer toute critique, et l'on reste médusé par le mélange de naïveté et d'audace du spectacle. Sur un chatoyant tapis turc circulaire, et sous un ciel symétrique brodé de constellations, trois garçons et une fille dansent d'abord une Invocation (l'Éros malade, Joyeuse Bacchanale et Orgie sacrificielle), puis, sous le titre Post-Coïtem, évoquent le temps de l'agonie et ses étapes : choc, dénégation, dépression, révolte, marchandage, acceptation, décathexis. Une tête de mort sur un plateau nous redit, si nous l'avions oubliée, l'étroite relation d'Éros et de Thanatos, vieille comme le monde mais aujourd'hui réactivée par le fléau. Et le sable s'écoulant de punching-balls éventrés, on a compris, merci, c'est la fugacité de notre vie. Très vigoureuse, la chorégraphie captive souvent [...]. Mais l'utilisation opiniâtre de la danse du ventre [...], les jolis costumes de velours rouge qui dénudent plus qu'ils n'habillent, la profusion de bijoux de strass que portent les garçons, ce style "cabaret oriental" que soulignent des éclairages multicolores ou stroboscopiques, tout cela ne risque-t-il pas de réduire le problème du sida au ghetto du milieu homosexuel, et plus particulièrement à celui des "folles" ? C'est à craindre. Cependant la beauté des interprètes, leur extraordinaire énergie et l'évidente sincérité de Thierry Smits finissent par conquérir. L'accueil du public de Montpellier a été enthousiaste. On attend avec curiosité celui du Centre Georges-Pompidou, où *Éros délétère* sera repris en octobre. »
- Dans le *Bulletin de l'Ordre des pharmaciens* n°333 de juin 1991, le président de l'Académie nationale de pharmacie, le professeur Albert German déclare : « En cette période où tout ce qui est contre la morale, même naturelle, est admiré, ce virus savait où frapper pour se développer et maintenant qu'il est présent partout, ce n'est pas en relançant l'industrie japonaise du caoutchouc que l'on peut s'estimer satisfaits. Les virus ont toujours joué leurs rôles de tueurs mais cessons d'être leurs complices. "Ce virus" a eu le génie de s'attaquer à ceux qui ont transformé la physiologie de la reproduction en plaisirs frelatés [...] et qui ont transmis le virus aux autres. Ils sont responsables de la mort d'hémophiles et de transfusés, et des millions de morts à venir. »
- Juillet : également au festival Montpellier Danse, création le 6 de la pièce *Gravures* du chorégraphe Daniel Larrieu. Pour *Le Monde* (10 juillet), on assiste avec *Gravures* « à une heure d'émotion, parfois poignante. [...] *Gravures* est une danse d'une extrême douceur qui prend les spectateurs à contre-pied. Tous les choix sont ici d'une extrême beauté. Le texte qui porte la chorégraphie est tiré de Pétrarque : *L'Ascension du Mont-Ventoux*, réflexion sur la difficulté de trouver son compagnon de route mais aussi méditation sur l'osmose existant entre l'acte physique et la vie spirituelle. Le récitant, James Smylie, a la tête du héros de Jules et Jim, Oskar Werner, sa sensibilité et son frémissement. [...] L'émotion franchit son point culminant sur le "Quando corpus" du *Stabat Mater* de Luigi Boccherini, puis s'abaisse sans jamais disparaître. La

main que les danseurs passent sur leurs yeux peut faire penser à la mort, d'autant que le texte conseille de fuir les turpitudes et les excès des sens. S'il s'agit là d'une allusion au sida, elle est délicate, loin de la lourdeur appuyée d'*Éros délétère* de Thierry Smits, vu à ce même festival. »

- Juillet : enfin, en clôture, Montpellier Danse présente la pièce *Fast Supper at Uncle Tom's Cabin/The Promised Land* du chorégraphe Bill T. Jones. Pour *Le Monde* du 17 juillet, dans cette création, l'artiste fait preuve d'une « liberté surprenante lorsqu'il dialogue avec un prêtre de la région, explique au public plutôt houleux que les paroles échangées sont aussi de la danse. Il émeut quand il conduit sa mère sur scène pour lui dédier un negro spiritual. Son amour des corps et de la nudité agace et bluffe à la fois : dizaines de danseurs, danseuses, comédiens et figurants de tous âges, de toutes formes et de toutes couleurs ; cette surabondance de chairs finit par s'annuler, pour former un corps unique, innocent qui ne sait pas encore qu'il sera haï parce que différent, qu'il sera malade et se décomposera. » L'allusion au sida est comprise par le public, ce dont plusieurs spectateurs témoignent dans les médias comme ce spectateur qui témoigne au cours du journal télévisé de 13h sur Antenne 2 : « Il y a beaucoup d'amour. Je suis bouleversé car je n'avais jamais entendu parler du sida comme ça. »
- 10 juillet : mort à Paris, à 41 ans, des suites du sida du réalisateur Michel Béna, ancien assistant d'André Téchiné. Son 1er et unique film, *Le Ciel de Paris*, sortira en salles après sa mort.
- 15 juillet : parution du premier numéro de la lettre d'information mensuelle d'Act Up : *Action*.
- 6 août : mort du comédien Luc Alexander, des suites du sida. Jacques Weber, directeur du Théâtre national de Nice n'a cessé de le distribuer pendant les six ans de sa maladie.
- 30 août : parution du livre d'Hervé Guibert *Mon valet et moi* (éd. du Seuil) où il évoque sa déchéance physique et les questions relatives à la fin de vie : héritage, détachement de la vie matérielle en situant son roman en 2036, qui aurait été l'année de ses 80 ans.
- Septembre : première convention signée entre le gouvernement français et les sociétés d'assurances, censée garantir aux personnes séropositives l'accès à l'assurance sur les prêts immobiliers. Elle ne sera jamais respectée.
- 8 septembre : mort des suites du sida, à 41 ans, de l'acteur Brad Davis, qualifié par la presse américaine de « premier acteur hétérosexuel à mourir du sida ». Les témoignages de son épouse et d'un amant indiquent qu'il était bisexuel.
- 14 septembre : mort à New York des suites du sida, à 66 ans, de l'administrateur de production George Ashley, qui a travaillé, notamment au sein de Performing Artservices durant les 13 dernières années, pour des artistes comme Richard Foreman, Philip Glass, Robert Wilson, Robert Ashley, Trisha Brown, David Gordon, Lucinda Childs, ou Karole Armitage.
- 28 septembre : mort des suites du sida, à 65 ans, à Santa Monica, de Miles Davis, compositeur et trompettiste de jazz américain.
- Octobre : dans le n°2 du bulletin *Sida-Solidarité-Spectacle*, un article est titré « Briser la loi du silence. Des chorégraphes s'impliquent ». On y lit qu'à l'inverse des « allusions discrètes et parfois insignifiantes à force d'être allusives », les chorégraphes Thierry Smits et Bill T. Jones « témoignent de l'urgence à être désormais explicites » et « proposent [avec leurs œuvres *Éros délétère* pour l'un, et *D. Man in the water* et *La Case de l'oncle Tom* pour l'autre] une image nouvelle de ce que peut être, dans le spectacle vivant, la prise de position sans équivoque d'un créateur, qui dépasse l'expérience vécue d'un individu, sans l'exclure au nom d'une généralité ».
- 4-6 octobre : aux assises de Nancy, Arnaud Marty-Lavauzelle est élu président de la fédération Aides après Daniel Defert, lequel déclare : « Comme vous tous, je n'en peux plus d'aller au cimetière toutes les semaines. »

- Octobre : la danseuse et chorégraphe Pascale Houbin propose des cours de yoga hebdomadaires « pour les personnes atteintes par le virus » (Cf. bulletin *Sida -Solidarité-Spectacle*, n°2).
- 14 octobre : mort des suites du sida, à Paris, à l'âge de 49 ans, du scénariste et réalisateur français Jacques Davila.
- 1er novembre : interruption de la messe de la Toussaint à la cathédrale Notre-Dame de Paris par des militants d'Act Up Paris, provoquant des réactions très clivées mais aussi une arrivée massive de nouveaux membres dans l'association.
- Novembre : le n°8 du bimestriel *Nouvelles de danse* (édité par Contredanse / Communauté française de Belgique), consacre un dossier au thème « danse et sida », avec des témoignages notamment de Thierry Smits et Antoine Pickels, Patrick Bossatti et Alain Neddam, Lucas van Dapperen, Frédéric Flamand.
- 4 novembre : à propos de l'affaire du sang contaminé en France, déclaration sur TF1 de l'ancienne ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale, Georgina Dufoix, alors présidente de la Croix-Rouge française : « Je me sens profondément responsable ; pour autant, je ne me sens pas coupable, parce que vraiment, à l'époque, on a pris des décisions dans un certain contexte, qui étaient pour nous des décisions qui nous paraissaient justes. » Déclaration que l'on a aussitôt résumée par une formule devenue célèbre : « responsable mais pas coupable ».
- 7 novembre : le joueur star de basket-ball Magic Johnson annonce sa séropositivité. Il mettra fin dès lors progressivement à sa carrière professionnelle.
- 14 novembre : décès à Los Angeles, des suites du sida, du metteur en scène et réalisateur anglais Tony Richardson, à l'âge de 63 ans.
- 15 novembre : mort à 44 ans, à Neuilly-sur-Seine, des suites du sida, de Jacques Morali, auteur-compositeur français de musique disco et producteur des Village People.
- 24 novembre : mort à Londres du chanteur Freddy Mercury du groupe Queen, des suites du Sida à l'âge de 46 ans.
- 27 novembre : création de l'association « de patients » *Actions Traitements*, à l'initiative d'un petit groupe de personnes séropositives « qui, dans l'urgence de la survie, voulaient se tenir au plus près des découvertes en matière de traitements ».
- 13 décembre : tentative de suicide d'Hervé Guibert à la veille de ses 36 ans. Il meurt deux semaines plus tard, le 27 décembre, à l'hôpital Antoine-Béclère, des suites de cet empoisonnement.
- 16 décembre : mort à Reggio d'Émilie des suites du sida du romancier italien Pier Vittorio Tondelli, à l'âge de 36 ans.

1991 : 19.993 cas dénombrés en France.

1991

« P. apprend qu'il est séropositif. » [Plus loin] : « Visité B. à l'hôpital St Louis. Le savais au plus mal. Tumeur au cerveau. [...] Il dormait quand j'entrais dans sa chambre. [...] Je lui montrais le dessin que je lui avais apporté en mesurant instantanément l'absurdité de ce cadeau. "Danse pour B" était quatre petites planches de danse dessinées pour un homme au bord de la mort. » [plus loin :] « 25 février / Bernard, l'ami de Michel, est mort cette nuit, un an et cinq jours après lui. »

« Djermann est mort le 6 juin [1991]. J'ai l'impression qu'il nous fait signe quelquefois du non-lieu où il se trouve. [...] (le 18 juin) »

« Olivier est mort mercredi 12. Nous sommes cernés, le chagrin m'envahit, je ne pensais pas l'aimer à ce point encore. Je pense à Denis seul. » [Il s'agit du mercredi 12 juin 1991.]
« Est-ce ces deux morts, est-ce la sensation que même un plein bonheur jamais n'arrivera à emplir totalement la place, le trou chaque instant plus béant que laisse dans mon rapport à l'existence un questionnement incessant ? Mais des larmes circulent dans mes yeux prêtes à tomber. Et une partie inconnue de mon corps [accumule ?] les substances spectrales de mes émotions nées d'un sentiment d'impermanence vertigineux.

Un souffle douloureux, une respiration profonde et sans volume le frémissement d'un feuillage lourd sous chaque expiration. »

« Le 2 octobre 1991. [...] De nombreux autres projets se bousculent (manifestations culturelles, émissions, ateliers de recherche). Luc lutte comme il peut contre la maladie : Michel et Bernard sont morts – Didier et Olivier aussi. J'ai fondé avec Alain Neddam une association pour favoriser les actions de solidarité dans le milieu du spectacle vivant, entreprise dérisoire face à l'épidémie. »

Patrick Bossatti, *Carnets personnels* [inédits] : Carnet 1989-1991, p.59, 63, 64, 77-78.

1992

- Un nouveau médicament est désormais dispensé aux États-Unis : la DDC.
- Début d'un essai pour mesurer l'intérêt de la prise d'AZT pour limiter la transmission du virus de la mère à l'enfant au cours de la grossesse ou de l'accouchement.
- Une étude montre que dans les milieux infirmiers et du travail social, sont distingués les « bons malades » et les « mauvais malades » en fonction du mode de contamination (« coupable », « responsable » ou « victime ») et de l'attitude adoptée dans les établissements de soin (« coopérant », « réfractaire » ou « dangereux »). « La figure de l'homosexuel occupe une place

complexe, à la charnière du mauvais malade responsable de sa contamination et du bon malade qui coopère aux soins et participe à la protection des soignants contre le risque de contamination professionnel. Le toxicomane incarne de façon plus permanente la figure du mauvais malade du sida. » (*Le Journal du sida*, juillet 1992 ; publication par l'Inserm en 1994)

- Ouverture à Paris, par l'artiste et militant Olivier Blanckart de la Galerie des Urgences, exposant des tracts, coupures de presse, seringues et capotes, plutôt que des œuvres d'art. Pour lui, « l'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes ».
- Janvier : création au Joyce Theatre (New York), dans le cadre du festival *All together Different* de la pièce *Back back* du chorégraphe Mark Dendy, que la critique Jennifer Dunning, dans *The New York Times* du 13 janvier, juge « pour le dire très charitablement, immature ». Pour elle, les allusions explicites au sida, dans la représentation (maquillage blanc, lumière spectrale, personnage sous perfusion, triangles de papiers roses) comme dans le texte (souvenirs du passé, évocation des disparus et « les litanies obligatoires des noms de ceux qui sont morts du sida ») relèvent du « grotesque » et du « cliché ». Autre réaction, dans un article sur les nouveaux chorégraphes américains, paru dans *Le Monde* du 7 janvier. Y sont évoqués « les enfants des post-modernes » que la France ne voit pas venir. Or ils « existent. Ils n'arrêtent pas de parler, voire de gueuler leur désarroi ». « Le "mouvement pour le mouvement", credo de la danse américaine, ne leur paraissant plus une notion suffisamment forte pour s'exprimer face aux événements, ils parlent, sans avoir pour autant recours aux textes littéraires, comme en France. » L'article – parmi bien d'autres artistes – mentionne alors ainsi, sans autre commentaire, la compagnie de Mark Dendy qui « hurle un compte à rebours sur une mort annoncée par le sida ».
- Dans un entretien avec Dominique Frétard dans *Le Monde* daté du 9 janvier 1992, à l'occasion de la présentation de *Gravures* au Théâtre de la Bastille, le chorégraphe Daniel Larrieu pointe que « les années 80 sont marquées par la mort, la maladie du sida qui frappe les gens qui nous entourent. La danse, elle, a l'habitude de prendre en charge le corps de l'autre. Le système éducatif occidental, fondé sur l'individualisme, n'en a cure. Cet isolement se retrouve partout : à l'hôpital, le malade est seul face à sa maladie. On parle de sa peur devant la mort, mais jamais de la mort elle-même. Tout le monde s'empare du sida, de sa portée sociale, politique, mais jamais on n'ose un mot direct sur ceux qui fabriquent les médicaments, les financiers qui ont pris le pouvoir dans ce drame. Il faudrait les taxer. Leur attitude m'enrage. [...] Quand on assiste quelqu'un qui va mourir, on comprend qu'il faut dépasser la prudence et les peurs qui nous habitent. Elles sont toujours là, mais elles n'empêchent plus d'aller directement à l'essentiel. »
- 14 janvier : parution du livre de Michel Manière, *À ceux qui l'ont aimé*, aux éditions POL.
- 23 janvier : publication posthume du livre d'Hervé Guibert *Cytomégalovirus, journal d'hospitalisation*, aux éditions du Seuil.
- 24 janvier : mort à Los Angeles, des suites du sida, de la mannequin et créatrice de bijoux américaine Tina Chow, icône de la mode des années 1970 et 1980, à l'âge de 41 ans.
- 28 janvier : mort à Parsons (Kansas), des suites du sida, du danseur et chorégraphe Clark Tippet, membre de l'American Ballet Theatre (New York), à l'âge de 37 ans.
- 30 janvier : diffusion sur TF1 du film d'Hervé Guilbert, *La Pudeur ou l'impudeur*, où l'auteur met en scène les derniers moments de sa vie en utilisant des images de son quotidien de malade du sida. Dès l'origine du projet, il s'agissait de « centrer le film sur la représentation de son corps

malade, comme l'attestent nombre de séquences où il apparaît nu : aux toilettes, dans la salle de bains, à son bureau… » (Gérard Lefort, *Libération*, 30 janvier 1992)

- 17 février [?] ou novembre [?] : mort des suites du sida de Jean-Luc Barsotti, ex-directeur du Centre international de danse Rosella Hightower et premier directeur du Festival de danse de Cannes.
- 21 février : décès du danseur et chorégraphe Harry Whittaker Sheppard, des suites du sida, à Arnhem (Pays-Bas), à l'âge de 47 ans.
- 9 mars : concert de l'ensemble Les Arts Florissants de William Christie au profit de l'association Aides, à l'Opéra comique à Paris.
- 12 mars : mort à Créteil à 40 ans, des suites du sida, du réalisateur, producteur et acteur français Gérard Frot-Coutaz.
- 21 mars : mort à Paris des suites du sida du photographe Claude Bricage, à l'âge de 53 ans.
- 30 mars : mort à Paris à 36 ans de l'écrivain Gilles Barbedette, des suites du sida.
- 4 avril **:** Act Up déclare une « journée du désespoir » à Paris et organise une manifestation en direction du Mémorial de la déportation avec des cercueils en carton (1500 personnes mobilisées, 50 personnes arrêtées).
- 30 avril : création à Marseille par Marie de Hennezel et Jean-Louis Terrangle de l'*Association Bernard Dutant– Sida et ressourcement* qui organise des activités pour les personnes touchées par le VIH, les soignants et les proches. L'association met en place différents rituels pour les volontaires et les proches des malades, « mettant en jeu la lumière et la mise en cercle, laissant s'exprimer les émotions et les contenant ». Plus tard, avec l'arrivée des trithérapies, elle proposera diverses marches et des expériences dans le désert.
- 30 avril : émission « Sida urgence » sur Antenne 2, qui permet de récolter 15 millions de francs.
- 30 avril : parmi les articles du dossier du *Monde* intitulé « Les artistes et le sida » : un papier sur les artistes américains qui combattent « la loi du silence » et se sont exprimés notamment lors de la dernière cérémonie des Oscars lors de laquelle « l'acteur Richard Gere, devant un milliard de téléspectateurs du monde entier, [a] exhort[é] le gouvernement américain à l'"effort" ». Ou un article sur les pays du Sud : « Rumeurs au Brésil, cassure en Afrique : le sida s'ajoute à la cohorte des maux ordinaires. Les artistes africains font de la pédagogie : mode d'emploi du préservatif en chansons ou en marionnettes. ». Ou encore un entretien avec Cyril Collard qui termine son film *Les Nuits fauves* d'après son roman éponyme. Pour *Le Monde*, le film « promet beaucoup » : « Violent et tonique, sans pathos ni complaisance, avec une guest star formidable : la vie. »
- 30 avril : dossier spécial « Les artistes et le sida » dans *Le Monde*. Un article « Dire la souffrance et résister » commence ainsi : « Considéré comme le plus vaillant défenseur des libertés individuelles, mais aussi son utilisateur le plus généreux et le plus insouciant, le monde des arts et du spectacle est frappé par le sida plus, beaucoup plus qu'aucun autre groupe de la population française. Les chiffres parlent. En 1987, le sida était la cause de près de la moitié de la mortalité masculine des professionnels de l'information, des arts et du spectacle, toutes classes d'âge confondues. En 1990, selon l'INSERM, près de 40 % des décès des hommes de vingt-cinq à quarante-quatre ans dans les mêmes professions, et pour la France entière, étaient dus au sida, chiffre qui passe à plus de 60 % pour la seule ville de Paris. »
  « Ce n'est pas la première fois qu'une épidémie vient décimer, voire anéantir des populations entières. […] C'est en revanche la première fois que les gens de culture sont à l'épicentre du phénomène. »

L'article rapporte les propos d'« un organisateur de spectacle » : « Dites que tel danseur est malade et vous pouvez compromettre deux mois de tournée. »
« Victimes, les artistes sont en même temps ceux dont on attend qu'ils donnent une représentation acceptable pour l'esprit d'une maladie perçue comme insupportable [...] Représenter la maladie par les mots, comme l'a fait Hervé Guibert, par la danse, comme l'a fait Bill T. Jones, par le cinéma, comme s'y est risqué Bertrand Blier, est sans doute un impératif si l'on doit se faire à l'idée, comme il est probable, que l'épidémie est loin de son terme. Les artistes sont peut-être les premiers, sinon les seuls, à pouvoir dialoguer entre l'espoir et le désespoir, mais aussi à incarner le retour de la mort "jeune", dans des sociétés anesthésiées par une foi tonique dans les antibiotiques. »
L'article rapporte les propos de Patrick Bossatti et Alain Neddam qui ont créé l'association Sida Solidarité Spectacles et s'inquiètent de « toute une population d'acteurs, danseurs et intermittents du spectacle qui s'embrassent, boivent, vivent ensemble ; mais, une fois le spectacle fini, on ne se voit plus et on meurt seul. En fait, la confidentialité a plus de vertu que la solidarité. »

- 30 avril : parmi les articles du dossier du *Monde*, « Les artistes et le sida », on trouve aussi un papier sur « la représentation de la maladie : Créer un état d'urgence » qui revient notamment sur des œuvres littéraires et des créations théâtrales, et oppose aux propos de Patrick Chéreau (« Le sida ne fera jamais une bonne pièce. Je ne ferai jamais une pièce sur le cancer, je ne monterai jamais un spectacle sur le sida. Jamais. Vous savez, ça parle rarement de la maladie, le théâtre. »), les exemples d'*Une visite opportune* de Copi ou *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. Selon l'article, « La danse donne les témoins les plus "concernés". Dominique Bagouet avec son *Strange Days* ; le Belge Thierry Smits et *Éros Délétère*. Dans sa dernière création à Montpellier, l'Américain Bill T. Jones interpellait, en plein spectacle, des prêtres qui acceptaient de jouer le jeu : "Est-ce que vous considérez que le sida est un châtiment divin ? Comment justifiez-vous la position du pape sur les préservatifs ?" Daniel Larrieu en revanche, veut échapper au stéréotype : "Quand on me dit que ma dernière création a pour sujet le sida, je le prends mal. C'est un bon créneau pour journalistes, ça fait "coup". Je préfère que les gens comprennent ce qu'on y a mis, au-delà de cette histoire : un message d'amour." »
- 30 avril : toujours dans le dossier du *Monde*, « Les artistes et le sida », une rencontre avec Lucas Van Dapperen, titrée « Danser la fragilité du corps ». Le danseur, qui a travaillé avec le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian, le Lyon Opéra Ballet ou la compagnie Maguy Marin, raconte – comme dans les *Nouvelles de danse* parues en novembre 1991 – comment sa séropositivité l'a conduit à cesser de danser, mais aussi comment la solidarité du milieu lui a permis de trouver d'autres emplois.
- Mai : mort à Montréal, à 42 ans, des suites du sida, de l'homme politique québécois Raymond Blain, premier candidat (en 1986) ouvertement homosexuel à être élu au Canada, au conseil municipal de Montréal.
- 5 mai : décès à San Francisco, des suites du sida, du danseur et maître de ballet Robert Gladstein, à l'âge de 49 ans.
- 15 mai : à Hambourg, exposition *Contrepoints : éthique et esthétique au temps du sida* avec seulement des artistes et collectifs nord-américains invités à participer.
- Juin : 1res injections de candidat-vaccin chez des volontaires.
- Juin : selon l'édito du n°3 du *Bulletin Sida-Solidarité-Spectacle*, qui publie un dossier « Théâtre et sida : en attendant le dégel... », « si aujourd'hui, dans les métiers du spectacle, on se cache

encore pour mourir, c'est la preuve qu'il n'existe pas de climat de confiance qui permettrait aux personnes contaminées de dire leur séropositivité ou leur maladie et de rencontrer autour d'eux l'écoute et le soutien qu'ils pourraient attendre. »
Dans le cadre de son enquête « sur l'état et les effets de l'épidémie dans le milieu du théâtre », jamais Alain Neddam et Patrick Bossatti n'auraient pensé se trouver « devant autant de mauvaise volonté, de silence, de peur et de fuite ». Par ailleurs, ils constatent que « en coulisse ou publiquement, la révélation d'une sérologie positive continue à être synonyme d'aveu de sa sexualité », bien que tout le monde sache désormais que le sida n'est plus le « privilège » des seuls homosexuels.

- 7 juin : décès des suites du sida à Paris du sociologue Michael Pollak, pionnier des *gay et lesbian studies* et des enquêtes comportementales liées au sida, à l'âge de 43 ans.
- 12 juin : mort des suites du sida, à Paris, à 39 ans, du médecin cofondateur de Aides et d'Arcat-Sida, Jean-Florian Mettetal.
- 12 juin : mort des suites du sida, à Paris, à 48 ans, du critique de cinéma et journaliste Serge Daney.
- 14 juin : mort à Paris des suites du sida, à l'âge de 56 ans, du compositeur français d'origine argentine, Carlos d'Alessio, connu notamment pour ses musiques des films de Marguerite Duras.
- 26 juin : mort des suites du sida du comédien Richard Fontana à l'âge de 41 ans
- 28 juin : mort des suites du sida, à Paris, du docteur Jean-Michel Mandopoulos, ancien du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) et des Gazolines, responsable médical à Aides.
- Juillet : remboursement à 100% du test de dépistage du VIH.
- 13 juillet : mort du danseur et chorégraphe allemand Gerhard Bohner des suites du sida à l'âge de 56 ans.
- 28 juillet : mort à New York à l'âge de 37 ans, des suites du sida, de l'artiste, photographe et écrivain David Wojnarowicz.
- 1er août : Mark Tompkins crée à Vienne (Autriche) lors des International Tanzwochen, le solo *Witness* en hommage à son ami Harry Sheppard, dans le cadre d'une soirée d'hommage menée par la danseuse-chorégraphe Yoshiko Chuma elle-même proche de l'artiste décédé.
- Septembre : création du collectif inter-associations *TRT-5* (pour « traitement et recherche thérapeutique ») visant à améliorer la coordination entre militants pour porter une voix plus efficace, notamment vis-à-vis des laboratoires. Il regroupe les associations Act Up, Arcat-Sida, Aides, Vaincre le sida et Actions et traitements, qui seront rejointes ensuite par d'autres.
- 5 septembre : mort à Pessac, des suites du sida, du danseur et chorégraphe Lari Leong, originaire de Malaisie, à l'âge de 42 ans.
- 12 septembre : mort à Los Angeles, à l'âge de 60 ans, des suites du sida, de l'acteur Anthony Perkins, célèbre notamment pour son rôle dans le film *Psychose* d'Alfred Hitchcock (1960).
- 25-27 septembre : à Lille, lors des 5e Assises de Aides, le président de l'association, Arnaud Marty-Lavauzelle, souligne que seulement 6.000 séropositifs sont intégrés dans les protocoles thérapeutiques, 30.000 bénéficiant de médicaments, alors que 70 000 personnes se savent séropositives sur les 250.000 estimées. « Beaucoup de séropositifs baissent les bras devant la fatalité et 20% des médecins généralistes sont du même avis… On n'est pas soigné de la même façon selon l'endroit où l'on habite […] ». Il relève aussi qu'« un tiers des généralistes se déclarent hostiles à recevoir des malades du sida ».

- 7 octobre : mort à 62 ans à Chicago, des suites du sida, du philosophe Allan Bloom. Les causes de sa mort sont rendues explicites lorsque son ami, le romancier Saul Bellow, déclare s'être inspiré de lui pour le personnage de son roman *Ravelstein*, publié en 2000.
- 8 octobre : création au Palais Garnier de *La Bayadère*, ballet en trois actes de Rudolf Noureev d'après Marius Petipa. Après les rappels ovationnant les solistes, le corps de ballet, et le chef d'orchestre, le rideau se lève à nouveau, cette fois sur Noureev lui-même, très amaigri mais debout, comme défiant la maladie. Après un temps de silence, le public se lève d'un bond et applaudit à tout rompre.
  « On comprit qu'on le voyait pour la dernière fois. Triomphe rempli d'émotion qui rendait hommage non seulement à un beau spectacle, mais au destin d'un homme qui bouclait la boucle : apparu en mai 1961 sur cette même scène du Palais Garnier dans la scène des Ombres de *La Bayadère*, il nous quittait sur sa propre production des trois actes de *La Bayadère*, comme un testament légué au Ballet de l'Opéra de Paris » (Josseline Le Bourhis).
- 21 octobre : sortie du film de Cyril Collard, *Les Nuits fauves*, qui sera vu entre sa sortie et l'été 1993 par quelque 2,8 millions de Français.
- 30 novembre : mort à Lausanne, à 45 ans, des suites du sida, du danseur argentin Jorge Donn, figure majeure du Ballet du XXe siècle dirigé par Maurice Béjart.
- 1er décembre : pour la Journée mondiale du sida, la compagnie Claude Brumachon rend hommage à Nantes à Jacques Garnier.
- 9 décembre : mort, à New York, des suites du sida, du danseur espagnol et directeur de compagnie, Luis Rivera, à l'âge de 54 ans.
- 9 décembre : « l'annonce du décès de Dominique Bagouet sert d'électrochoc : le Sida entre dans la danse » (Agnès Izrine, « Danse et sida », *Repères*, mars 2004, p.12).
- 21 décembre : à la suite d'un vote à l'assemblée, la Sécurité sociale doit désormais reconnaître la qualité d'ayant droit au concubin d'un assuré social qui en fera la demande, quel que soit son sexe.

1992 : 23.924 cas dénombrés en France.
On estime à 14 millions le nombre de personnes infectées par le VIH dans le monde.

1992

« [brouillon d'une lettre à C., pas revue depuis « dix ans », 23-25 janvier 1992} :
Dix ans à Paris beaucoup de connaissances, peu d'amis mais un réseau serré de proches. Beaucoup de drames liés au sida autour de moi. Perte de nombreux êtres aimés, réalité hypnotique d'une lutte menée contre l'inexorable mais aussi les scandales de la santé publique et puis la solidarité. [...] Te parler de ça qui fait terriblement partie de ma vie aujourd'hui (j'ai fondé une association qui s'emploie à fédérer le milieu du spectacle vivant) me fait songer à Michel, Olivier, Didier morts l'année dernière. [...] Luc est malade et il combat à sa façon. [...] »

Patrick Bossatti, *Carnets personnels* [inédits] : Cahier 1991-1993, p.17-23.

1993

- Lancement du service Minitel 3615HIVINFO
- Premier numéro de la revue *Info Traitements* (de l'association Actions Traitements).
- Une opération « préservatif tarif jeune » (à 1 Fr.) est lancée par l'agence française de lutte contre le sida afin d'encourager son utilisation.
- Toutes les personnes séropositives qui en font la demande sont désormais prises en charge en affection longue durée (ALD) par la Sécurité sociale.
- Un nouveau médicament est désormais dispensé aux États-Unis : le 3TC.
- Le photographe Bernard Sellier, malade depuis 1983 et considéré comme « survivant à long terme », initie son projet *Envols* « où son regard se pose sur le corps des danseurs qui se livrent devant l'objectif à une lente improvisation autour du rêve d'Icare ». « Si je ne veux toujours pas photographier le sida, déclarera le photographe en avril 1995, c'est que j'en connais parfaitement son pouvoir sur les corps. [...] À travers le corps des danseurs, j'ai mué mon corps malade vers une renaissance spectaculaire. »
- Le vidéaste/activiste Gregg Bordowitz réalise son *Fast Trip, Long Drop*. Après avoir été testé séropositif au printemps 1988, Bordowitz a arrêté de boire et de se droguer et a révélé à ses parents qu'il était homosexuel. Dans ce documentaire autofictionnel il mène une enquête sur ces événements et le climat culturel qui les entoure.
- 6 janvier : parution du livre de Pascal de Duve, *Cargo Vie*, journal de bord de sa maladie, aux éditions Jean-Claude Lattès.
- 6 janvier : mort du danseur-chorégraphe Rudolf Noureev des suites du sida, à Levallois-Perret. Le communiqué annonçant son décès évoque une « complication cardiaque, suite à une cruelle maladie ».
  Cependant, le 15 janvier, dans une interview exclusive au *Figaro*, le médecin du danseur, Michel Canesi, révèle les causes de sa mort et aussi qu'il se savait séropositif depuis novembre 1984. « Si je fais cette mise au point aujourd'hui, c'est parce qu'il n'y a pas de maladie honteuse », déclare le médecin, qui se verra reprocher sévèrement le non-respect du secret médical. Dans le même temps, son interview est une occasion sans équivalent d'évoquer dans la grande presse, à partir du cas d'une célébrité, le vécu de la maladie depuis le dépistage jusqu'à la mort, mais aussi la question du secret, l'évolution des symptômes, les enjeux de l'adhésion au traitement, etc. Une Fondation Noureev pour la danse et la recherche médicale sera créée rapidement.
- 11 janvier : mort à Toulon des suites du sida, à 42 ans, de Frank Arnal cofondateur en 1979, rédacteur en chef de 1983 à 1986, et directeur de *Gai Pied* jusqu'en 1988.
- 13 janvier : mort du danseur et chorégraphe américain Tracey Allen Rhoades à l'âge de 31 ans, des suites du sida.
- 14 janvier : dans le *Quotidien du médecin*, suite au décès de R. Noureev, un « spécialiste parisien qui a soigné et soigne nombre [d'] artistes [chorégraphiques] explique en quoi leur attitude peut être différente face à la maladie » : « Après la phase inévitable de découragement commune à tous les patients, les artistes voient dans ce diagnostic un compte à rebours, un challenge dans lequel ils trouvent toute l'énergie pour faire quelque chose. Dans leur talent propre, pas dans la maladie : ils n'épousent pas le militantisme pour lutter contre l'épidémie, mais connaissent une brusque prise de conscience de la réalité du temps limité. Réalité qu'ils cherchent alors à exprimer dans leur propre travail. Une avidité de créer, de faire. [...] À la différence d'autres patients, les artistes sont, par ailleurs, généralement peu curieux de

l'évolution des connaissances sur la maladie, de l'existence de nouveaux traitements… Ils sont fatalistes, car ils ont une image beaucoup plus rétrospective de la maladie : ils ont généralement été contaminés tôt dans le temps, connaissent nombre de personnes atteintes et sont persuadés que rien n'a changé ou presque depuis le milieu des années quatre-vingt. »

- 18 janvier : sur une photo de Rudolf Noureev dansant, l'hebdomadaire américain Newsweek titre en Une : « AIDS AND THE ARTS. A lost generation ».
- 26 janvier : décès à 48 ans, des suites du sida, du danseur et chorégraphe américain Steve Merritt.
- Hiver 1993 : le chorégraphe Michel Kelemenis créé le solo *Clin de lune* en hommage à Dominique Bagouet récemment décédé, une pièce imaginée « comme un dialogue poétique avec celui qu'il considérait comme un maître ».
- 2 février : parution du livre de Gilles Barbedette, *Mémoires d'un jeune homme devenu vieux*, aux éditions Gallimard.
- 6 février : mort à New York à 49 ans, des suites du sida, du joueur de tennis afro-américain Arthur Ashe, contaminé par transfusion sanguine. Il garda sa maladie privée jusqu'au 8 avril 1992, alors que le journal *USA Today* était sur le point de la révéler. Il devint par la suite un défenseur et militant des droits des séropositifs à travers le monde.
- 18 février : sous le titre « SIDA : l'art en danger », dossier spécial dans *Le Nouvel Observateur*.
- 5 mars : Cyril Collard, acteur, scénariste, réalisateur, écrivain et musicien, meurt à Paris à 35 ans des suites du sida, quelques jours avant de recevoir quatre César dont celui du meilleur film pour *Les Nuits fauves* en 1992, tiré de son roman éponyme.
- 21 mars : dans son discours aux jeunes réunis au stade de Kampala en Ouganda, le pape Jean-Paul II défend l'idée que le meilleur moyen d'en finir avec le sida est de rester fidèle, et désavoue l'utilisation du préservatif : « Le lien sexuel de la chasteté est l'unique manière sûre et vertueuse pour mettre fin à cette plaie tragique qu'est le sida. »
- 26 mars : mort à New York, à 50 ans, des suites du sida, du danseur et chorégraphe Louis Falco.
- 27 mars : la séropositivité en elle-même est reconnue comme donnant droit à la prise en charge à 100% par la Sécurité sociale (ALD, affection longue durée).
- Printemps : dans le n°4 du *Bulletin Sida-Solidarité-Spectacle*, le danseur et chorégraphe Régis Huvier témoigne de son expérience de séropositif. Évoquant son travail dans la compagnie Jean-Claude Gallotta, et le début de l'aggravation de son état de santé, jusqu'à ne plus pouvoir danser et devoir interrompre une tournée (avant de « commencer l'AZT », de reprendre « du poids, et les cours de danse »), il dit avoir « réalisé l'erreur de ne pas en avoir parlé plus tôt avec la compagnie. Je suis sûr que l'on m'aimait suffisamment pour m'aider. Et lorsqu'ils ont su, c'était trop tard, je ne pouvais plus aller plus loin ».
- 1er avril : résultats de l'essai thérapeutique Concorde de l'ANRS : l'AZT ne présente pas de bénéfice clinique assuré en prise précoce, avant les premiers symptômes. S'il entraîne une amélioration du système immunitaire, il n'a pas de réel intérêt pour prévenir la maladie lors qu'il est prescrit à des patients sans symptômes cliniques.
- 16 avril : mort de l'écrivain belge Pascal de Duve des suites du sida, à l'âge de 29 ans.
- Juin : à New York, à Broadway, la pièce *Angels in America* de Tony Kushner triomphe ; c'est la pièce la plus nominée depuis la création des Oscars du théâtre en 1947 et elle reçoit le prix Pulitzer pour le théâtre 1993.
- 8 juin : mort à Paris, à 56 ans, des suites du sida, du poète, romancier, dramaturge et peintre cubain Severo Sarduy

- Juin : création des Carnets Bagouet par une partie des danseurs du chorégraphe Dominique Bagouet, avec pour objectif de protéger ses œuvres de l'oubli, via la conservation et la valorisation des traces des pièces, leur remontage ou leur transmission à d'autres compagnies.
- 23 juin : décès des suites du sida du chanteur et danseur de Broadway, Swen Swenson, âgé de 63 ans.
- Juillet : distribution des premiers kits de réduction des risques à destination des usagers de drogues par voie intraveineuse.
- 7 août : mort à Montréal, des suites du sida, du danseur Christopher Gillis, à l'âge de 42 ans.
- 8 août : mort à New York du danseur Arthur Armijo, des suites du sida, à l'âge de 33 ans.
- 22 août : suicide du dessinateur et critique de danse (notamment à *Gai Pied* et à *Danser*), Patrick Bossatti, créateur de la *Mana danse de nada*. Il était le co-fondateur avec Alain Neddam de l'association Sida Solidarité Spectacle. Cependant, aucun de ses proches ne l'a connu malade du sida, contrairement à une idée fausse qui circule encore aujourd'hui (cf. les propos récents de Didier Lestrade dans ses *Mémoires 1959-2024* – Stock, 2025, p.240).
- Septembre : la campagne publicitaire de la marque Benetton, *HIV Positive*, passionne et divise l'opinion publique. On y voit les trois lettres et le mot « positive » tatoués à l'encre violette sur le pubis, les fesses et le creux du bras - trois zones stratégiques du corps où l'on peut attraper le sida. Dans une autre publicité, la marque reprend une photographie initialement publiée dans Life en 1990 du malade David Kirby décédé depuis du sida. L'entreprise, que la famille a autorisé à se servir de l'image, intitulée « Piéta », explique qu'elle montre le malade qui apparaît tel Jésus, entouré de ses proches. Répondant aux très nombreuses critiques reprochant à Benetton d'avoir exploité la mort de David, son père Bill a rappelé que la marque avait surtout attiré l'attention sur son combat.
- 11 septembre : sortie du film *Zero Patience* du canadien John Greyson qui revient ironiquement sur l'hypothèse d'un « patient zéro » qui serait à l'origine de la pandémie du sida.
- 10 octobre : mort à Paris des suites du sida de l'artiste israélien Meir Eshel, dit Absalon, à l'âge de 28 ans.
- 16 octobre : mort des suites du sida, à Bruxelles, à l'âge de 55 ans, du danseur de Maurice Béjart, puis directeur artistique du Ballet de Düsseldorf et du Ballet de Bordeaux, Paolo Bertoluzzi.
- 26 octobre : mort à Paris des suites du sida, à 34 ans, de Gilles Dusein, galeriste, passionné de photographie.
- 9 novembre : mort à Sterling (Virginia), à 37 ans, des suites du sida, du danseur Poonie Dodson, interprète de plusieurs pièces de la chorégraphe Régine Chopinot.
- 15 novembre : à l'Opéra Comique de Paris, gala de Noëlla Pontois célébrant conjointement ses « vingt-cinq ans d'Etoile de l'Opéra de Paris » et les 10 ans d'activités de l'association Vaincre le sida (VLS).
- 20 novembre : mort à Bel Air (Californie), à 50 ans, des suites du sida, du réalisateur américain Émile Ardolino, connu pour *Dirty Dancing* (1987) ou *Sister Act* (1992), mais aussi pour ses films sur la danse et notamment *He Makes Me Feel Like Dancin'* (1982) ou les 28 épisodes de sa série *Dance in America*, réalisés pour la chaîne publique PBS.
- 30 novembre : aux côtés de la chanteuse Eva Schwabe et du Quatuor à cordes Raphaël, Boris Charmatz et Dimitri Chamblas présente leur duo *A bras le corps*, lors de l'inauguration officielle de la Journée mondiale du sida à Paris, organisée par l'agence de services culturels Les Noctiluques Associés à la Chapelle de la Pitié Salpêtrière.

- 1er décembre : Act Up-Paris « enfile une capote » sur l'obélisque de la place de la Concorde à Paris.
- 1er décembre : Soirée de clôture du 9e Festival international de danse de Cannes au profit des associations de lutte contre le sida, avec notamment la participation de la Compania nacional de Danza (Madrid) et les Ballets de Monte-Carlo.
- Décembre : le danseur et chorégraphe Denis Psaltopoulos, lui-même séropositif depuis 9 ans, lance le projet « Action-Vie » destiné à « redonner confiance profonde en la vie à des séropositifs » et de leur proposer des ateliers de redynamisation et, le cas échéant, de réinsertion dans la société et le travail, en réaffirmant leur « identité sociale » et leur « droit de vivre » : « Le permis de vivre ne se demande pas. Il se prend. »
- 3 décembre : mort à New York, des suites du sida, du chanteur et pianiste Peter Alan Gloo, âgé de 37 ans. Il était un des membres fondateurs du groupe d'artistes Hearts ans Voices intervenant dans les services hospitaliers spécialisés sur le VIH de la ville.
- 14 décembre : parution posthume du livre de Cyril Collard *L'Ange sauvage : carnets*, aux éditions Flammarion.
- 23 décembre : sortie aux États-Unis du film *Philadelphia* de Jonathan Demme avec Tom Hanks dans le rôle d'un brillant avocat homosexuel séropositif luttant contre la discrimination dans son milieu professionnel, rôle pour lequel il obtient l'Oscar du meilleur acteur.
- 24 décembre : l'hebdomadaire *Science* publie les travaux d'une équipe de l'Institut Pasteur (Pr. Hovanessian) sur un nouveau récepteur du virus du sida.
- 1993 et 1994 : diffusion de la pièce *Anthère* du chorégraphe Michel Kelemenis, notamment en direction de publics adolescents. Cette « œuvre à la gloire du sexe sans risque, ce plaidoyer chorégraphique en faveur de la prévention [qui] évoque sans détours la nécessité de protection contre le sida » sera recréée en 2004.

1993 : 28.497 cas dénombrés en France, 411.907 aux États-Unis.
Entre ces deux pays, 6 pays sont très touchés :
Brésil, Ouganda, Tanzanie, Malawi, Zambie, Zimbabwe.

1993

« L'épidémie de sida a définitivement explosé. Étrange déflagration qui ne crève les tympans que de ceux qui en sont touchés. »

Pascal de Duve, *Cargo Vie*, Lattès, 1993.

« J'ai envie de mourir en gueulant que j'ai envie de vivre, en gueulant que j'ai besoin de médicaments, en gueulant que y'en a marre des politiques qui foutent rien, qu'il faudrait peut-être que la société se réveille. J'ai envie de mourir en gueulant. Et tant pis si c'est sale. »

Cleews Vellay, président de Act Up, « Savoir plus santé », *France 2*, 6 février 1993.

« La maladie ce n'est pas la souffrance ou le délabrement du corps, la maladie c'est cette exclusion du désir, cette solitude totale, sans émotion, sans amour, ce gouffre effroyable derrière la dignité apparente de la façade. » [2 décembre 1993]

Jean-Luc Lagarce, *Journal 1990-1995*, p.267.

1994

- Un nouveau médicament est désormais dispensé aux États-Unis : le D4T.
- La combinaison 3TC-AZT (bithérapie) est reconnue plus efficace que l'AZT seul.
- 1994 [date inconnue] : mort des suites du sida de Joel Harrison, danseur, fondateur du Hudson Repertory Dance Theater, né en 1947.
- 15 et 16 janvier : sous le titre « Signes de vie, signes d'amour », Aides, la Maison de la danse de Lyon et le Cargo de Grenoble organisent deux soirées au profit des comités locaux de l'association, avec des danseurs classiques, contemporains, jazz ou hip-hop, dont Fanny Gaïa, Lionel Delanoë, Elisabeth Maurin, Jean-Christophe Paré, Odile Duboc, Fred Bendongué ou la cie Accrorap.
- 19 janvier 1994 : parution du livre posthume de Pascal de Duve, *L'Orage de vivre*, aux éditions Jean-Claude Lattès.
- Janvier-février : deux expositions artistiques évoquent le sida : « L'hiver de l'amour » (le sida n'est pas nommé mais « ses morts » oui) à l'ARC-Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, et « Tentative rétrospective » d'Aurèle Ricard au musée Denys-Puech à Rodez.
- 24 janvier : suicide à Paris de l'écrivain Yves Navarre à l'âge de 53 ans, séropositif, déprimé et accablé de difficultés financières. Dans son roman *Ce sont amis que le vent emporte* (Flammarion, 1991), il racontait l'histoire d'un couple d'amants, l'un danseur, l'autre sculpteur, atteints l'un et l'autre par le sida.
- Février : l'essai thérapeutique concernant la transmission du virus de la mère à l'enfant au cours de la grossesse ou de l'accouchement, sous AZT, est interrompu devant le taux de succès : L'AZT diminue de deux tiers le risque de transmission du virus.
- 7 février : l'Association des artistes contre le sida, Act Up-Paris, Aides, Arcat-Sida et un groupe de chercheurs fondent l'association *Ensemble contre le Sida* dont la mission sera de lutter sur tous les fronts de la pandémie en finançant la recherche et l'aide aux malades. C'est elle qui organisera le « Sidaction ».
- 19 février : mort des suites du sida, à l'âge de 52 ans, à Londres, du plasticien, peintre et cinéaste Derek Jarman. Dans sa dernière œuvre, *Blue* (1993), un film confession sans images mais à la bande son très travaillée, il évoque son vécu de malade.
- 27 février : mort des suites du sida à Paris, à l'âge de 32 ans, de Luc Coulavin, journaliste à *Gai Pied Hebdo* (1983-1992), et co-fondateur en 1989 avec Didier Lestrade et Pascal Loubet d'Act Up-Paris.
- 28 février : mort des suites du sida du danseur et chorégraphe du San Francisco Ballet, Tom Ruud, à 50 ans.

- Mars : une polémique médiatique vise les animateurs de Fun Radio, le Doc (Christian Spitz) et Difool (David Massard) qui, dans leur émission « Love in Fun » destinée à contrer « notre fléau national », le sida, affirme aux auditeurs : « Vous pouvez dire tout ce que vous voulez, mais de grâce, protégez-vous. Éclatez-vous mais couverts. »
  Après plusieurs mises en garde, en mars 1994, le président du Conseil supérieur de l'audiovisuel, Jacques Boutet, leur demande, en référence à la loi du 30 septembre 1986 sur la protection de l'enfance et de l'adolescence, de diffuser leur émission en différé afin de couper quelques moments chauds. La radio rend publique cette demande, et Canal Plus (Antoine de Caunes et Philippe Gildas) comme TF1 (Christophe Dechavanne) donnent de l'écho à cette interdiction, tandis que l'actionnaire de la radio, Jacques Rigaud, parle d'une émission « de salubrité publique ».
  400.000 pétitionnaires, et des personnalités comme Philippe Léotard, Muriel Robin, Yves Mourousi, Mgr Gaillot ou Jack Lang prennent la défense de Fun Radio, tandis que le ministre de la Communication Alain Carignon se désolidarise du CSA qui finit par abandonner ses poursuites.
- 7 avril à 20h45 : pour la première fois dans l'histoire de la télévision, les grandes chaînes françaises, publiques et privées, font front commun et offrent un programme unique, *Tous contre le Sida*, qui sera vu en France par 18 millions de téléspectateurs et permettra la collecte de 270 millions de francs.
  Au cours de cette soirée du 1er« Sidaction », on voit l'actrice Clémentine Célarié – après lui avoir demandé préalablement son autorisation – embrasser sur la bouche Patrice Janiaud, un homme séropositif venu témoigner au cours de l'émission. La comédienne voulait ainsi prouver que l'on ne pouvait pas attraper le sida par un simple baiser, et son geste aura un impact médiatique important.
- 8 avril : un après sa mort, une polémique éclate dans les médias à propos des pratiques sexuelles « à risques » de l'écrivain et cinéaste Cyril Collard qui auraient pu contaminer de multiples partenaires.
- 5 mai : mort à Paris de l'universitaire, traducteur et spécialiste du théâtre Bernard Dort, des suites du sida à l'âge de 64 ans.
- 10 mai : Sous le titre générique « Clins de lune » le Théâtre de l'Agora d'Evry propose une soirée exceptionnelle de lutte contre le sida avec la présentation de trois chorégraphies de Michel Kelemenis dansées par la compagnie Plaisir d'offrir : *Image* (duo), *Clin de lune* (solo) et *Anthère* (quintette).
- 29 mai : 1remarche « pour la vie », opération de sensibilisation et de collecte de fonds, organisée par Aides
- Juin : pour Alain Buffard qui s'exprime dans le n°6 du *Bulletin Sida-Solidarité-Spectacle*, « ce n'est pas la durée de vie qui mesure la vie, mais la vie même qu'on y mène. [...] Le sida nous trouve tous singulièrement démunis ; mais ce n'est pas seulement en termes d'immunité que cela s'entend (et se vérifie), mais aussi en [ce qui nous confère] une assise morale, intellectuellement et éthiquement constituée. Bien sûr quand nous mourrons, nous serons nombreux à regretter que cela se fasse ainsi, si vite [...] mais dirons-nous vraiment que tous nos efforts pour nous maintenir dans un état de vie décent et suffisant jusqu'à la mort auront été vains et inutiles ? Voilà à quoi je ne peux pas me résoudre [...]. Sinon sida ou pas, j'aurais dû me suicider dès lors que j'aurais compris la vanité de ma propre existence. Ce qui remonte à un peu plus longtemps que la découverte de ma séropositivité. »

- 25 et 26 juin : à la Tafelhalle de Nuremberg est organisée « une fête pour Orlando », d'une durée de 24 heures, « en hommage à un ami danseur décédé des suites du sida », chaque danse ou chorégraphie enchainant sur la suivante « à la manière d'un rituel ». Ce projet conçu par les artistes Uwe Muller et Jean Renshaw et le producteur Dirk Elwert a fait l'objet d'un appel à contribution auprès de différents chorégraphes et compagnies en Europe.
- Juillet : publication sous le pseudonyme de Maxime Montel, du livre *Un mal imaginaire*, aux éditions de Minuit. Le texte fera l'objet d'une lecture par Stanislas Nordey au Festival d'Avignon 1995. « Un stigmate nous désigne. Alors que nous nous croyions en pleine gloire, quelque chose en nous s'effondre, signe la fin de nos illusions et nous promet avec plusieurs années d'avance une fin horrible. Aucun geste ne peut plus nous sauver. »
- Juillet : au Festival d'Avignon (In et Off), plusieurs spectacles évoquent explicitement le sida, notamment la création française de *Angels in America* de Tony Kushner (1re partie), mis en scène par Brigitte Jacques, des pièces d'Hervé Guibert, *La Ville parjure ou le retour des Erinyes* d'Hélène Cixous, mise en scène par Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil (sur l'affaire du sang contaminé) ou *Fragments de Kaposi* de Mohamed Rouabhi, mise en scène de Claire Lasne. Par ailleurs la *Bill T. Jones Arnie Zane Dance Company* présente à travers deux programmes huit pièces des deux chorégraphes.
- 9 juillet : création au Festival d'Avignon de la pièce chorégraphique *Adieu* de François Raffinot pour sept danseurs sur une musique de Pascal Dusapin inspirée de *La Symphonie des Adieux* de Joseph Haydn. Cette pièce rend hommage au chorégraphe Dominique Bagouet décédé des suites du sida en décembre 1992.
- 14 août : mort des suites du sida du danseur et chorégraphe américain Billy Wilson, à l'âge de 59 ans.
- 21 août : décès de suites du sida du danseur afro-américain, connu notamment pour ses chorégraphies de clips vidéo, Michael Peters, âgé de 46 ans.
- 22 août : parution du livre de Christophe Bourdin, *Le Fil*, aux éditions de la Différence. « Qu'est-ce que la vie quand on n'a que vingt ans et qu'on apprend qu'on est séropositif ? Après l'obsession des hypocondries et le journal de l'agonie vient ensuite, non pas le temps de la mort, mais celui du rêve. » (note de l'éditeur)
- 13 septembre : mort de Jon Mensinger, danseur du Mark Morris Dance Group, des suites du sida à l'âge de 37 ans.
- 17 septembre : création à la Biennale de la danse (Lyon) de la pièce *Still/Here* de Bill T. Jones qui évoque la fin de vie sans se référer explicitement au sida. Dans la pièce apparaissent, en arrière-plan des danseurs, des personnes témoignant de leur condition de malades que le chorégraphe a rencontrés lors de « Survival workshops ». « Je leur ai demandé comment on peut vivre quand on sait sa vie menacée », explique l'artiste dans le journal télévisé de 20h sur Antenne 2.
- 4 octobre : parution du livre posthume de Guy Hocquenghem *L'Amphithéâtre des morts : mémoire anticipée*, aux éditions Gallimard.
- 18 octobre : mort de Cleews Vellay, président d'Act Up Paris depuis septembre 1992. Ses funérailles le 26 octobre se veulent un acte « politique ».
- 18 octobre : gala « Des étoiles pour la vue » organisé au Carrousel du Louvre (paris) au profit des malades du sida, avec la participation de Patrick Dupond et Carole Arbo, Alessandra Ferri et Kader Belarbi, Carolyn Carlson et Larrio Ekson, Stephan Galloway et Tony Rizzi (Ballet de Francfort), Gil Romand.

- Novembre : découverte du premier anticorps neutralisant à large spectre chez une personne VIH+. Ces données, publiées dans la revue *Science*, sont le départ d'une nouvelle thématique de recherche active sur le VIH. En parallèle, une équipe de l'Institut de microbiologie appliquée de Vienne identifie deux nouveaux anticorps reconnaissant une protéine propre au VIH.
- Novembre : Parution aux éditions Petit Véhicule (Nantes), du livre *Aunis ou Le fils disparu* de Jeanne Garnier, où la mère du danseur et chorégraphe Jacques Garnier raconte comment elle a vécu la maladie et la mort de son fils des suites du sida en 1989 : « Je continue à n'avoir envie de parler que de lui, je reste obsédée par le fait que je n'ai pas tout su de sa maladie, que l'on m'en a caché l'évolution, que je me la suis cachée, que j'ai commis des maladresses alors que je voulais l'aider. » (p.62)
- Novembre-décembre : plusieurs soirées au profit de l'association Sida Solidarité Spectacle sont programmées à Paris au Regard du Cygne (« Danses pour la vie », avec la participation de François Chat, Olivier Bodin, Suzanne Cotto, Xavier Le Roy, Odile Duboc, Carolyn Carlson, Christine Bastin, Andy De Groat, Claude Brumachon) et au Théâtre 18 (avec la participation notamment de Frédéric Werlé, Régis Huvier, Santiago Sempere, Kilina Cremona, Christine Bastin, Thierry Escarmant, Françoise du Chaxel, Denis Psaltopoulos, Richard Cayre, Bernard Sellier).
- 12 novembre 1994-5 mars 1995 : présentation à la National Gallery of Australia (NGA, Canberra) de l'exposition *Don't Leave Me This Way. Art in the Age of AIDS*.
- Décembre : création de *Sang de l'amour*, création chorégraphique, audiovisuelle, musicale et plastique de Denis Psaltopoulos, en hommage au photographe Claude Bricage et au compositeur Erik Dehenne, décédés des suites du sida.
- 1er décembre : Act Up organise un die-in en haut des Champs-Élysées, devant l'Arc de triomphe, à l'occasion du 1er sommet mondial contre le sida.
- Décembre : le chorégraphe Neil Greenberg (danseur de la Merce Cunningham Dance Company de 1979 à 1986) présente sa pièce *Not-About-AIDS Dance* à The Kitchen à New York. En utilisant le mot AIDS dans le titre de sa pièce, il s'agissait de faire un sort à son propre silence à propos de sa séropositivité, connue de lui depuis 1987. « Il était important pour moi de déclarer que j'étais gay et VIH+ [...] et que les décès de mes amis évoqués dans la pièce étaient dus au sida. Il y avait là une motivation politique mais davantage encore un besoin personnel. Je devais rompre mon propre déni. »
- 24 décembre **:** mort à New Haven, à 47 ans, des suites du sida, de l'historien américain, pionnier des *gay et lesbian studies*, John Boswell.
- 26 décembre : aux États-Unis, polémique autour du spectacle *Still/Here* de Bill T. Jones, créé en France en septembre et présenté à Brooklyn. « Victim Art » est la critique radicale qu'a lancée Arlene Croce, dans le *New Yorker*.
  Comme le rapporteront Dominique Frétard et Henri Béhar dans *Le Monde* daté du 7 mars 1995, « Arlene Croce sexagénaire, puissante critique, redoutée pour ses jugements lapidaires, fervente de Balanchine et des formes classiques du ballet cherchait à l'évidence l'affrontement. »
  De fait la critique consacre 4 pages à un spectacle qu'elle n'a pas vu : « Je n'ai pas vu *Still/Here* de Bill T. Jones, et n'ai pas l'intention d'en faire la critique. » Le 3 janvier 1995, Richard Goldstein, rédacteur en chef de *Village Voice* s'élève contre « la puanteur presque stalinienne » que dégage l'article, qu'il tient pour un « acte grossier de négation » abondant en détails « racistes et homophobes » à un moment où un « traditionaliste [allusion à Newt Gingrich, chef

de la majorité républicaine à la Chambre des représentants] peut désormais en toute sécurité râler contre la montée des minorités ».
Pour le moins, écrit *Le Monde*, Croce « exprime son ras-le-bol convulsif devant ces danses qui la "*forcent*" à vivre les épreuves des Noirs, des femmes violées et des homosexuels. Et met dans le même panier *Angels in America* de l'écrivain de théâtre Toni Kushner et *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg, qui recherchent "la sensibilité des productions de masse". »

- 31 décembre : mort à Londres, des suites du sida, à l'âge de 33 ans, du performeur, mannequin, modèle et styliste australien Leigh Bowery, danseur et concepteur de costumes depuis 1984 dans la compagnie de danse post-punk de Michael Clark et modèle du peintre Lucian Freud.

1994 : 34.287 cas dénombrés en France.
À New York, on estime à 181 le nombre de morts quotidiens.

1995

- Création sous l'impulsion de Jean-Luc Roméro de l'association ELCS-Élus locaux contre le sida
- Premier test de charge virale (présence du virus dans le sang).
- Record du nombre d'actions dans l'année pour Act Up avec 84 actions en 1995 (43 en 1994).
- Installation dans le forum du Centre Pompidou d'un kiosque de prévention et sur la façade du bâtiment d'un calicot géant avec le slogan d'Olivier Blanckart : « L'art contre le sida ne sert à rien : mettez des capotes. »
- À Montpellier, mise en place par Herman Diephuis et Geneviève Vincent en collaboration avec le CCN et avec la participation de la romancière Christine Angot et de l'ostéopathe Christine Masduraud, d'ateliers EMA (écriture/mouvement/Atelier), ateliers d'expression et d'activités autour du corps et de l'écriture, pour des malades atteints de pathologies graves (dont le sida).
- Formation au sein de l'association d'un groupe national baptisé « Les nanas de Aides ».
- 2 janvier : décès des suites du sida de Keith McDaniel, danseur de l'Alvin Ailey American Dance Theater et de Brodway, à l'âge de 38 ans.
- Mars : autorisation de mise sur le marché de la méthadone pour le traitement substitutif de la dépendance aux opiacés (réduction des risques des toxicomanes). Elle est remboursée à 65%.
- Mars : l'association Sida Solidarité Spectacle organise pour la première fois, à l'initiative de Michel Caserta, directeur de la Biennale du Val-de-Marne, une collecte de fonds au bénéfice des danseurs : « Nous demanderons 100 F à chaque spectateur de la Biennale afin de créer un fonds de soutien pour les danseurs et les chorégraphes en difficulté. Ils sont nombreux à être inscrits aux intermittents du spectacle, mais sans ouverture de droits aux Assedic car ils n'ont pas travaillé le nombre d'heures requis. » (Alain Neddam, cité par Dominique Frétard dans *Le Monde*, 7 mars 1995). « Pour le danseur, qui très rapidement va être privé de son travail, nous mettons en place des solutions pour qu'ils deviennent assistants du chorégraphe chez lequel ils dansaient. Nous avons affaire à des artistes dont le moral s'effondre doublement s'ils sont privés d'un milieu qui est toute leur vie. »
- 7 mars : revenant sur la polémique qui a accompagné la présentation à New York de *Still/Here* de Bill T. Jones, *Le Monde* publie le témoignage du chorégraphe Michel Kelemenis sur sa perception de la pièce : « Avec *Still/Here*, j'ai eu l'impression de plonger dans une œuvre. Les

malades, le corps abîmé, sont montrés avec naturel et distance puisqu'ils sont à l'image. De plus, ces écrans font partie intégrante de la scénographie, de l'ensemble de la danse. Bien sûr, quelques images qui passent en accéléré, qui semblent être des plaies, sont trop dures. Mais ce désir de Bill T. Jones de ne pas esquiver la mort est soutenu par l'amour, la délicatesse, l'attention, sans mièvrerie, qu'il porte aux autres. ».
Pour sa part, le metteur en scène et président de Sida Solidarité Spectacle, Alain Neddam, livre l'analyse suivante : « En France, le sida provoque des hommages rendus aux morts. Il est évoqué. Il n'est pas au cœur de la danse elle-même. En revanche, on risque d'entendre de plus en plus fréquemment que des pièces comme *Still/Here* relèvent du soutien social. Ce n'est rien comprendre à ce que tente Bill T. Jones. Il ne parle pas du sida, du cancer ou de la leucémie comme maladies, mais comme actes de résistance de la vie, des proches, du compagnon qui soutient. [...] S'il y a bien un genre où la compassion n'a pas sa place, c'est la danse. Aucun danseur n'a envie de montrer un corps qui se déglingue. Chez Bill T. Jones, le corps triomphe, est triomphant. Il est le seul à aller si loin. Il légitime aussi cette participation des mourants à son travail parce qu'il passe deux ans de sa vie avec eux. Cela dit, il n'est pas nécessaire d'être séropositif pour parler du sida, évidemment. Nombreux sont ceux qui font une ou deux pièces sur le sujet pour évacuer l'angoisse d'avoir appris qu'ils étaient contaminés. »

- Avril : dans le n°9 du *Bulletin Sida Solidarité Spectacle*, le danseur et chorégraphe Régis Huvier témoigne à nouveau, quelques mois avant sa mort. « La création, parfois je me dis que c'est trop, explique-t-il : me battre pour créer, pour vivre. Mais quand tu te retrouves avec le public, c'est le plus beau des cadeaux. Les moments les plus durs sont vraiment ceux où je suis seul. [...] J'accepte l'aide des autres parce que le sentiment de solitude est sans doute l'une des douleurs les plus ravageuses. [...] Avant, je faisais des choses sans m'investir vraiment. La maladie a été le déclic, tout s'est mis en route. J'ai envie que l'on me comprenne, que l'on reçoive mes spectacles directement. C'est pourquoi certains me trouvent trop explicites. Mais je ne peux pas faire "patienter" l'urgence de la maladie ! »
- 14 avril : décès à Toulouse, à 31 ans, du mannequin français Albert Delègue. Sa famille déclare qu'il est mort des suites des suites d'un accident de jet-ski en août 1994 qui l'aurait laissé paralysé, mais pour l'AFP – bientôt suivie par d'autres titres de presse –, il serait mort d'une encéphalite liée au sida.
- 20 avril : mort à 46 ans, en Californie, des suites du sida, du danseur américain Kenneth MacDonald.
- Mai : au festival de Cannes le film *N'oublie pas que tu vas mourir* de Xavier Beauvois reçoit le Prix du jury (sortie en salles en France en janvier 1996). « Un jeune étudiant en histoire de l'art apprend lors des trois jours avant son incorporation pour l'armée qu'il est séropositif. Pour lui tout bascule et, à l'image des héros romantiques, il choisit de refuser son destin. »
- 11 mai : mort à New York, des suites du sida à l'âge de 32 ans, du metteur en scène et vidéaste irano-américain Reza Abdoh. Apôtre d'un théâtre politique et violent, il était engagé dans les combats de son temps, dénonçant l'intolérance, la guerre du Golfe ou la passivité face à la pandémie du sida.
- 14 juin : mort à Brazzaville (Congo) à 48 ans, des suites du sida, du romancier, dramaturge et poète Sony Labou Tansi, quatorze jours après son épouse Pierrette, morte de la même maladie le 31 mai. L'écrivain ne put obtenir de traitement, en l'absence d'un passeport et donc d'une autorisation de sortie du pays.

- 1er juillet : « journée sida » au festival Montpellier Danse, avec notamment un débat sur le thème « Mon corps et moi. Être séropositif, corps et âme » et la représentation de la pièce *Still/Here* de Bill T. Jones.
- Été : 1re présentation au MoMA (New York) de *Lovers* (1994), installation multimédia immersive de Teiji Furuhashi, l'un des membres du collectif *dumb type*. Dans cette œuvre, liée au spectacle *S/N*, le spectateur entre dans une pièce close où, dans l'obscurité, apparaissent des images indistinctes sur les murs. « Plusieurs nus d'hommes et femmes courent, s'embrassent, tombent et disparaissent, le tout dans une grande sérénité. Leurs mouvements sont lents, suspendus, comme dans un rêve. Le spectateur s'approche des murs afin de mieux percevoir les images mais à un moment donné, un capteur détecte sa présence. Apparaît alors sur le mur, un nouveau personnage, qui n'est autre que l'artiste lui-même. Il s'arrête devant le spectateur, et s'offre à lui en lui ouvrant grands ses bras puis disparaît lentement dans un mouvement de bascule vers l'arrière. L'esthétique que dégage cet effet de disparition est d'une grande douceur. Ensuite les corps muets continuent à se mouvoir dans un mouvement perpétuel. » Teiji Furuhashi meurt la même année, le 29 octobre, des suites du sida, à 35 ans.
- Premiers résultats de trithérapies avec inhibiteurs de protéase (antiprotéases), qui seront confirmés lors de la 3e Conférence sur les rétrovirus et les maladies opportunistes qui se tiendra à Washington en janvier 1996.
- Septembre : la *Revue noire* (n°19) est consacré au thème « Les arts africains et le sida/Aids and African Arts ». Extrait de l'édito : « L'Afrique a caché longtemps les visages du sida pour les transformer en berceuse de propagande en plastique et la communauté internationale en nuées de chiffres douteux et souvent aléatoires. Le premier mort sans visage aurait dû suffire pour être le martyre d'une Afrique qui refuse de se regarder en face et pour qu'enfin le visage de la mort prenne le nom de la faillite des sociétés. À force de ménager on ne sait quelle pudeur sociale, l'Afrique serait-elle vraiment devenue le continent du non-dit et du non-faire, assujetti à une fatalité génétique ? Le scandale, ce n'est pas l'oubli partiel volontaire ou involontaire des pays riches, mais la léthargie et le refus de l'Afrique à se prendre en main et dans ce cadre, et ce cadre seulement, à solliciter l'aide et faire pression sur l'opinion publique internationale pour obtenir le même droit à la santé, toute la santé, que partout ailleurs. Le sida pendant dix ans n'a été qu'une confrontation de l'Afrique avec sa solitude, avec la solitude des siens. »
- 25 septembre : mort des suites du sida, à Paris, du journaliste et militant gay Michel Cressole, à l'âge de 46 ans.
- 30 septembre : mort à Paris des suites du sida, à 38 ans, de l'écrivain et metteur en scène Jean-Luc Lagarce. Parmi ses derniers textes, les pièces *Juste la fin du monde* et *Le Pays lointain* dans lesquelles le personnage central rend visite à sa famille pour la première fois depuis des années dans l'intention d'annoncer à ses proches sa maladie et sa disparition prochaine, mais son arrivée fait resurgir souvenirs et tensions familiales, et il repartira sans avoir pu faire l'annonce de sa mort. L'auteur peu connu de son vivant est aujourd'hui parmi les auteurs français les plus joués au théâtre.
- 5 octobre : parution du livre de Vincent Borel, *Un ruban noir*, aux éditions Actes Sud (Babel). « Récit, témoignage, roman, ce texte — lyrique, réaliste, lucide, grinçant à la fois — raconte une urgence : celle d'un homme et d'une génération qui découvrent la transe dans la culture marginale et libératrice de la rave, de la techno, de la house, de l'ecstasy… et rencontrent, presque en même temps, la grande fracture de cette fin de siècle, le sida. » (présentation de l'éditeur)

- Octobre : l'astrologue et médium controversé mais très médiatique Didier Derlich annonce à la radio dans son émission quotidienne sa séropositivité au VIH. Il publiera en 1997 chez Hachette, sous le titre *Le vivre pour le croire*, un journal intime où il évoque son « terrible fardeau » depuis 1991, son « énorme galère » et sa solitude. Il décèdera des suites du sida le 4 août 2000, à Neuilly, à 35 ans.
- 24 octobre : décès à Paris de Régis Huvier, 29 ans, chorégraphe de la compagnie l'Arrache-Cœur, des suites du sida.
- 28 octobre : lâcher dans le ciel de Paris de « 40.000 ballons pour vaincre le sida » à l'initiative de l'association Vaincre le sida, dans l'idée d'un mémorial des morts de la maladie. Certains reprocheront à cette action son « sentimentalisme ».
- 28 octobre : mort à San Francisco, à 35 ans, de l'acteur et danseur K Craig Innes, des suites du sida.
- Novembre : évoquant la reprise par le Ballet Atlantique, avec le concours des Carnets Bagouet, de la pièce de Dominique Bagouet *Le Saut de l'ange*, Régine Chopinot – dans le bulletin de l'association Sida-Solidarité-Spectacle – mentionne en parallèle de cette aventure artistique, « le triste devoir d'accompagner Poonie Dodson, Vicente Di Franco, Mervyn Francis ou Michel Demeulemeester », décédés des suites du sida.
- 1er décembre : ONUSIDA - Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida - est créé à Genève.
- 2 décembre : mort à Paris des suites du sida, à l'âge de 50 ans, de Pierre Kneip, ancien de Aides et fondateur en 1990 de Sida Info Service.
- 4 décembre : « Trois petits pas contre le sida », gala au Cirque d'hiver (Paris) au profit de Sida Info Service, avec la participation de 9 compagnies de danse contemporaine (C. Trouillas, A. Preljocaj, C. Bastin, J. Guizerix, M. Marin, J.-F. Duroure, O. Duboc, J. Bouvier et R. Obadia)
- 13 décembre : décès, des suites du sida, du danseur américain Aaron Kent Osborne, à 48 ans.
- 15 décembre : mort à San Francisco du danseur Gabriel Trupin, âgé de 26 ans, des suites du sida. Il avait été repéré notamment aux côtés de Madonna.
- Avec *Jérôme Bel*, une pièce perçue comme en lien avec le sida, le chorégraphe Jérôme Bel met en scène des danseurs nus, vulnérables, cherchant d'autres rapports au corps, « hors de la sexualité » (C. Wavelet).

1995 : 39.755 cas dénombrés en France.
On estime qu'en France 1/3 des toxicomanes sont séropositifs,
et à plus de 20 millions le nombre de séropositifs dans le monde.

1995

« Il faut respecter la pudeur de ceux qui ne souhaitent pas que leur maladie se sache. Toutefois, tous commencent à réagir plus positivement quand ils peuvent se livrer à quelqu'un. Pas forcément un proche. L'association joue le rôle de premier interlocuteur. »

Alain Neddam, président de l'association Sida-solidarités-spectacle, cité par Dominique Frétard dans *Le Monde*, 7 mars 1995.

1996

- Mise sur le marché de deux nouvelles classes d'antirétroviraux : les inhibiteurs de protéase (Crixivan, Invirase…) et les inhibiteurs non-nucléosidiques de transcriptase inverse (Zérit, Epivir…). Les multithérapies conduisent les patients à prendre jusqu'à 25 médicaments par jour, à répartir en de nombreuses prises, plus ou moins à jeun, et également pendant la nuit.
- Identification des récepteurs de chimiokines CCR5 et CXCR4 comme corécepteurs du VIH.
- Création de l'International AIDS Vaccine Initiative (IAVI)
- Janvier : le chorégraphe Fabrice Dugied présente sa création *La Danse de l'outrage*. Dans cette pièce, explique Marie-Christine Vernay dans *Libération* (13 janvier), l'artiste expose « ses révoltes contre le retour à l'ordre moral, l'exclusion, les convenances ». « Je danse, écrit-il, pour arrêter de me cacher, pour qu'on me voit, face à moi-même réellement. Je veux briser l'image de la gentillesse qu'on m'a renvoyée. Je ne veux plus me taire mais bousculer votre trouble. Ma vie est sauve de l'époque sida. Aujourd'hui, danser, c'est être révolté. » « Rien n'est plaisant dans ce spectacle apparemment chaotique. […] Et pourtant, parce que le spectacle est bien construit, pertinent, ce qui se dit là, dans cette danse de l'homosexualité masculine qui n'exclut pourtant pas la femme, remue quelque chose de profond, d'intime, de sale. Ce que racontent les corps entravés, menottés, cassés, dessinés par la vie à la Egon Schiele, c'est cette infernale histoire de désir, cette quête permanente qui amène les hommes dans les backrooms ou les pissotières. Jusqu'à ce que le corps se raidisse. Jusqu'à ce que la raideur de la queue s'empare de la colonne. […] *La Danse de l'outrage* montre l'état panique du corps rigidifié par les codes moraux, politiques, raciaux, sexuels. L'état dans lequel se met le corps devant l'insupportable. »
- 9 janvier : mort à Miami, à 38 ans, des suites du sida, de l'artiste conceptuel Félix González-Torres.
- 9 janvier : dans un courrier à ses collaborateurs de Red Notes, le chorégraphe Andy De Groat, séropositif ayant connu déjà plusieurs maladies opportunistes, évoque sa maladie : « J'ai des jours où je me sens presque "normal" et des jours où j'ai mal. […] J'ai perdu beaucoup de mes amis à New York, deux amants et mon plus grand ami à Paris. Je fais des efforts pour que cette tristesse ne touche pas au travail. C'est bien triste, mais pas grave. Je ne serai ni la première ni la dernière personne à disparaître. On m'a dit d'arrêter de travailler, que le stress et la fatigue rendent la maladie plus forte. Problème c'est que je suis heureux seulement avec le travail, donc il faut travailler. Je ne peux pas faire autrement. »
- 26 janvier : mort à New York, à 65 ans, des suites du sida, du nouvelliste et chroniqueur du *New Yorker* Harold Brodkey. Il avait annoncé avoir contracté le sida en 1993 et venait de publier *This Wild Darkness : The Story of My Death* (traduit en français sous le titre *Histoire de ma mort. Ces ténèbres sauvages* chez Grasset en 1998).
- 31 janvier : mort, des suites du sida, du danseur américain Larry Grenier, à l'âge de 46 ans.
- 13 février : la commission sociale de la Conférence des évêques de France reconnaît la nécessité d'utiliser des préservatifs pour lutter contre le sida
- 18 février : mort d'un arrêt cardiaque à Paris, à 64 ans, de l'écrivain Jack Thieuloy, atteint du sida.
- 26 février : faute d'une production suffisante des nouveaux traitements par antiprotéases, le Conseil national du sida préconise le tirage au sort provisoire des malades appelés à en bénéficier. Devant le tollé que cette idée provoque, il est décidé d'administrer ces nouveaux médicaments par ordre de priorité sur des critères médicaux (taux de CD4 notamment). Assez

vite cependant la disponibilité des nouvelles molécules sera suffisante pour traiter tous les patients pour lesquels elles sont indiquées.

- 1er mai : décès à 41 ans de Luis Antonio Gonzalez, danseur et directeur du San Francisco Dance Center, des suites du sida.
- 6 juin : coup d'éclat lors du 2e Sidaction de Christophe Martet, président d'Act Up, évoquant « ce pays de merde » en s'adressant au ministre de la Santé Philippe Douste-Blazy et évoquant le sort des personnes malades en situation irrégulière. Seuls 60 millions de francs de dons seront collectés lors de la soirée.
- Du 7 au 9 juin, sont organisées sous l'égide des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis – à l'initiative de Lorrina Niclas, directrice des Rencontres, et du danseur et chorégraphe Alain Buffard –, des journées d'études autour du thème « Sida et acte artistique », mêlant discussions à huis clos et temps ouverts au public. 5 axes de réflexion sont définis : préventions et pratiques artistiques ; différences culturelles, réponses différentes ; sida : dynamique psychique, dynamique corporelle ; représentations du corps, de la chair et de la maladie ; sida, artistes et politique. Parmi les participants : la photographe Emmanuelle Barbaras, l'artiste visuel Olivier Blanckart, le cinéaste Gregg Bordowitz, les danseurs et chorégraphes Andy De Groat, Herman Diephuis, Jamie McHugh, Mathilde Monnier, Denis Psaltopoulos, le kinésiologue Hubert Godard, les écrivains Hubert Haddad et Pascal Martin Saint-Léon, les philosophes Emmanuel Hirsch et Alain Ménil, le peintre Mahamed Kacimi.
- 11 juin : mort à New York des suites du sida, à l'âge de 49 ans, du danseur et chorégraphe Ulysses Dove.
- Juillet : sous l'égide du Syndicat national des entreprises gaies, de Aides et Act Up-Paris, les établissements commerciaux gais mettent en place une première « charte de prévention ».
- Juillet : à la 11e conférence internationale sur le sida de Vancouver, l'efficacité des trithérapies (combinaisons thérapeutiques associant 3 molécules) est confirmée.
- 17 juillet : décès du danseur de la Merce Cunningham Dance Company, Chris Komar, à l'âge de 49 ans, des suites du sida.
- 27 août : parution du livre de Guillaume Dustan, *Dans ma chambre*, aux éditions POL, où apparaissent des pratiques sexuelles non protégées. Pour l'auteur, *« les séropos ont été victimisés par les homosexuels »*.
- 8 septembre : mort des suites du sida, à San Francisco, du danseur et chorégraphe Zack Thompson âgé de 61 ans.
- 1erdécembre : à l'initiative de Sida Solidarité Spectacle, lecture publique simultanée du livre *Le Fil* de Christophe Bourdin, témoignage littéraire sur le sida paru en 1994, dans 197 théâtres en France et par 703 comédiens.
- Décembre : « Quel regard l'artiste moderne porte-il sur les événements politiques majeurs survenus au cours de l'histoire de ces 60 dernières années ? [...] Des confrontations face aux événements survenus depuis 1933, des œuvres, en prise avec les problématiques de l'art moderne, traduisent plastiquement les bouleversements du siècle et en expriment les enjeux. » Au Centre Pompidou, l'exposition *Face à l'histoire. 1933-1996* n'évoque nulle part le sida.
- 15 décembre : création du ballet *Le Presbytère (titre complet : Le Presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat...) de* Maurice Béjart, avec 37 danseurs. C'est un grand show sur les grands tubes de Queen et la musique de Mozart, en hommage au chanteur Freddie Mercury et à Jorge Donn, danseur fétiche du chorégraphe, morts du sida en 1991 et 1992.

1996 : 42.262 cas dénombrés en France. On estime à 22 millions le nombre de séropositifs dans le monde, pour 90% des personnes vivant dans des pays en développement. 1 million de décès dus au sida dans l'année.

1996

« La perte de notre identité sociale est une forme de suicide. On finit par avoir une image de soi malade, on a un corps, une tête de malade du sida. Du coup, on a envie de se cacher, de disparaître, de se détruire. »

Denis Psaltopoulos, séropositif, in *Journal du sida*, avril 1996.

« La visibilité accrue que le sida a donnée aux gays est la visibilité d'une mort imminente, d'une promesse d'invisibilité. »

Léo Bersani, *Homos*, Harvard University Press, 1996.

« Il faut bien comprendre que beaucoup de gens qui s'expriment sont d'abord eux-mêmes touchés, sont d'abord eux-mêmes séropositifs. Ensuite, quand on est dans une association qui s'occupe du sida, on voit des gens touchés tous les jours, on en voit mourir tous les jours. Il faut bien comprendre que la violence sert à cacher la peur, il faut bien comprendre que la violence sert à faire disparaitre le malheur. »

Pierre Bergé, *Sidaction, télévision française*, 6 juin 1996, après le coup d'éclat de Christophe Martet, président d'Act Up.

1997

- Avec la prescription des trithérapies, le nombre de décès des suites du sida baisse significativement dans les pays qui en disposent mais des résistances aux traitements apparaissent.
- On constate de nombreux effets secondaires dus aux traitements, et notamment chez beaucoup de personnes sous trithérapies une perte ou à l'inverse une accumulation de graisse à différents endroits du corps (« lipodystrophie ») qui peuvent altérer de façon importante l'apparence physique, l'image de soi et la qualité de vie. Les signes extérieurs de la lipodystrophie quand ils sont repérés peuvent permettre de reconnaître une personne qui a le VIH, avec un risque de discrimination.
- Mise en place des dépistages précoces, traitements d'urgence et traitements prophylactiques pour les personnels de santé.

- Les médicaments antirétroviraux (ARV) commencent à être dispensés en pharmacies de ville.
- Généralisation du traitement post exposition (jusque-là réservé aux professionnels de santé) qui consiste à la mise sous traitement dans les 48 heures de toute personne pensant avoir pris un risque d'infection au VIH.
- Création en 1997 par le chorégraphe Santiago Sempere d'une pièce-requiem évoquant le sida et les morts et séparations qu'il a provoquées, sous le titre *Tombeaux*. La pièce, jugée trop funèbre, sera mal reçue par la profession.
- 2 mars : décès des suites du sida, à San Francisco, du danseur et pédagogue Christopher Boatwright, à 42 ans.
- 27 mars : mort à Villejuif de l'auteur du roman autobiographique *Le Fil*, Christophe Bourdin, des suites du sida, à l'âge de 32 ans.
- 28 juin : immense succès de l'*Europride* avec 250.000 à 300.000 personnes défilant dans les rues de Paris. À cette occasion, la journaliste à *Libération* et historienne de l'art Elisabeth Lebovici présente avec d'autres une exposition itinérante dans un camion qui suit le char rouge d'Act Up. Elle y montre les œuvres de nombreux photographes, avec le slogan *Knowledge is a weapon*, et autorise les visiteurs (près de 5000 personnes) à prendre des photocopies des œuvres. E. Lebovici explique comment elle considère que « le sida a complètement changé notre façon de voir – et de faire – l'art et l'histoire ».
- 2 août 1997 : mort à Lagos de Fela Kuti, chanteur, saxophoniste, chef d'orchestre et homme politique nigérian dont la famille dévoila la maladie le lendemain de son décès, pour lutter contre le tabou lié à cette maladie. Cette annonce créa un choc au Nigeria, où la maladie était perçue comme une spécificité de « l'homme blanc ».
- 27 août : parution du livre de Guillaume Dustan, *Je sors ce soir*, aux éditions POL.
- 3 octobre 1997 : parution du livre d'Alain Ménil, *Sain[t]s et Saufs : une épidémie de l'interprétation* (Belles Lettres). Pour l'auteur, « il est presque impossible de traiter du sida dans toute sa brutale nudité et son effarante simplicité. Les conséquences de cette maladie peuvent bien être sociales, mais elle n'a pas de causes sociales ou morales… » ; il conteste tous ceux « qui s'acharnent à arrimer le sida à quelque mystère "supérieur", tel l'amour, la fidélité ou l'art » et « les métaphores malencontreuses (sida-"fléau", sida-"Tchernobyl", ou encore sida-"holocauste"), jusqu'aux rapprochements séduisants, mais trompeurs et larmoyants, entre le sida et les arts ».
- 21 novembre : mort à 48 ans du danseur américain Douglas Hevenor, des suites du sida.

1997 : 47.407cas dénombrés en France.
On estime que 16.000 nouveaux cas d'infection apparaissent chaque jour dans le monde (un cas toutes les 5 secondes)
et à 25 millions le nombre de séropositifs dans le monde
dont 14 millions en Afrique Subsaharienne.

1998

- Publication des premières recommandations de l'OMS sur la prévention de la transmission du VIH de la mère à son enfant.
- Un programme d'accès aux antirétroviraux est lancé au Brésil avec l'utilisation de médicaments génériques.

CN D

- Le premier essai clinique à grande échelle sur un candidat vaccin (AIDS-VAX) commence aux États-Unis.
- 23 janvier : le danseur et chorégraphe Alain Buffard créé son solo *Good Boy* à la Galerie Filles du calvaire, avant la Ménagerie de Verre, à Paris : « Quand j'ai créé *Good Boy* [...] c'était une façon de militer contre le silence, et sans doute aussi une réaction au *Still/Here* de Bill T. Jones qui me paraissait insupportable. [...] Ce qui me choquait le plus, c'était que l'on cherche à parler du sida en déployant de belles arabesques sans aucun rapport avec la maladie ! *Good Boy* a eu une valeur de catharsis dans ma vie. Au départ, il s'agissait avant tout d'une stratégie de survie. La question était de savoir ce que j'étais encore capable de faire physiquement, et très clairement, cette question était ce qui me constituait en tant qu'homme et en tant que danseur. Il me fallait pouvoir dire que danser et être séropositif, c'était la même énergie de survie. » (Alain Buffard, in *Repères*, mars 2004, p.15)
- 3 mars : dans *Casanova*, sa création pour le Ballet de l'Opéra de Paris (16 danseurs), Angelin Preljocaj traite « indirectement » du sida : « Cette pièce parle, bien sûr, des maladies vénériennes et de la façon dont se modifie la perception du corps à partir de là. Casanova assumait pleinement d'être contaminé. Il avait des phases difficiles puis se remettait d'aplomb et recommençait une vie sexuelle débridée. [...] Dans cette pièce, j'ai également cherché, dans le duo entre Laurent Hilaire et Wilfrid Romoli, comment rendre une écriture gestuelle de l'agonie et comment rendre compte d'un corps hypermédicalisé. » (Angelin Preljocaj, in *Repères*, mars 2004, p.14) Pour Dominique Frétard, dans *Le Monde* du 15 mars, ce *Casanova* « est prétexte à danser la contagion du plaisir, et de la maladie, sans les habituelles métaphores béni-oui-oui ».
- Mars : pour soutenir l'association de lutte contre le sida Ensemble contre le sida (Sidaction), le chanteur et musicien Pascal Obispo, avec son parolier Lionel Florence, rassemble une quarantaine d'artistes pour composer l'album caritatif « Ensemble ». Son premier single, intitulé « Sa raison d'être », est un véritable tube et marque les esprits à une époque où on ne parle plus guère de sida en France.
- Nuit du 10 au 11 mars : décès du danseur montpelliérain Stéphane Mougené des suites du sida, à l'âge de 28 ans.
- 7 avril : mort à Paris des suites d'un malaise cardiaque, du journaliste vedette Yves Mourousi, âgé de 55 ans et réputé aussi atteint du sida.
- 22 avril : sortie en salles du film de Jacques Martineau et Olivier Ducastel, *Jeanne et le garçon formidable*, comédie musicale qui raconte l'histoire d'amour qui unit une jeune femme et un jeune homme séropositif.
- 22 avril : malgré ses cinq heures de programmation, partagées entre France 2 et France 3 – le Sidaction 1998 est un échec, regardé par 2 millions de téléspectateurs (soit 9,4% du public), et récoltant 6 fois moins qu'en 1996 et 30 fois moins qu'en 1994... Pour Philippe Mangeot, le président d'Act Up-Paris, « c'est le symptôme de la banalisation du sida, voire le signe d'un éventuel divorce entre la société française et la prise en charge de l'épidémie », tandis qu'Arnaud Marty-Lavauzelle, le président de Aides, juge « grotesque » le slogan retenu pour cette édition : « Le sida, on l'aura. »
- 5 juin : parution du livre de Guillaume Dustan, *Plus fort que moi*, aux éditions POL.
- Parution aux éditions Stock de *La Mort de l'aimé, tombeau* du poète Jean Ristat, recueil dédié à son compagnon depuis 1972, Philippe Desvoy, mort du sida le 29 juin 1996 à l'âge de 38 ans.

1998 : 49.097 cas dénombrés en France.
Près de 30 millions de personnes touchées dans le monde et 2,5 millions de décès.

1999

- L'Agence nationale de recherche contre le sida et l'Institut national de veille sanitaire (INVS) indiquent une reprise inquiétante des comportements sexuels à risque ainsi qu'une recrudescence des infections sexuellement transmissibles.
- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Sustiva, Ziagen ...).
- Commercialisation en France du préservatif féminin Fémidom.
- Avril : via la traduction dans le magazine *Têtu* d'un article de la revue américaine *Poz*, sur les pratiques non protégées de certains homosexuels, le terme « bareback » entre dans le vocabulaire français. Deux mois plus tard, Act Up – dans sa campagne : « Baiser sans capote, ça vous fait jouir ? » – attaque nommément les écrivains Guillaume Dustan et Érik Rémès qui évoquent largement dans leurs romans des pratiques sexuelles hors toute prophylaxie.
- Avril : sortie en Espagne du film *Tout sur ma mère* de Pedro Almodovar, dans lequel plusieurs personnages sont atteints par le sida ou porteurs du VIH dont la transmission est un des thèmes du film, lequel obtiendra le prix de la mise en scène au Festival de Cannes et de nombreux autres prix.
- 14 avril : parution du livre d'Érik Rémès, *Je bande donc je suis*, aux éditions Balland, dans lequel un chapitre est intitulé « Mieux vaut mourir du sida que d'ennui ».
- 10 juin : mort à Paris, à 39 ans, des suites du sida, de l'humoriste Elie Kakou. Les causes de sa mort ne seront cependant pas rendues publiques.
- 10-11 juillet : 1er festival *Solidays* organisé par l'association Solidarité Sida.
- 24 août : parution du livre de Guillaume Dustan, *Nicolas Pages*, aux éditions Balland.
- Septembre : pour la première fois une femme hétérosexuelle et séronégative devient présidente d'Act Up : Emmanuelle Cosse.
- 15 novembre : loi sur le PACS (pacte civil de solidarité), proposée par le gouvernement « gauche plurielle » de Lionel Jospin. Les débats ont été marqués par l'intervention de l'opposante Christine Boutin, alors députée apparentée UDF, qui a tenu le micro pendant 5h25min et brandi une bible dans l'Hémicycle.

1999 : 50.856 cas dénombrés en France.

XXIe siècle

2000

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Agenerase, Trizivir…).
- 13e Conférence mondiale sur le sida à Durban, pour la première fois dans un pays « du sud ».
- 2 avril : mort à San Francisco, des suites du sida, du danseur Randall (Randy) Krivonic, âgé de 46 ans.
- Avril : parution du livre de Jean-Michel Iribarren *L'Insecte*, aux éditions du Seuil, où le narrateur est le virus du sida lui-même.
- 19 avril : sortie en salles du film *Drôle de Félix* réalisé par Olivier Ducastel et Jacques Martineau, road-movie mettant en scène un personnage gay et séropositif interprété par Sami Bouajila.
- Été : campagne de communication gouvernementale sur le thème « Le sida, on en meurt encore ».
- 11 octobre : parution d'un dossier sur le sida dans *Libération*, avec un titre en une : « Sida : le retour du risque ». On constate en effet une reprise des comportements à risques, en particulier chez les plus jeunes.
- 21 octobre : toujours dans *Libération*, Guillaume Dustan revient sur le sujet et déclare : « Chez les pédés, ce n'est pas que la capote n'a plus la cote. Elle ne l'a jamais eue. On en a mis, certes. Sous l'effet de la terreur. Pour ne pas crever. Quand on était séroneg. Mais une fois qu'on ne l'est plus, pourquoi, je vous le demande, continuer de s'emmerder ? Pour ne pas infecter d'autres gens. OK. Mais si ces gens savent à quoi ils s'exposent ? »
- Décembre : dans un long article de Wendy Perron, *Dance Magazine* publie le témoignage de six danseurs et danseuses « vivant avec le sida » : Neil Greenberg, Stephanie Dabney, Joseph Carman, Chris Dohse, Christopher Pilafian, et un autre qui a souhaité rester anonyme. « S'il n'est plus une condamnation à mort universelle, le sida reste un fléau à vaincre. »

2000 : 53.031 cas dénombrés en France,
40.000 décès depuis le début de l'épidémie,
34 millions de séropositifs dans le monde.

2000

« Aujourd'hui, en Amérique, nous n'avons plus beaucoup de symboles visibles et inspirés de l'espoir face au sida. Trop de combattants sont morts. À bien des égards, nous sommes revenus à cette politique de l'autruche qui prévalait pendant cette période affreuse du début des années 1980, cette attitude du "Ne me dérangez pas" qui a provoqué la naissance d'Act Up. À bien des égards, ceux qui sont toujours vivants sont désormais prisonniers de notre propre succès, de cette victoire qui nous a donné les traitements d'aujourd'hui alors que beaucoup parmi nous estiment qu'ils ne sont pas aussi efficaces que nous l'espérions. »
Larry Kramer, préface à : Didier Lestrade, *Act Up : une histoire*, Denoël, 2000.

« C'est avec cette affirmation "Je suis séropositif" qu'a commencé toute la pensée activiste moderne sur le sida. Pour moi, le séropositif qui se cache a toujours tort. »

Didier Lestrade, *Act Up : une histoire*, Denoël, 2000.

« Si je suis séropositif, a pensé Sang Inquiet, est-ce que j'aurai le courage de continuer à écrire sur le sida, il faudrait avoir le courage mais en même temps si je suis séropo ce sera un autre livre et ce n'est pas ce que je veux, mon lien avec ceux qui sont morts c'est d'être en vie, c'est difficile à expliquer, surtout ne pas écrire un requiem, plutôt une colère, et sans une plainte, une colère qui rit, je dois écrire comme ils étaient, faire parler le virus justement parce qu'il n'est pas en moi »

Jean-Michel Iribarren, *L'insecte*, Seuil, 2000.

2001

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Kaletra...).
- Aux États-Unis le président Bill Clinton déclare que l'épidémie de VIH/sida est « une menace pour la sécurité nationale ».
- 5 avril : soirée de danse exceptionnelle proposée par Angelin Preljocaj au Théâtre du Châtelet au bénéfice des activités parisiennes de l'association Aides, avec la participation de Karine Saporta, Wayne Mc Gregor, Aurélie Dupont, Laurent Hilaire et Nicolas Le Riche du ballet de l'Opéra de Paris et les danseurs du Ballet Preljocaj.
- 13 avril : Alain Buffard crée sa pièce *Good for*... déploiement de son solo *Good Boy* pour quatre interprètes : Matthieu Doze, Rachid Ouramdane, Christian Rizzo et lui-même.
- Juin : création par l'ONU du Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme, conçu comme un « trésor de guerre » mondial pour lutter contre ces maladies.
- 22 juillet : décès à Bruxelles, des suites du sida, de l'écrivain belge de langue française Laurent de Graeve à l'âge de 31 ans.
- 14 novembre : déclaration de Doha qui autorise un pays à octroyer à une société nationale une « licence obligatoire » lui permettant de copier pour son usage interne un médicament étranger, en cas de situation d'urgence sanitaire nationale comme le VIH ou la tuberculose.

2001 : 53.818 cas dénombrés en France.
On estime qu'en 20 ans le sida a tué 22 millions de personnes dans le monde, et que le nombre de femmes atteintes par le sida dépasse celui des hommes.

2001

« Moi, je pense que la responsabilité porte sur les séronégatifs, c'est-à-dire, la responsabilité de se protéger. Les séropositifs, ils n'ont pas à se protéger. Le sida, ça y est, ils l'ont déjà. »

Guillaume Dustan, *Génie divin*, Balland, 2001.

2002

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Viread...).
- Près de 65% des personnes séropositives au VIH s'estiment discriminées, selon un sondage Sida Info Droit.
- *Février : présentation au Théâtre de la Ville (Paris) de We Must Eat our Suckers with the Wrapper on de la chorégraphe Robyn Orlin et du* City Theater and Dance Group de Johannesburg, une pièce sur le thème du sida qui fait des ravages en Afrique-du-Sud, son pays, et divise les hommes politiques.
- Août : un vaccin expérimental contre le sida, testé en Thaïlande sur quelque 2500 patients consommateurs de drogues, se révèle inefficace.
- Décembre : sortie aux États-Unis du fil *The Hours* réalisé par Stephen Daldry, à partir du roman homonyme de Michael Cunningham. *The Hours* raconte une journée cruciale des vies respectives de trois femmes de différentes époques, dont les destins sont interconnectés par le roman de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*. Le personnage Clarissa Vaughan (joué par Meryl Streep), éditrice de New York au XXIe siècle, en couple lesbien avec Sally, s'occupe depuis des années de son meilleur ami et ancien amant Richard Brown, atteint du sida.
- 26 décembre : mort à Los Angeles, à 50 ans, des suites du sida, du photographe de mode Herb Ritts.

2002 : 56.239 cas dénombrés en France,
32.854 décès dus au sida depuis le début de l'épidémie.
On estime à 42 millions le nombre de séropositifs dans le monde (dont 29,4 en Afrique Subsaharienne), avec 5 millions de nouveaux cas en 2002.

2003

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Emtriva, T20-Fuzéon, ...).
- Sortie de *The Gift,* film documentaire réalisé par la cinéaste Louise Hogarth sur les contaminations volontaires au VIH chez les gays californiens (pratiques communément appelées « bugchasing »). Le film explore la normalisation voire la glorification du VIH/SIDA et dans le même temps l'isolement et la division causés par le statut sérologique dans la communauté gay.

- Janvier : lancement de l'initiative "3 by 5" par l'OMS et l'ONUSIDA qui vise à fournir à trois millions de personnes vivant avec le VIH dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires un traitement antirétroviral d'ici la fin de l'année 2005.
- Janvier : présentation au CND (Paris) d'une première forme du spectacle *Ja, nee* – littéralement « oui, non » en afrikaans – du chorégraphe Boyzie Cekwana. Il s'agit d'une pièce pour huit danseurs entre danse, théâtre et installation, dite et chantée dans un mélange de Zoulou et Xhosa, s'interrogeant « sur des sujets aussi sensibles que l'enfance maltraitée, le viol ou le sida, tout en cherchant à explorer la toile sociale qui relie toutes ces situations ».
- 28 janvier : la déclaration obligatoire de séropositivité (DOS) est instituée en France.
- Février : annonce de l'échec de l'essai vaccinal AIDS-VAX.
- Avril : parution polémique du livre d'Érik Rémès, *Serial Fucker. Journal d'un barebacker*, aux éditions Blanche.
- Mai : mise sur le marché du premier inhibiteur de fusion, l'enfuvirtide, efficace chez des patients en échappement thérapeutique pour lesquels les traitements existants n'ont plus d'effets.
- 26 juin : création par Alain Buffard au festival Montpellier Danse de la version collective de son solo *Good Boy*, sous le titre *Mauvais Genre*.
- 14 novembre : mort des suites du sida de l'acteur et danseur américain Gene Anthony Ra, connu notamment pour son rôle dans le film et la série *Fame*, à l'âge de 41 ans.
- Décembre : diffusion sur la chaine HBO aux États-Unis de la mini-série de Mike Nichols et Tony Kushner, *Angels in America* (d'après la pièce de théâtre éponyme) avec Al Pacino dans le rôle de Roy Cohn.

2003 : 58.411 cas dénombrés en France.
Chaque jour, 14.000 personnes sont infectées par le VIH dans le monde,
et toutes les 10 secondes une personne meurt du sida.

2004

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Reyataz, Telzir…).
- Le protocole thérapeutique antisida dispensé en France est efficace pour plus des deux tiers des malades traités.
- Juin : le tribunal de Strasbourg condamne une personne séropositive à six ans de prison pour avoir transmis le VIH.
- 9 juin : par un communiqué de presse, Didier Lestrade, un de ses cofondateurs, rompt avec l'association Act Up Paris : « Cela fait désormais huit ans que je tente de faire comprendre qu'Act Up doit s'investir davantage dans la prévention. J'ai échoué. »
- 18 septembre : pour Marie-Christine Vernay, dans *Libération*, « la reprise d'*Anthère* [chorégraphie de Michel Kelemenis], quintette de 1994 à la gloire du sexe sans risque, pièce de deuil deux ans après la mort de Dominique Bagouet, avec lequel Kelemenis dansa, n'est pas injustifiée, car le sida tue toujours. »

2004 : 59.771 cas dénombrés en France.

CN D

2005

- Nouveaux médicaments avec autorisation de mise sur le marché (Celsentri, Isentress, ...).
- L'actrice Charlotte Valandrey publie aux éditions Le cherche midi *L'Amour dans le sang* où elle révèle qu'elle est séropositive au VIH depuis 1986.
- Le sida est à nouveau déclaré « grande cause nationale » en France. C'est la troisième fois.
- 6 janvier : Nelson Mandela annonce que son fils aîné, Makgatho, est mort des complications du sida. C'est pour lui une façon de lutter contre ce tabou qui exclut de la société de nombreuses personnes infectées : « Nous ne devons pas dissimuler la cause de la mort des membres de nos familles, que nous respectons, car c'est le seul moyen de pouvoir faire comprendre à la population que le sida est une maladie ordinaire. »
- 28 février : prise en charge en France par la Sécurité sociale des injections de New Fill (produit de comblement) pour réduire les lipoatrophies faciales (« joues creuses »), effets indésirables des traitements antirétroviraux difficiles à vivre et stigmatisants pour les personnes infectées par le VIH.
- 3 octobre : mort à Paris d'une surdose médicamenteuse accidentelle, à 39 ans, de Guillaume Dustan, écrivain qui affichait son homosexualité et sa séropositivité, et polémiquait volontiers avec les associations de lutte contre le sida.
- 6 décembre : un accord autorise les pays pauvres non producteurs de médicaments touchés par le sida, la tuberculose ou la malaria à importer des génériques.

2005 : 61.069 cas dénombrés en France

2006

- Diffusion du film documentaire de Marie-Hélène Rebois, *Noces d'or ou la Mort d'un chorégraphe* : « C'est l'histoire d'une œuvre inaboutie, d'une pièce fantôme, "Noces d'or", que le chorégraphe Dominique Bagouet voulait offrir à ses parents et à son public avant que la mort ne le cueille en 1992. Marie-Hélène Rebois a retrouvé l'équipe du spectacle. À tous, elle a demandé ce qu'ils savaient du projet et, comme dans un puzzle, elle a reconstitué les intentions du chorégraphe. Ce documentaire revient aussi sur la personnalité complexe et hors du commun de Dominique Bagouet, sur la naissance de sa vocation, sur sa relation à l'art ainsi que sur ses liens familiaux. »
- Création de l'association Séropotes, à l'initiative de quatre gays vivant avec le VIH. Constatant que « les nouveaux contaminés peinent à se reconnaître dans l'expérience de vie de ceux qui ont connu l'épidémie avant l'arrivée des trithérapies », l'association considère qu'il n'y a pas de « recette toute faite pour bien vivre avec le VIH. À partir du moment où c'est ton choix et ta décision, et qu'elle est en accord avec ce que tu es, elle est la bonne. Pour cette raison, l'association offre à ses membres des espaces différenciés afin de permettre à chacun de poursuivre son cheminement par rapport au VIH sereinement et en accord avec sa propre histoire. ». Elle a pour but de « permettre, par l'auto-support, de renforcer l'estime de soi, de contribuer à prendre en charge les aspects psychologiques de la séropositivité (isolement, dépression, angoisse, troubles du sommeil et du comportement, colère, sentiment de culpabilité et de honte, etc.) et ainsi de contribuer à prévenir des

comportements à risque, y compris sexuels, et la prise de produits stupéfiants, et de contribuer à une meilleure hygiène de vie. »

- 19 décembre : 5 infirmières bulgares et un médecin palestinien, accusés d'avoir volontairement inoculé le virus du sida à 426 enfants, sont condamnés à mort en Libye. C'est une étape tragique d'une longue procédure diplomatico-judiciaire qui se déroule depuis 1999 et aboutera à l'extradition des détenus en Bulgarie en 2007. Le président français Nicolas Sarkozy s'impliquera personnellement dans le règlement de cette affaire.

2006 : 34.961 décès dus au sida en France depuis le début de l'épidémie.
On estime à 4,3 millions le nombre de nouvelles contaminations annuelles dans le monde, dont les 2/3 en Afrique subsaharienne.

2007

- Premier patient « guéri du sida » : l'Américain Timothy Brown a reçu une transplantation de moelle osseuse, après laquelle les médecins n'ont plus retrouvé la moindre trace de virus dans son organisme. Les cellules souches du donneur avaient une mutation génétique rare qui empêche le VIH de s'installer.
- En 2007, aux Etats-Unis, sous le titre *Michael Tolliver est vivant*, le romancier Armistead Maupin publie un nouveau volume de ses *Chroniques de San Francisco*, dix-huit ans après le dernier volume paru… Signe que les temps ont changé, un des personnages centraux de la série est donc « vivant », alors qu'on avait quitté une ville ravagée par l'épidémie du sida.
- 13 février : mort des suites du sida à 61 ans d'Arnaud Marty-Lavauzelle, président de Aides de 1991 à 1998.
- 7 mars : sortie en salles en France du film d'André Téchiné, *Les Témoins*, qui raconte l'histoire d'un jeune Ariégeois homosexuel, qui monte à Paris en 1984, pour trouver du travail. Il va croiser un médecin homosexuel qui le prend sous son aile entamant ainsi une amitié platonique. Bientôt ce dernier va découvrir que le plus jeune a des boutons sur la peau, alors que l'on parle de plus en plus du sida… Le médecin va s'engager dans la lutte médicale contre le VIH qui n'en est alors qu'à ses débuts…
- Mai : la circoncision est reconnue comme stratégie additionnelle de prévention permettant de réduire le risque de transmission hétérosexuelle de l'infection à VIH chez l'homme.
- 25 juin : dans le cadre du festival Montpellier danse, sous l'intitulé « Ce que le sida a fait à la danse / Ce que la danse a fait du sida », journée de réflexion coordonnée par Gérard Mayen. Cette édition du festival rend hommage à Dominique Bagouet. « Le virus du sida a fait son apparition vers 1985, atteignant le corps des danseurs. Peut-on aller jusqu'à affirmer que ce virus a eu un effet sur l'histoire des formes esthétiques de ces vingt dernières années ? Cette question sera l'un des fils rouges de cette édition », souligne Jean-Paul Montanari, directeur du Festival.

CN D

2008

- Adaptation pour le cinéma de la pièce de Jean-Luc Lagarce *Juste la fin du monde* par les réalisateurs Olivier Ducastel et Jacques Martineau avec des acteurs de la Comédie-Française.
- 6 octobre : le Prix Nobel de médecine est attribué aux virologues français Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier (découvreurs du virus du sida) et allemand Harald zur Hausen.
- Bernard Hirschel et d'autres médecins suisses publient un article dans le quotidien *Le Temps* annonçant que les séropositifs sous traitement antirétroviral efficace, suivis médicalement, ne transmettent pas le VIH par voie sexuelle. Il faudra du temps pour que cette réalité soit admise : le traitement des malades est un moyen de prévention (TasP, *treatment as prevention*) et les séropositifs peuvent ne plus transmettre sexuellement le virus, même sans préservatif.
- 25 août : parution du roman de Tristan Garcia, *La Meilleure Part des hommes*, chez Gallimard. L'auteur s'inspire de personnalités réelles pour raconter l'histoire de Dominique Rossi, ancien militant gauchiste, qui fonde à la fin des années 80 le premier grand mouvement de lutte et d'émancipation de l'homosexualité en France, et de Willie, un jeune paumé, écrivain scandaleux à qui certains trouvent du génie. « Ce conte moral n'est pas une autofiction. C'est l'histoire, que je n'ai pas vécue, d'une communauté et d'une génération déchirées par le Sida, dans des quartiers où je n'ai jamais habité. C'est le récit fidèle de la plupart des trahisons possibles de notre existence, le portrait de la pire part des hommes et - en négatif - de la meilleure. ».
- 25 août : parution du livre de Mathieu Riboulet, *L'Amant des morts*, chez Verdier. « Jérôme Alleyrat avait seize ans quand son père prit l'habitude de coucher avec lui, et lui avec son père. La mère a décidé de s'enfuir. Quand il arrive à Paris, [en] septembre 1991, il a 20 ans. [...] L'épidémie de sida bat son plein. Peu concerné par cet événement, tout entier concentré sur la quête d'un plaisir qui frôle l'anéantissement de soi, Jérôme est arrêté au beau milieu de son accomplissement par l'irruption sous son toit de la maladie, en l'espèce : son voisin de palier qu'il recueillera, soignera, accompagnera jusqu'à la fin. De cet épisode fondateur découlera l'orientation de sa vie tout entière. »

2009

- Première combinaison à dose fixe permettant à de nombreux malades de prendre leur traitement en une seule prise.
- Mars : lors d'un voyage au Cameroun, Benoît XVI déclare que le VIH/sida est « une tragédie qui ne peut être surmontée par la distribution de condoms, qui peut même aggraver le problème ». Ces propos sont jugés inacceptables par le milieu scientifique. La revue médicale britannique *The Lancet* accuse le pape d'avoir déformé la vérité scientifique.
- Septembre : résultats prometteurs de l'essai vaccinal lancé en 2003 par des scientifiques de l'armée américaine sur 16 402 volontaires thaïlandais séronégatifs. Six ans après le début de l'essai, on a obtenu une protection partielle de 31,2% contre l'infection par le VIH.
- Novembre : l'OMS établit de nouvelles recommandations concernant les traitements antirétroviraux (ARV) : mise sous traitement plus précoce (350 CD4 contre 200), y compris

chez les femmes enceintes ; utilisation des ARV à un stade plus précoce de la grossesse, à partir de la 14e semaine et jusqu'à la fin de la période de l'allaitement.

2009 : 2,6 millions de nouvelle infection par le VIH dans le monde, contre 3,1 millions en 1999.
En 10 ans, les nouvelles contaminations ont diminué de 20%.

2010

- Des chercheurs découvrent que trois antigènes naturels empêchent l'infection des cellules humaines par plus de 90 % des variétés de VIH en circulation dans le monde. Mieux encore, les chercheurs cernent le mécanisme biologique grâce auquel ces anticorps bloquent le virus, et ce, avec une efficacité sans précédent.
- Dans une ode au musicien Julius Eastman (« Blue File ») mort en 1990, où il dialogue aussi avec lui-même, le chorégraphe Andy De Groat évoque ainsi son long séjour « un peu en exil » en France : « Le temps semble passer si lentement et puis, avec le recul, si terriblement vite. » Évoquant les ravages du sida, il dit clairement dans ce texte qu'il opta définitivement pour Paris, parce qu'« incapable de faire face à la terreur d'amis artistes new-yorkais tombant comme des mouches. Je veux dire des papillons. Ou des abeilles. »
- Janvier : l'objectif fixé en 2000 de l'accès universel aux traitements n'est pas atteint et le fonds mondial ne peut plus répondre à la demande des pays récipiendaires faute d'une générosité suffisante des pays donateurs.
- 1er janvier : conformément à la promesse du président Obama en octobre 2009, est levée l'interdiction d'entrer sur le territoire américain imposée par le président Reagan 22 ans plus tôt aux personnes contaminées par le VIH.
- 10 janvier : mort à Paris des suites du sida du chanteur Mano Solo, à l'âge de 46 ans. L'évocation de sa toxicomanie et celle de sa maladie reviennent régulièrement dans son œuvre.
- 9 mars : au Jeu de Paume (Paris), une soirée co-organisée avec le CND, rend hommage au chorégraphe Hideyuki Yano, décédé des suites du sida en 1988.
- 19 juillet : le TasP, traitement antirétroviral comme prévention est reconnu officiellement en France (Rapport Yéni). En clair : **VIH indétectable = zéro transmission**. Grâce au traitement, la personne séropositive a une charge virale neutre. Elle est indétectable. Il y a zéro risque de transmission lors des relations sexuelles avec son/sa partenaire sans préservatif.

2010 : Le VIH devient la principale cause de maladie et de décès chez les femmes en âge de procréer dans le monde, selon l'ONUSIDA.

CN D

2011

- Un essai clinique mené aux États-Unis montre que le fait de soumettre au plus tôt les personnes séropositives à un traitement d'antirétroviraux réduit de 96 % le risque qu'elles transmettent le VIH à leurs partenaires séronégatifs.
- La circoncision réduit de 76 % les risques d'infection par le VIH chez les hommes, montre une étude française menée en Afrique du Sud.
- Les personnes infectées au VIH peuvent maintenant espérer vivre aussi longtemps que les autres si elles sont traitées tôt et efficacement, ont démontré des chercheurs canadiens.
- La prise quotidienne d'une pilule d'antirétroviral réduit des deux tiers le risque d'infection au VIH chez les hétérosexuels, montrent deux études menées en Afrique. Cet effet « protecteur » avait déjà été établi chez les homosexuels, mais il devait encore être confirmé chez les hétérosexuels.
- 3 mars 2011 : parution du livre d'Alexandre Bergamini, *Sang damné*, aux éditions du Seuil. « *Sang damné* est un livre autobiographique qui raconte comment l'auteur a perdu son frère quand il était enfant, comment il a découvert son homosexualité, aussitôt condamnée par son père, catholique coincé, comment il est parti sur les routes, comment il a tenté de vivre "poétiquement" sa sexualité, ses aspirations artistiques (il a été comédien), comment il s'est prostitué, comment il a été contaminé, comment il a réagi à la maladie, d'abord par le silence et la fuite, la dénégation, la culpabilisation, puis par l'acceptation du traitement, et par la révolte. »
- Mai : en France, l'étude HPTN 052 menée chez des couples sérodifférents (où un partenaire est séropositif et l'autre séronégatif) montre que le traitement ARV peut considérablement réduire les risques de transmission du virus chez les couples hétérosexuels (TasP, Treatment as Prevention).
- Avril et juillet : en France, les résultats de l'étude iPrEx, chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH), et les études PartnersPrEP et TDF2, chez les couples hétérosexuels, montrent qu'une pilule par jour contenant du ténofovir (Viread) et du FTC (Truvada) ou seulement du ténofovir peut réduire significativement le risque de transmission du VIH (PreP, Prophylaxie pré-exposition).

2012

- Janvier : présentation au festival de Sundance du film documentaire américain *How to Survive a Plague*, écrit et réalisé par David France, qui, à partir principalement d'images d'archives, fait revivre les premières années de l'épidémie du SIDA et les premières luttes d'ACT UP-New York.
- Mars : début en France de l'essai Ipergay (Intervention préventive de l'exposition aux risques avec et pour les gays) visant à vérifier l'efficacité d'une PrEP à la demande chez les HSH (prophylaxie pré-exposition).
- Mai : une étude américaine étude montre que les séropositifs et les personnes atteintes du sida présentent quatre fois plus de risques que les autres de subir une crise cardiaque mortelle (*Journal of the American College of Cardiology*).
- 16 juillet : introduction aux États-Unis d'un médicament préventif contre le sida, un mélange d'antiviraux, le Truvada (il sera disponible en 2015 en France).

- 22 juillet : 19e Conférence mondiale sur le sida à Washington : c'est la première fois depuis 22 ans que cette conférence est à nouveau organisée aux États-Unis, conséquence de la levée par Barak Obama des restrictions d'entrée dans le pays.
- 2012-2013 : succès phénoménal (500.000 exemplaires vendus en Suède et de nombreuses traductions) pour les trois courts romans publiés par l'humoriste et écrivain-star suédois Jonas Garell (né en 1963) sous le titre générique *Torka aldrig tårar utan handskar* (en français : *N'essuie jamais de larmes sans gants*, éd. Gaïa, 2018) et qui racontent l'impact de l'épidémie du sida sur la communauté homosexuelle suédoise au début des années 1980, l'isolement et l'exclusion des malades. « N'essuie jamais de larmes sans gants », c'était la consigne donnée aux infirmièr(e)s qui s'occupaient des premières personnes qui mourraient du sida, de peur qu'ils et elles soient contaminé(e)s. Dès 2012, le roman est adapté pour la télévision suédoise sous le titre *Snö*.

2012 : Le taux de nouvelles infections a chuté de 38% dans le monde depuis le pic de 1997.

2013

- 2013 : sortie aux Etats-Unis du film *Dallas Buyers Club*, réalisé par Jean-Marc Vallée, qui s'inspire de la véritable histoire de Ron Woodroof, créateur du « Dallas Buyers Club », premier des douze clubs qui permettront aux séropositifs américains dans les années 1980 de se fournir en médicaments antirétroviraux étrangers.
- Janvier : Gérard Mayen présente au CND son travail de recherche mené depuis 2011 autour du thème « Ce que le sida a fait à la danse – ce que la danse a fait du sida ». Il propose une analyse de « treize pièces de danse lues au prisme du sida » : *Assaï* (Dominique Bagouet), *Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat* (Maurice Béjart), *Dead Dreams of Monochrome Men* (Lloyd Newson), *Jérôme Bel* (Jérôme Bel), *Tombeaux* (Santiago Sempere), *Still/Here* (Bill T. Jones), *We Must Eat our Suckers with the Wrappers on* (Robyn Orlin), *Éros délétère* (Thierry Smits), *Gravures* (Daniel Larrieu), *Good Boy* (Alain Buffard), *Good for* (Alain Buffard), *Mauvais Genre* (Alain Buffard), *Witness* (Mark Tompkins). « Au fil de cette approche, a fini par s'imposer un questionnement sur les bouleversements introduits par l'expérience de l'épidémie dans le rapport à la temporalité. »
- 17 mai : loi autorisant le mariage entre personnes de même sexe en France.
- 12 juin : aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le chorégraphe Thomas Lebrun présente sa pièce *Trois décennies d'amour cerné*, « sur le thème du sida et de la façon dont la maladie a fait basculer la façon de vivre le désir, la sexualité et l'amour » (article de Rosita Boisseau sous le titre « Le sida, ce tenace partenaire de danse », *Le Monde*, 10 juin).
- Décembre : « 90-90-90 : traitement pour tous », l'ONUSIDA établit de nouveaux objectifs pour aider à mettre fin à l'épidémie de VIH d'ici à l'horizon 2020 : 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ; 90% de toutes les personnes infectées par le VIH dépistées reçoivent un traitement antirétroviral durable ; 90% des personnes recevant un traitement ARV ont une charge virale durablement supprimée.
- 21 décembre : décès du danseur et chorégraphe Alain Buffard à l'âge de 53 ans.

CN D

2014

- 15 janvier : parution chez Grasset du livre *Tant que je serai en vie* d'Olivier Charneux : « Quand, au début des années 1980, un mal étrange et encore innommé décima nombre d'homosexuels, Olivier Charneux vit mourir beaucoup de ses proches. Bien qu'épargné par ce fléau, il chercha dans ce face-à-face avec la mort précoce des raisons de comprendre et d'espérer. »
- 25 mai : diffusion sur HBO du film *The Normal Heart* réalisé par Ryan Murphy à partir de la pièce éponyme de Larry Kramer (1985)
- Juillet : l'allègement thérapeutique fait son apparition. L'objectif est de pouvoir réduire la prise de médicaments pour les personnes vivant avec le VIH qui contrôlent très bien leur charge virale sur le long terme. L'ANRS lance l'essai d'allégement thérapeutique 4D : une trithérapie antirétrovirale de maintenance prise seulement 4 jours dans la semaine au lieu de 7. Cet essai est lancé pour confirmer de premiers résultats obtenus par le Pr Jacques Leibowitch (hôpital de Garches).

2015

- Mise sous traitement immédiate : l'essai clinique d'envergure START qui s'est déroulé sur plusieurs années, fournit des données probantes indiquant que l'initiation du traitement peu après le diagnostic de VIH réduit le risque de maladie grave et de mortalité. En conséquence, l'OMS publie de nouvelles lignes directrices qui recommandent de traiter toutes les personnes vivant avec le VIH, peu importe leur compte de CD4.
- Septembre : les autotests de dépistage du VIH sont disponibles en pharmacie. Le prélèvement, la lecture et l'interprétation des résultats sont réalisés par la personne elle-même. Cet autotest dépiste une infection par le VIH due à une prise de risque datant de plus de trois mois avant la réalisation du test.
- Décembre : le *New England Journal of Medicine* publie les résultats de l'étude Ipergay montrant que la prise de Truvada pendant les périodes d'activité sexuelle diminue de 86% le risque d'être infecté par le VIH. Cela va aboutir au remboursement de la PrEP (prophylaxie pré-exposition), prise de médicaments préventifs à la demande, en France et dans d'autres pays.

2015 : L'ONU annonce que 15,8 millions de personnes reçoivent un traitement antiviral, ce qui est plus du double du nombre de 2010.

2016

- Janvier : prise en charge à 100% du Truvada en PrEP en France.
- Adaptation pour le cinéma de la pièce de Jean-Luc Lagarce *Juste la fin du monde* par le réalisateur canadien Xavier Dolan.
- 2 mars : sortie en France du film de Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *Théo et Hugo dans le même bateau*, qui raconte la rencontre dans un sex-club de deux garçons qui se

révèlent au petit matin pour l'un, qu'il est séropositif, pour l'autre, qu'il n'a pas utilisé de préservatif durant leurs ébats sexuels.

- Juillet : U=U (UNDETECTABLE = UNTRANSMITTABLE), l'association américaine *Prevention Access Campaign* rédige une déclaration internationale de consensus qui confirme, sur la base de preuves scientifiques, qu'une personne sous traitement ARV efficace, présentant une excellente adhésion à ce traitement et ayant une charge indétectable depuis au moins six mois, ne peut transmettre le VIH. En France U=U devient I=I pour indétectable = intransmissible.
- Juillet : les homosexuels peuvent à nouveau faire don de leur sang en France.

2017

- Une barricade extracellulaire à l'origine du pouvoir infectieux du VIH est découverte. Selon une équipe de l'Institut Pasteur, le virus incite les globules blancs infectés à synthétiser un maillage extracellulaire qui abrite ses particules virales. Elle estime que cette matrice protège le sang infecté du système immunitaire et des médicaments antirétroviraux.
- Le perfectionnement des traitements contre le sida permettrait aujourd'hui d'assurer aux plus jeunes personnes atteintes par le virus une espérance de vie « normale ». Des chercheurs de l'Université de Bristol, au Royaume-Uni, ont ainsi établi qu'une personne dans la vingtaine atteinte du virus peut vivre jusqu'à 10 ans de plus si ses traitements antirétroviraux ont commencé en 2010 plutôt qu'en 1996.
- Juin : parution aux éditions ErosOnyx du livre de Didier Roth-Bettoni, *Les Années sida à l'écran*, qui retrace et analyse la manière dont le cinéma a traité du sida.
- 12 juillet : levée en France de l'interdiction des soins funéraires pour les personnes séropositives au VIH ou à une hépatite virale
- 23 août : sortie du film *120 Battements par minute* de Robin Campillo, fiction écrite à partir de l'histoire d'Act Up Paris.
- 4 octobre : reconstruction du solo *Good Boy* d'Alain Buffard par Matthieu Doze, assisté de Fanny de Chaillé, au Centre national de la danse, dans le cadre d'un temps fort consacré au chorégraphe.
- Parution du livre d'Élisabeth Lebovici, *Ce que le sida m'a fait : Art et activisme à la fin du XXe siècle*, aux éditions JPR/Ringier. « Aux temps du sida, nous vivons et mourons tous·tes en sida, peu importe que nous mourrions ou non du sida. »

2017 : Confirmation du ralentissement de la maladie, avec une décrue de la mortalité lorsque la trithérapie est accessible.
Le nombre de décès annuel dans le monde repasse sous la barre de 1 million (500 en France).
On compte environ 37 millions de personnes infectées dans le monde.

CN D

2018

- À partir de 2018, le danseur et chorégraphe italien Matteo Sedda poursuit une carrière d'activiste contre le VIH/SIDA. Il collabore avec diverses associations au niveau européen en utilisant son expérience personnelle en tant que personne vivant avec le VIH. Dans son solo *POZ* !, présenté en France en septembre 2019 à Point Éphémère (Paris) dans le cadre du festival Jerk Off #12, il propose le « voyage visionnaire d'une créature queer infectée, une histoire poétique où la danse, la performance et le texte fusionnent pour construire son univers intime. Un hymne à la vie sous toutes ses facettes : des plus lumineuses et enfantines, aux plus sombres et terrifiantes. *POZ ! est* une performance dans laquelle le malaise d'un jeune séropositif initie un chemin vers la redécouverte de la lumière à travers une expérience personnelle et autobiographique. » (site www.brusselslife.be).
- 20 mars : création au CND de la pièce *Stayin alive* de Mark Tompkins dédiée à sa mère. « Le morceau des Bee Gees remonte sans cesse à la surface, alors que pourtant le grand corps nu de Mark Tompkins nous fixe et nous parle de la mort, de la maladie, de corps disparus. D'absences. Mais alors Gloria Gaynor ou les Beatles reviennent aussi. Le corps est rattrapé par tout ce qui l'a fait danser. Par tout ce qu'il a aimé : c'est un lieu à plusieurs entrées. » (France Culture)
- 10 mai : sortie du film de Christophe Honoré, *Plaire, aimer et courir vite*, qui raconte l'histoire, en 1993, d'Arthur, étudiant à Rennes, qui rencontre Jacques, écrivain vivant à Paris avec son fils. Ils se plaisent, s'aiment et, pour Jacques, il faut vite profiter de leur amour avant de mourir du sida.
- Parution aux Etats-Unis, avec succès, du roman *The Great Believers* (titre français : *Les Optimistes*) écrit par Rebecca Makkai autour d'une bande d'amis du Boystown, le quartier gay de Chicago ravagé en 1985 par le sida, et de leur relation intense, exacerbée par le stigmate qui frappe doublement des hommes déjà rejetés pour leur sexualité et l'épreuve répétée de la perte.
- Septembre : toujours par Christophe Honoré, création du spectacle *Les Idoles*, qui évoquent six artistes qui ont marqués l'auteur, sur leurs œuvres et leurs vies, « sur ce qui fut leur façon, à chacun différente, de traverser la maladie et d'attendre la mort – spectres contemporains pour parler aujourd'hui. *Les Idoles* est un théâtre de la création et de l'héritage, de la passion et de la maladie, avec Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard et Jacques Demy. » (Éric Vautrin)
- Décembre : remboursement par la Sécurité sociale en France des préservatifs lorsqu'ils sont prescrits par un médecin ou une sage-femme.

2018 : 6155 nouvelles découvertes de séropositivité en France,
pour 56% via un rapport hétérosexuel, 40% homosexuel,
2% par transmission via infection de drogue, 2% autres causes.

CN D

2019

- 10 janvier : mort à Montauban, à l'âge de 71 ans, du chorégraphe Andy De Groat, séropositif depuis les années 1980.
- Mars : un second cas de rémission du VIH est annoncé lors de la conférence internationale CROI à Seattle, par le Dr Gupta. Tout comme Timothy Brown, Adam Castillejo reçoit en 2016 une greffe de moelle osseuse d'un donneur compatible porteur de la mutation du récepteur CCR5, pour traiter son cancer. Seize mois plus tard le traitement antirétroviral est stoppé et depuis lors la charge virale du patient reste toujours indétectable.
- Mars : le Truvada est désormais remboursable en France pour l'adolescent de 15 ans et plus (Prophylaxie pré-exposition au VIH).
- 26 avril : sortie du film documentaire canadien *Killing Patient Zero* réalisé par Laurie Lynd, qui dresse le portrait de Gaëtan Dugas, un Canadien qui fut l'un des premiers patients diagnostiqués séropositifs en Amérique du Nord, injustement diabolisé et qualifié de « patient zéro » de l'épidémie.
- Septembre : l'agence européenne du médicament (EMA) approuve l'utilisation de l'ibazilumab comme traitement anti VIH pour les personnes porteuses de formes multirésistantes du virus. Cet anticorps neutralisant cible le récepteur cellulaire CD4 utilisé par le virus pour pénétrer dans la cellule.

2019 : on estime à 38 millions le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le monde (95% d'adultes, 5% d'enfants). 81% d'entre elles connaissent leur statut sérologique. 26 millions sont sous traitement (68%).
1,7 million de nouvelles infections dans l'année et 699.000 décès.
Les 5 pays avec la plus grande prévalence du VIH :
Swaziland (27,3% des habitants), Lesotho (23,6%), Botswana (20,7%), Afrique du Sud (20,4%), Zimbabwe (12,7%).
En France, le nombre de personnes vivant avec le VIH est estimé à 190.000, dont 20 à 30.000 ignorent leur séropositivité.
6500 nouvelles contaminations par an.

2020

- Diffusion du film documentaire de Marie-Hélène Rebois, *Good Boy, histoire d'un solo* : « L'histoire du célèbre solo d'Alain Buffard *Good Boy*, qui a marqué l'histoire de la danse et du sida en France dans les années 1990. Juste après l'arrivée des traitements par trithérapie, alors qu'il a arrêté la danse depuis 7 ans, Alain Buffard décide de se rendre auprès d'Anna Halprin, en Californie, pour suivre les stages de danse-thérapie qu'elle a mis en place à destination des malades du cancer et du sida. Là, en pleine nature, sous le regard d'Anna Halprin, Alain Buffard va trouver la force de se reconstruire et de remettre son corps au travail. »
- Parution aux éditions Terrasses de *28 jours* de L. Bigòrra, « premier roman d'un écrivant pédé fabriqué [...] au moment où il prend un traitement post-exposition VIH. Ce texte explore les sexualités pédées, la question du Sida, de la vie urbaine, du sexe, de l'assimilation des

minorités dans le monde contemporain à l'ère post-sida en Occident dans un style romanesque brut, sans cesse à la limite de la poésie. » (site de l'éditeur).

- Février : L'institut national de santé et des maladies infectieuses américain (NIAID) annonce l'arrêt de l'essai vaccinal HVTN702 avant la fin prévue, en raison de résultats intermédiaires révélant que le vaccin utilisé n'induit pas de protection contre l'infection. Cet essai vaccinal mis en place en 2016 en Afrique du Sud s'inspirait pourtant du vaccin de l'essai Thaï, qui a montré une efficacité de protection de 31%.
- Juillet : 23e conférence mondiale sur le sida sous forme virtuelle en raison du contexte sanitaire lié au Covid-19.
- 30 septembre : Timothy Ray Brown, l'Américain initialement connu comme le « patient de Berlin » et qui devint en 2008 le premier homme à guérir de l'infection par le virus du Sida, est mort d'un cancer.
- Première campagne publique en France sur le Tasp, avec un message officiel explicite : « Aujourd'hui, avec les traitements, une personne séropositive peut vivre pleinement sans transmettre le VIH. »

2021

- 40e anniversaire de l'identification des premiers cas de sida aux États-Unis. L'espérance de vie des personnes vivant avec le VIH traitées, ayant une charge virale < 50 copies/mL et des CD4 > 500/mm3, est désormais proche de celle de la population générale sur tous les continents.
- 22 janvier : début de la diffusion sur Channel 4 de la mini-série britannique *It's a sin* créée par Russell T Davies. Elle raconte l'histoire d'un groupe de jeunes adultes britanniques dont la vie est bouleversée par l'apparition du VIH/sida.
- 15 décembre 2021-2 mai 2022 : à Marseille, le Mucem présente l'exposition *VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie !* qui retrace l'histoire sociale et politique du sida. « Posant un regard à la fois rétrospectif et contemporain sur l'épidémie comme sur les mobilisations qu'elle a engendrées, elle souhaite elle-même contribuer à la lutte. En effet, mettre le sida au musée, ce n'est pas l'enterrer ; c'est réaffirmer au contraire toute son actualité, comme le montre le titre de l'exposition qui reprend un slogan historique d'Act Up. »

2021 : 38.4 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde,
1,5 million de personnes ont été infectées par le VIH
et 650 000 personnes sont décédées de maladies liées au sida…

2022

- 15 février : grâce à une avancée sur les cellules souches, une troisième personne et une 1re femme serait guérie du Sida dans le monde (États-Unis).
- Juin : la multiplication de cas de « variole du singe », particulièrement dans les milieux gay replonge les hommes homosexuels dans leurs souvenirs des années d'apparition du VIH…

- 13 juillet : mort à 53 ans à Paris de l'actrice, chanteuse et écrivaine séropositive Charlotte Valandrey, peu de temps après une deuxième greffe de cœur, rendue nécessaire par l'épuisement de son second cœur à cause de la trithérapie anti-VIH.
- Décembre : parution aux éditions Varia (Montréal, Canada) du livre de Lucille Toth, *Danses et pandémies. Du sida à la covid-19*, où la chercheuse étudie « l'évolution de métaphores entourant le virus et la manière dont la danse se fait porte-parole et incarnation des viralités présentes dans toutes les structures de la société ».

2023

- 17 février-14 mai 2023 : l'exposition *Exposé·es* au Palais de Tokyo (Paris), à partir du livre d'Elisabeth Lebovici, *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XXe siècle*, s'intéresse au sida, « non pas comme un sujet, mais comme grille de lecture pour reconsidérer un grand nombre de pratiques artistiques exposées à l'épidémie ». « Elle s'attache à montrer ce que l'épidémie de sida a fait/fait aux artistes, ce qu'elle fait aujourd'hui à une exposition, ce qu'elle a changé dans les consciences, dans la société, dans la création, et comment la beauté vient comme recours face aux conséquences politiques et sociales des pandémies qui se superposent. »
- Mars 2023 : le Centre national de la danse, associé à l'exposition du Palais de Tokyo, *Exposé·es*, en accueille à Pantin une extension et programme différents spectacles sur le même thème, dont le seul en scène *Cold Song* de Daniel Larrieu, créé le 30 mars, où il évoque cet « ennoircissement de la vie » que furent pour lui les années sida.
- 18 mars : rencontre avec des « danseur·euses expert·es », qui vivent et dansent avec des pathologies chroniques (VIH sous traitement comme autres pathologies), animée par Isabelle Ginot au Centre national de la danse, sous le titre « Être danseur·euse et vulnérable ».
- 6 octobre 2023-4 février 2024 : présentation au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS) de l'exposition pluridisciplinaire *Aux temps du sida. Œuvres, récits et entrelacs*, qui présente quatre décennies de création où les arts plastiques, la littérature, la musique, le cinéma, la danse rencontrent la recherche scientifique, la culture populaire et l'action déterminante des associations.
- Entre le 3 février 2023 et le 26 mars 2024 : dans le cadre d'une collection intitulée *Mémoires du sida en danse*, dirigée par Laurent Sebillotte, en collaboration avec Isabelle Ginot, réalisation par le Centre national de la danse d'un entretien audio et de 18 entretiens filmés avec des personnalités du milieu chorégraphique touchées, concernées ou confrontées d'une manière ou d'une autre par l'épidémie de sida. Ce corpus regroupe au total quelque 45 heures de témoignages, livrés par les artistes chorégraphiques Séverine Bost, Régine Chopinot, Christine Corday, Matthieu Doze, Christophe Haleb, Pascale Houbin, Fabrice Ramalingom, Santiago Sempere, Mark Tompkins, l'artiste vidéaste Arnold Pasquier, les professionnel·le·s du spectacle Jérôme Lecardeur, Bruno Lobé, Jean-Paul Montanari, Alain Neddam, Laurent Vinauger, et les critiques, écrivain·e·s et chercheur·se·s Chantal Aubry, Michel Briand, Ariane Dolfus, Gérard Mayen.

*